



Conférence des secteurs sidérurgie, forges, fonderies,  
transformation des métaux ferreux et non-ferreux.

*Séminaire d'échanges, d'information et de formation sur l'actualité  
économique, industrielle et sociale des secteurs sidérurgie, forges,  
fonderies, transformation des métaux ferreux et non-ferreux.*

\*\*\*\*\*

Les 14 et 15 juin 2023

\*\*\*\*\*

Complexe Sportif Airbus Helicopters

CSE Rue Jean Louis Calderon 13700 MARIGNANE

# SOMMAIRE

- INTRODUCTION	3
- LA SIDERURGIE DANS LE MONDE	4 à 8
- LA SIDERURGIE EN EUROPE	9 à 18
- LA SIDERURGIE EN FRANCE	19 à 22
- LES ENJEUX DE LA SIDERURGIE EN FRANCE ET EN EUROPE	23 à 30
- LA FONDERIE DES METAUX FERREUX ET NON-FERREUX	31 à 36
- L'INDUSTRIE DES METAUX NON-FERREUX	37 à 41
- LE GESIM	42 à 47
- FOCUS SUR QUELQUES ENTREPRISES DES SECTEURS :	
▪ Aubert&Duval	48 à 52
▪ Cesla	53 à 55
▪ Tata Steel	56 à 57
▪ Vallourec	58 à 62
▪ Farinia Groupe	63 à 64
▪ Howmet Aerospace	65 à 72
▪ Groupe Bouhyer	73 à 75
▪ Le Bronze Alloys	76 à 77
▪ Ascometal	78 à 81
▪ Ugitech	82 à 84
▪ NLMK	85 à 86
▪ Constellium	87 à 98
▪ Linamar	99 à 100
▪ Dillinger	101 à 105
▪ Saint-Gobain PAM	106 à 111
▪ ArcelorMittal	112 à 138

## INTRODUCTION

Je tiens à remercier l'ensemble des secrétaires fédéraux, ainsi que l'ensemble des militants qui ont successivement contribué et rédigé les rapports sectoriels au fil du temps et de l'histoire de la Fédération. Cette étape importante pour tous les secteurs réunis dans notre Fédération permet d'une part un accès pour les équipes syndicales à la photographie globale, synthétique et spécifique du secteur d'activité où elles travaillent, militent et vivent. D'autre part, ces rapports sont aussi un condensé de la mémoire du secteur, qu'elle soit économique, industrielle, syndicale ou sociale, pour la Fédération, ses syndicats, ses militants.

Notre secrétaire général m'a confié la responsabilité fédérale de ce secteur en 2020, après 10 années passées au secteur de la mécanique. Nouveau départ, dans un secteur d'activité aux rouages « bien trempés », nouvelles équipes, nouveau contexte, nouveaux outils et processus de fabrication, nouveaux lieux à découvrir : c'est vrai pour le secrétaire fédéral, mais c'est également vrai en termes d'échanges, pour les équipes syndicales, les militants. Nouveau départ pour moi, mais qui s'inscrit dans la continuité et la même logique, car les outils fortement capitalistiques requis pour les activités de ce secteur, fournisseur aval de toute production industrielle métallurgique, lui confèrent un statut particulier dans le monde, en Europe et en France.

Cependant les spécificités de notre espace économique européen, de ses riverains et de notre pays ont pris le pas, désormais, de manière existentielle. L'adaptation, la conversion s'imposent à nous, dans une course contre le temps pour y arriver. Les crises financières successives, les guerres et conflits, la crise sanitaire, les prises de conscience et les réglementations environnementales, les politiques qui en découlent, les émissions de CO<sub>2</sub>, l'empreinte environnementale sont désormais au cœur des enjeux au même titre que le prix, la capacité de produire et d'accès à l'énergie, les coûts salariaux, les matières premières, la souveraineté industrielle ou géo-militaro-politique. L'ensemble est truffé de paradoxe, mais c'est le nôtre, c'est le vôtre.

Les enjeux sont assez précis, pour maintenir nos activités industrielles, nos emplois, nos conditions salariales et sociales en France. L'enjeu environnemental et énergétique semble être le 1<sup>er</sup> élément sur lequel repose tous les autres. Les autorités européennes et les Etats qui composent l'UE, ainsi que les entreprises qui y opèrent, devront accélérer la dotation d'outils règlementaires, structurels, organisationnels, les moyens financiers pour atteindre cet objectif. La forte diminution des émissions de CO<sub>2</sub> et le passage au point Zéro empreinte environnementale feront que, dans le pays et dans le cœur de nos secteurs, les productions devront s'y conformer. Les entreprises devront adapter leurs produits ou en inventer d'autres, faire évoluer leur modèle de production en rapport avec les demandes, nouvelles comme anciennes, et nous/vous devons veiller à ce que cela se fasse en préservant les emplois, tout en respectant les conditions de travail, les conditions salariales, les conditions et garanties sociales des salariés. C'est notre job ! Des productions et des emplois industriels en France. Notre slogan « FO METAUX, NOTRE INDUSTRIE, NOS EMPLOIS », nous devons activer tous les leviers pour le transformer en réalité.

Je salue et remercie tous les militants qui m'ont accueilli dans leur usine, leurs AG, leurs réunions et je peux dire sans ambages que vous êtes bien des métallos au sens positif du terme... durs à cuire, déterminés et tout aussi « têtus » que votre serviteur fédéral et je confirme, peu importe le « genre » tous-toutes pareils, ça ne cale jamais sur rien... Il est également vrai que les contacts respectifs n'ont pas été facilités, ont été retardés, voire rendus impossibles, les périodes de confinements et les contraintes sanitaires ont été très pénalisantes dans les relations entre militants durant une grande partie des années 2020-2021, c'est ainsi. J'espère seulement que pour la période qui arrive, nous pourrons ensemble rattraper le retard.

Bonne conférence à tous !

## I - LA SIDERURGIE

### A - L'industrie sidérurgique dans le monde

S'il y a eu des polémiques pendant les 20 dernières années sur la question du climat, désormais tous les doutes sont levés tant au niveau des décideurs politiques et de la population que des industriels. C'est pourquoi il est important de rappeler modestement ces éléments au niveau de la sidérurgie, car c'est à partir de ces derniers que vont s'articuler tous les autres.

La sidérurgie est une industrie à fort impact sur le climat : en 2021, elle concentre à elle seule 7 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et 11 % des émissions de CO<sub>2</sub>.

En raison des températures élevées à atteindre durant la fabrication et des émissions inhérentes au procédé, la décarbonation de la sidérurgie est plus difficile que celle du secteur de l'énergie.

Elle est pourtant nécessaire pour atteindre la neutralité carbone. En 2020, l'industrie est en retard sur le scénario de neutralité carbone de l'agence internationale de l'énergie, l'intensité des émissions de la sidérurgie (par tonne d'acier produite) n'ayant que faiblement baissé depuis 2010. Au début de la décennie 2020, les perspectives prévoient une poursuite de l'augmentation des émissions du secteur, en raison du cadre législatif en vigueur et du rythme de l'industrie : les volumes de production augmentent plus vite que les gains d'efficacité.

Le procédé de fabrication de l'acier par four à arc électrique (*production secondaire*, à partir de rebuts) est significativement plus économe en énergie et en GES que celui par haut-fourneau (*production primaire*, à partir du minerai de fer). La principale contrainte à l'utilisation du four à arc électrique est la disponibilité de la ferraille, la variabilité de son prix et l'accès à l'énergie.

En 2022, les pays ayant les émissions intensives de CO<sub>2</sub> les plus faibles sont l'Italie, les États-Unis et la Turquie en partie grâce à une forte proportion de fours à arc électrique, tandis que l'Ukraine, l'Inde et la Chine occupent la fin du classement à cause de l'utilisation plus élevée de hauts-fourneaux.

Dès le début de la décennie 2020, l'agence internationale de l'énergie constate que, bien que nécessaires, les actions d'efficacité énergétique et d'amélioration de la collecte des produits en fin de vie ont une portée insuffisante. Pour atteindre des réductions d'émissions plus importantes, de nouvelles technologies devront être mises en place : production à partir d'électricité décarbonée, utilisation d'«hydrogène vert», captage du carbone, etc.

En 2022, trois projets de nouvelles technologies sont particulièrement suivis : le projet Hybrit du suédois SSAB (remplacement du coke de charbon par de l'hydrogène), le projet d'ArcelorMittal en France «3D Carbon Capture» (captage du carbone) et le procédé Hlsarna. D'autres projets sont en cours chez ArcelorMittal (en Europe), chez Thyssenkrupp (sur son site de Duisbourg) et Voestalpine (sur son site de Linz). Au total, l'association des sidérurgistes européens Eurofer a identifié 54 projets de décarbonation, qui permettraient de réduire les émissions d'un tiers en Europe durant la décennie 2020-2030, au prix d'une augmentation du coût de l'acier estimée dans une fourchette de + 35 à +100 % à l'horizon 2050.



## La production mondiale

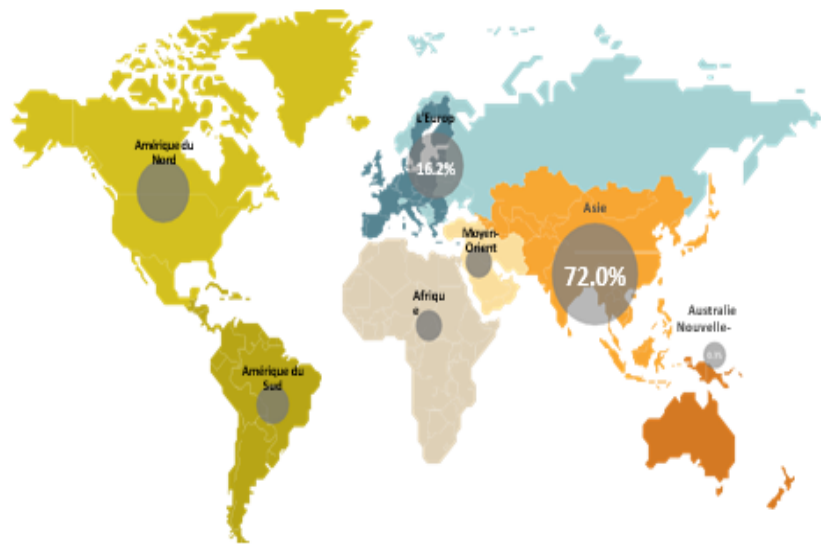
### RÉGIONS PAR ORDRE DÉCROISSANT DE

TABLEAU DE LA PRODUCTION D'ACIER BRUT - 2021 CARTE DE LA PRODUCTION D'ACIER PAR REGION

CARTE - 2021

SOURCE : EUROFER

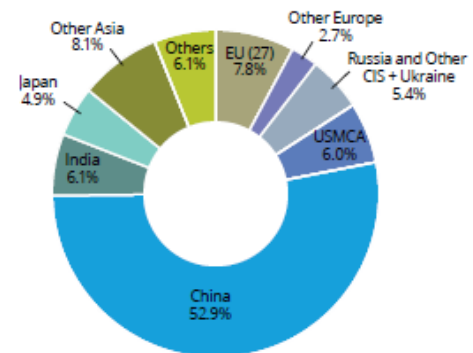
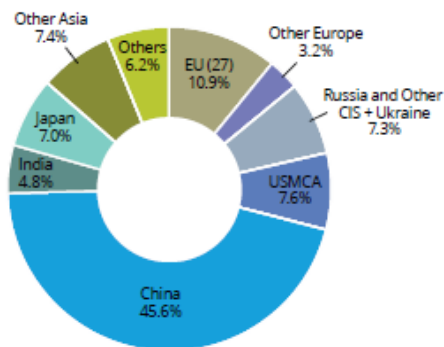
	2021	% d'actions 2021
<b>Asie</b>	<b>1373,9</b>	<b>72,0</b>
dont la Chine	1031,9	54,1
dont l'Inde	118,2	6,2
dont Japon	96,3	5,0
<b>L'Europe</b>	<b>308,5</b>	<b>16,2</b>
dont Union européenne	152,6	8,0
dont CIS	104,8	5,5
<b>Amérique du Nord</b>	<b>117,9</b>	<b>6,2</b>
dont États-Unis	85,8	4,5
<b>Amérique du Sud</b>	<b>45,7</b>	<b>2,4</b>
<b>Moyen-Orient</b>	<b>40,7</b>	<b>2,1</b>
<b>Afrique</b>	<b>16</b>	<b>0,8</b>
<b>Australie/Nouvelle-Zélande</b>	<b>6,4</b>	<b>0,3</b>



## Ecart de la répartition de production d'acier brut entre 2011 et 2021 par zone géographique monde

2011 : 1 540 millions de tonnes

2021 : 1 951 millions de tonnes



	2011	2021	Ecart en 10 ans
<b>Europe</b>	<b>14,1 %</b>	<b>10,6 %</b>	- 3,5 %
<b>Union Européenne 27</b>	<b>10,9 %</b>	<b>7,8 %</b>	- 3,1 %
<b>Chine</b>	<b>45,6 %</b>	<b>52,9 %</b>	- 7,3 %
<b>Japon</b>	<b>7%</b>	<b>4,9 %</b>	- 2,9 %
<b>Inde</b>	<b>4,8 %</b>	<b>6,1 %</b>	+ 1,3 %
<b>Asie</b>	<b>64,8 %</b>	<b>72 %</b>	+ 7,2 %

## Principales compagnies et pays producteurs aciers dans le monde en 2021

millions de tonnes, production d'acier brut

Pays	2021		2020	
	Rang	Tonnage	Rang	Tonnage
Chine	1	1 032,8	1	1 084,7
Inde	2	118,2	2	100,3
Japon	3	96,3	3	83,2
États-Unis	4	85,8	4	72,7
Russie	5	75,6	5	71,6
Corée du Sud	6	70,4	6	67,1
Turquie	7	40,4	7	35,8
Allamagne	8	40,1	8	35,7
Bésil	9	36,2	9	31,4
Iran <sup>(M)</sup>	10	28,5	10	29,0
Italie	11	24,4	13	20,4
Taiwan, Chine	12	23,2	11	21,0
Vietnam	13	23,0	14	19,9
Ukraine	14	21,4	12	20,6
Mexique	15	18,5	15	16,8
Indonésie	16	14,3	16	12,9
Espagne	17	14,2	18	11,0
France	18	13,9	17	11,6
Canada	19	13,0	19	11,0
Égypte	20	10,3	20	8,2
Arabie Saoudite	21	8,7	22	7,8
Pologne	22	8,5	21	7,9
Autriche	23	7,9	24	6,8
Royaume-Uni	24	7,2	23	7,1
Belgique	25	6,9	26	6,1
Malaisie <sup>(M)</sup>	26	6,9	25	6,6
Pays-Bas	27	6,6	27	6,1
Australie	28	5,8	29	5,5
Bangladesh <sup>(M)</sup>	29	5,5	28	5,5
Thaïlande	30	5,5	30	4,5
Pakistan	31	5,3	35	3,8
Afrique du Sud <sup>(M)</sup>	32	5,0	34	3,9
Argentine	33	4,9	36	3,7
Slovaquie	34	4,9	38	3,4
Tchécoslovaquie	35	4,8	31	4,5
Suède	36	4,7	32	4,4
Kazakhstan <sup>(M)</sup>	37	4,4	33	3,9
Finlande	38	4,3	37	3,5
Algérie	39	3,5	39	3,0
Roumanie	40	3,4	40	2,8
Émirats arabes unis	41	3,0	41	2,7
Bélarus <sup>(M)</sup>	42	2,4	42	2,5
Luxembourg	43	2,1	45	1,9
Oman <sup>(M)</sup>	44	2,0	44	2,0
Portugal	45	2,0	43	2,2
Serbie	46	1,7	47	1,5
Grèce	47	1,5	48	1,4
Colombie	48	1,3	54	1,1
Chili	49	1,3	53	1,2
Koweït <sup>(M)</sup>	50	1,3	49	1,3
Autres		17,7		16,2
<b>Le monde</b>		<b>1 951,2</b>		<b>1 879,4</b>

millions de tonnes, production d'acier brut

Rang	Entreprise	Tonnage	Rang	Entreprise	Tonnage
1	Groupe Baowu Chine <sup>(1)</sup>	119,95	26	China Steel Corporation	15,95
2	ArcelorMittal <sup>(M)</sup>	79,26	27	Groupe Jingya	15,38
3	Groupe Ansteel <sup>(M)</sup>	55,65	28	Groupe Tschint	14,91
4	Nippon Steel Corporation <sup>(M)</sup>	49,46	29	Groupe Sinogiant	14,34
5	Groupe Shagang	44,23	30	Gerdau S.A.	14,20
6	POSCO	42,96	31	CITIC Pacific	13,97
7	Groupe HBIS	41,64	32	MMK	13,59
8	Groupe Jianlong	36,71	33	Acier de Rizhao	13,57
9	Groupe Shougang	35,43	34	EVRAZ	13,57
10	Groupe Tata Steel	30,59	35	Acier zénithal	12,78
11	Groupe Shandong Steel	28,25	36	Acier de Shaanxi	12,39
12	Groupe Delong Steel	27,82	37	Tsingshan Holding	12,37
13	JFE Steel Corporation	26,85	38	Shenglong Metallurgical	12,16
14	Groupe Valin	26,21	39	thyssenkrupp	12,00 <sup>(M)</sup>
15	Nucor Corporation	25,65	40	Severstal	11,65
16	Acier Fangda	19,98	41	Acier de Nanjing	11,58
17	Acier Hyundai	19,64	42	Matinvest Holding LLC	11,48
18	Acier de Liuzhou	18,83	43	Acier de Sanming	11,40
19	JSW Steel Limited	18,59	44	Acierspécial de Donghai	10,42
20	SAIL	17,33	45	Acier Xinyu	10,14
21	NLMK	17,29	46	Steel Dynamics, Inc.	9,84
22	IMIDRO <sup>(M)</sup>	16,70 <sup>(M)</sup>	47	Acier d'Anyang	9,50
23	Acier de Baotou	16,45	48	Groupe Erdemir	9,02
24	U. S. Steel Corporation <sup>(M)</sup>	16,30	49	Acier Jiuquan	8,75
25	Cleveland-Cliffs <sup>(M)</sup>	16,30 <sup>(M)</sup>	50	SSAB	8,18

La France est classée 18<sup>ème</sup> avec 13,9 Mt en 2021

PAYS	RANG	Mt
CHINE	1	1 032
INDE	2	118
JAPON	3	96
USA	4	85
RUSSIE	5	75
COREE du SUD	6	70
TURQUIE	7	40,4
ALLEMAGNE	8	40,1
BRESIL	8	36
IRAN	9	28
ITALIE	10	24,4
TAIWAN	11	23,2
VIETNAM	12	23
UKRAINE	13	21,4
MEXIQUE	14	18,5
INDONESIE	15	14,3
ESPAGNE	16	14,2
FRANCE	18	13,9

## Utilisation apparente acier par habitant 2017-2021 : zones géographiques et/ou pays en kg/h

	2017	2018	2019	2020	2021
Austria	464.3	470.7	444.4	405.2	516.9
Belgium-Luxembourg	288.4	371.9	280.3	242.8	397.2
Czechia	676.6	712.6	674.8	624.3	775.5
France	227.6	228.5	223.5	187.1	211.0
Germany	496.0	477.0	420.8	371.9	426.1
Italy	409.5	417.7	412.7	337.6	439.4
Netherlands	233.9	283.3	269.9	241.7	264.4
Poland	358.4	392.8	359.8	341.1	399.7
Romania	213.2	234.4	234.4	214.5	220.6
Spain	284.2	296.4	283.3	249.0	282.2
Sweden	416.6	407.5	378.6	310.3	355.8
Other EU	242.0	261.0	259.9	246.7	263.8
European Union (27)	342.8	353.9	332.7	294.2	344.2
Turkey	445.3	372.3	312.6	349.6	394.9
United Kingdom	164.9	161.2	151.8	132.1	159.0
Others	192.6	212.3	212.7	200.5	210.6
Other Europe	295.2	266.0	235.7	243.5	276.0
Russia	279.6	283.5	298.3	290.0	305.8
Ukraine	102.5	105.8	105.8	105.2	110.3
Other CIS	88.7	92.7	97.5	101.5	92.7
Russia & Other CIS + Ukraine	186.2	189.8	198.5	195.4	200.1
Canada	382.2	380.6	347.0	323.1	384.5
Mexico	206.8	200.5	190.7	165.9	186.6
United States	300.6	305.0	296.6	241.8	290.9
USMCA	282.7	283.8	273.1	228.3	270.0
Argentina	112.0	108.8	87.5	79.5	109.7
Brazil	93.9	101.2	99.4	100.9	122.7
Venezuela	17.4	5.9	4.2	3.0	2.5
Other Central & South America	74.7	70.5	71.2	57.2	79.7
Central & South America	82.4	82.7	80.4	73.9	94.7
Egypt	105.5	112.4	103.1	94.7	97.4
South Africa	90.9	87.7	81.2	63.3	83.8
Other Africa	18.2	18.5	21.2	18.4	18.2
Africa	28.3	28.9	30.2	26.2	27.0
Iran	247.4	239.1	223.0	204.9	216.3
Other Middle East	230.5	216.9	208.5	195.4	191.5
Middle East	214.1	204.2	194.5	179.9	180.7
China	544.6	585.6	636.0	699.2	666.5
India	66.2	71.5	75.1	64.7	76.0
Japan	504.9	514.2	498.3	416.1	456.2
South Korea	1102.1	1049.6	1039.1	955.0	1075.6
Taiwan, China	745.7	749.7	740.9	789.0	885.6
Other Asia	88.1	90.0	90.8	80.1	82.8
Asia	268.5	283.7	300.9	311.8	306.2
Oceania	159.9	158.8	156.6	143.9	170.0
World	216.7	224.3	230.4	229.0	232.8

## Principaux importateurs-exportateurs d'acier en 2021 : rang mondial et millions de tonnes

Rank	Total exports	Mt
1	China	66.2
2	Japan	33.8
3	Russia	32.6
4	South Korea	26.8
5	European Union (27) <sup>1</sup>	26.0
6	Germany <sup>2</sup>	23.9
7	Turkey	22.1
8	India	20.4
9	Italy <sup>2</sup>	17.2
10	Ukraine	15.7
11	Belgium <sup>2</sup>	15.5
12	France <sup>2</sup>	12.6
13	Brazil	11.5
14	Vietnam	11.2
15	Taiwan, China	10.8
16	Netherlands <sup>2</sup>	10.1
17	Indonesia	9.9
18	Spain <sup>2</sup>	9.7
19	Malaysia	8.3
20	United States	8.2

Rank	Total imports	Mt
1	European Union (27) <sup>1</sup>	48.1
2	United States	29.7
3	China	27.8
4	Germany <sup>2</sup>	23.3
5	Italy <sup>2</sup>	20.8
6	Turkey	16.2
7	Thailand	15.7
8	Mexico	15.1
9	South Korea	14.1
10	Poland <sup>2</sup>	13.7
11	Belgium <sup>2</sup>	13.7
12	France <sup>2</sup>	13.3
13	Vietnam	13.0
14	Netherlands <sup>2</sup>	10.5
15	Indonesia	10.2
16	Spain <sup>2</sup>	10.1
17	Canada	9.9
18	Taiwan, China	9.6
19	Czechia <sup>2</sup>	8.5
20	Philippines	7.2

## Quelques commentaires sur ces données mondiales

Il apparaît comme évident que les grandes zones géographiques de production et d'utilisation d'acier ont vu de notables modifications sur les 10 dernières années 2011-2021, où la production est passée respectivement de 1 540 Mt à 1 951 Mt, soit + 26,68 %.

La production de l'Union européenne est descendue de 168 Mt à 152 Mt. Ces 16 Mt de production perdue dans l'UE représentent 1,2 fois la production française en 2021.

La Chine renforce son hégémonie en passant 702 Mt à 1 032 Mt, elle exporte 66 Mt et n'importe que 27,8 Mt en 2021, tandis que l'Union européenne a un solde négatif export/import de 22 Mt.

La France a, elle aussi, un solde négatif de 1,3 Mt. Ce qui n'est pas sans conséquence dans la balance commerciale et surtout sur les équilibres des productions européennes et françaises.

Les compagnies opérant en France et en Europe ont vu leurs productions concurrencées par des produits venant de zones qui ne sont pas soumises aux mêmes contraintes législatives et environnementales, sans parler des règles sociales.

Pourtant l'Union européenne reste la zone mondiale où la consommation apparente d'acier par habitant est la plus forte du monde : 344,2 kg/habitant ; devant l'Asie 306 kg/h ; Etats-Unis-Mexique-Canada 270 kg/h ; même si la Chine est à 666 kg/h ; Taiwan à 885kg/h ; la Corée du Sud à 1 075 kg/h ; le Japon à 456 kg/h ; l'Asie reste en moyenne à 306kg/h et la moyenne mondiale à 232 kg/h.

Les fédérations d'employeurs producteurs d'acier en Europe, et surtout les fédérations syndicales européennes et nationales de salariés, ont réclamé des actions auprès des autorités publiques tant européennes que nationales des mesures fiscales visant à limiter le déferlement de ces importations qui, de fait, sont en réalité une concurrence déloyale.

Il est primordial que des mesures fiscales à l'importation en provenance des pays qui ne sont pas soumis aux mêmes réglementations et contraintes soient prises. Ces mesures sont tout aussi impératives que toutes les autres actions, mesures et plans pour atteindre les objectifs environnementaux fixés mondialement et dans l'Union européenne.

Pour l'Union Européenne et les pays qui la composent, les actions pour le climat sont indissociables de la souveraineté industrielle et de défense. Ces éléments ont des conséquences existentielles directes sur les productions industrielles, sur l'emploi et sur les éléments sociaux qui en découlent.

## B - L'industrie sidérurgique dans l'Union européenne

L'industrie sidérurgique européenne est un leader mondial en matière d'innovation et de durabilité environnementale. Elle réalise un chiffre d'affaires d'environ 125 milliards d'euros et emploie directement quelque 310 000 personnes hautement qualifiées, produisant en moyenne 153 millions de tonnes d'acier par an. Plus de 500 sites de production d'acier répartis dans 22 États membres de l'UE fournissent des emplois directs et indirects à des millions d'autres citoyens européens. Étroitement intégré aux industries manufacturières et de construction européennes, l'acier est un élément déterminant du développement, de la croissance et de l'emploi en Europe. L'acier est le matériau industriel le plus polyvalent au monde. Les milliers de nuances et de types d'acier développés par l'industrie rendent le monde moderne possible.

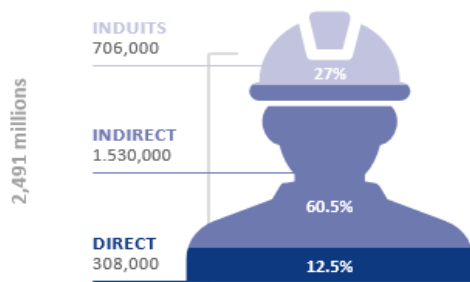
L'acier est recyclable à 100 % et constitue donc un élément fondamental de l'économie circulaire. En tant que matériau d'ingénierie de base, l'acier est également un facteur essentiel dans le développement et le déploiement de technologies innovantes qui réduisent les émissions de CO<sub>2</sub>, améliorent l'efficacité des ressources et favorisent le développement durable en Europe.

### EMPLOI| 2021

GRAPHIQUE -

SOURCE : OXFORD ECONOMICS

L'industrie sidérurgique de l'UE soutient près de 2,5 millions d'emplois

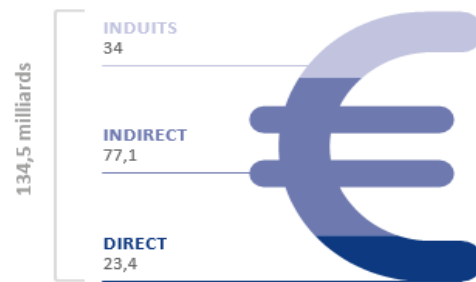


### VALEUR AJOUTÉE BRUTE

GRAPHIQUE - 2021

SOURCE : OXFORD ECONOMICS

L'industrie sidérurgique de l'UE crée environ 134,5 milliards d'euros de valeur ajoutée brute



### EMPLOI PAR PAYS PAR ORDRE DÉCROISSANT TABLEAU - 2021

	2021	% shares 2021
1 GERMANY	81,500	26.8%
2 ITALY	30,595	9.8%
3 FRANCE	26,000	8.4%
4 POLAND	23,950	7.7%
5 ROMANIA	21,912	7.1%
6 SPAIN	17,150	5.5%
7 CZECH REPUBLIC	17,000	5.5%
8 SWEDEN	15,300	4.9%
9 AUSTRIA	15,300	4.9%
10 SLOVAKIA	11,874	3.8%
11 BELGIUM	11,329	3.6%
12 NETHERLANDS	9,558	3.0%
13 FINLAND	6,976	2.5%
14 HUNGARY	5,300	1.7%
15 SLOVENIA	4,100	1.3%
16 BULGARIA	4,000	1.3%
17 LUXEMBOURG	3,830	1.2%
18 GREECE	1,386	0.4%
19 PORTUGAL	1,000	0.3%
20 DENMARK	426	0.1%
21 CROATIA	180	0.1%
22 ESTONIA	9	0%
<b>TOTAL</b>	<b>308.675</b>	<b>100.0%</b>

### EMPLOI DANS LA SIDÉRURGIE POUR 100 000 HABITANTS

MAP - 2021

SOURCE : EUROFER



## La production d'acier dans l'Union européenne

### PAYS DE L'UE PAR ORDRE DÉCROISSANT DE PRODUCTION D'ACIER BRUT

TABLEAU -

2021

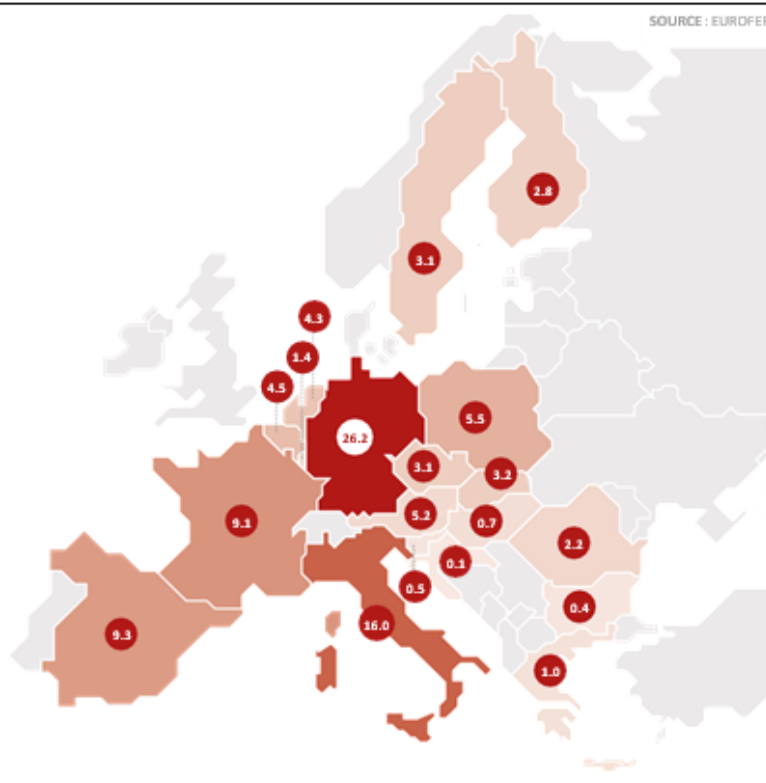
SOURCE : EUROFER

	2021	% d'actions 2021
1 ALLEMAGNE	40,066	26,2%
2 ITALIE	24,412	16,0%
3 ESPAGNE	14,234	9,3%
4 FRANCE	13,947	9,1%
5 POLOGNE	8,454	5,5%
6 AUTRICHE	7,884	5,2%
7 BELGIQUE	6,909	4,5%
8 PAYS-BAS	6,620	4,3%
9 SLOVAQUIE	4,863	3,2%
10 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	4,788	3,1%
11 SUÈDE	4,657	3,1%
12 FINLANDE	4,340	2,8%
13 ROUMANIE	3,375	2,2%
14 LUXEMBOURG	2,073	1,4%
15 AUTRES	1,953	1,3%
16 GRECE	1,498	1,0%
17 HONGRIE	1,127	0,7%
18 SLOVÉNIE	701	0,5%
19 BULGARIE	548	0,4%
20 CROATIE	185	0,1%

### PAYS DE L'UE PAR TAILLE RELATIVE DE LA PRODUCTION D'ACIER BRUT

MAP - 2021

SOURCE : EUROFER

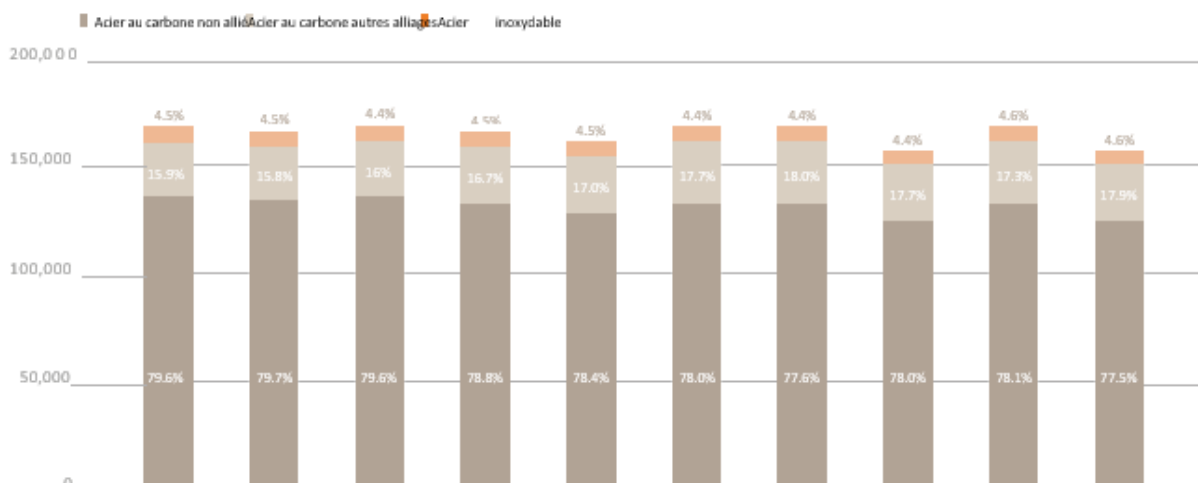


### PRODUCTION D'ACIER BRUT DE L'UE PAR QUALITÉ

TABLEAU, GRAPHIQUE - 2012 - 2021

SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	% d'actions 2021
Acier au carbone non allié	126,567	122,978	125,055	122,269	121,039	125,407	124,163	117,144	103,244	118,328	77.5%
Acier au carbone Autres alliages	25,269	24,454	25,063	25,944	26,264	28,396	28,808	26,528	22,851	27,354	17.9%
Acier inoxydable	7,167	6,885	6,947	6,915	6,996	7,066	7,095	6,573	6,122	6,953	4.6%
<b>Total Acier brut</b>	<b>159,003</b>	<b>154,318</b>	<b>157,065</b>	<b>155,129</b>	<b>154,298</b>	<b>160,869</b>	<b>160,066</b>	<b>150,244</b>	<b>132,217</b>	<b>152,634</b>	<b>100%</b>



2021 SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Total laminé à chaud</b>	<b>145,358</b>	<b>142,250</b>	<b>144,052</b>	<b>142,874</b>	<b>143,653</b>	<b>147,772</b>	<b>148,478</b>	<b>139,199</b>	<b>123,664</b>	<b>140,650</b>
dont produits plats	88,538	87,822	89,328	87,746	88,538	91,747	91,481	85,082	74,720	84,424
▶ Assiette Quarto	11,553	10,245	10,860	10,350	10,383	10,994	11,024	10,109	9,137	10,086
▶ Feuillard large laminé à chaud	75,585	76,223	77,074	76,053	76,734	79,256	78,977	73,578	64,339	72,948
▶ Autres produits plats	1,400	1,354	1,395	1,344	1,422	1,498	1,480	1,395	1,244	1,389
dont produits longs	56,820	54,428	54,723	55,128	55,115	56,025	56,997	54,117	48,944	56,226
▶ Fil machine	19,673	19,123	19,192	19,776	19,510	20,479	21,067	20,175	18,428	21,780
▶ Barres d'armature	14,290	12,871	12,708	12,454	12,852	12,195	12,320	12,435	11,294	12,151
▶ Bars marchands	11,191	11,371	11,869	11,664	11,535	12,146	12,285	10,833	9,515	11,526
▶ Sections lourdes	8,825	8,073	8,024	8,210	8,573	8,568	8,605	8,013	7,172	8,087
▶ Autres produits longs	2,842	2,990	2,931	3,025	2,646	2,636	2,719	2,662	2,535	2,682
<b>Produits obtenus à partir de la production en amont - de feuillards laminés à chaud</b>										
Plats laminés à froid	40,563	41,213	42,357	42,616	43,551	44,641	43,643	41,320	36,058	40,676
▶ Trempé à chaud	23,125	23,956	25,703	26,223	26,599	27,292	26,836	25,851	22,454	24,584
▶ Enduit organique	3,994	4,163	4,269	4,271	4,530	4,636	4,619	4,826	4,722	5,252

NOTE : En aval la transformation convertit quelques HRWS dans le CRF,

et une partie du CRF en trempé à chaud et une partie du trempé à chaud en revêtement organique. La transformation en aval utilise à la fois de l'acier national et de l'acier importé. Les totaux de production

peuvent donc ne pas être exacts.



Fil machine	21,780
Barres d'armature	12,151
Bars de commerçants	11,526
Sections lourdes	8,087
Autres produits	2,682

La France est le 4<sup>ème</sup> producteur d'acier en Europe avec ses 14Mt, loin derrière l'Allemagne avec ses 40 Mt, l'Italie 25 Mt, et même l'Espagne 14,5 Mt.

La France est-elle la 4<sup>ème</sup> nation industrielle en Europe ?

La question semble être désormais posée dans son entier. En effet, tous les indicateurs depuis de nombreuses années et maintenant avec beaucoup plus d'acuité, signalent qu'en termes de souveraineté, de satisfaction de nos besoins vitaux et de richesses produites, cela se traduit par des emplois détruits et les annonces de fermetures, les cessions et/ou les prises de contrôles successives par des puissances étrangères sur nos anciens champions industriels.

Le monde court à toute vitesse et nous semblons courir après lui avec de moins en moins de « cartes à jouer ». Les alertes successives que nous avons faites, peut-être, finalement, trouveront des réponses dans une volonté politique, des moyens et stratégies pour y parvenir.

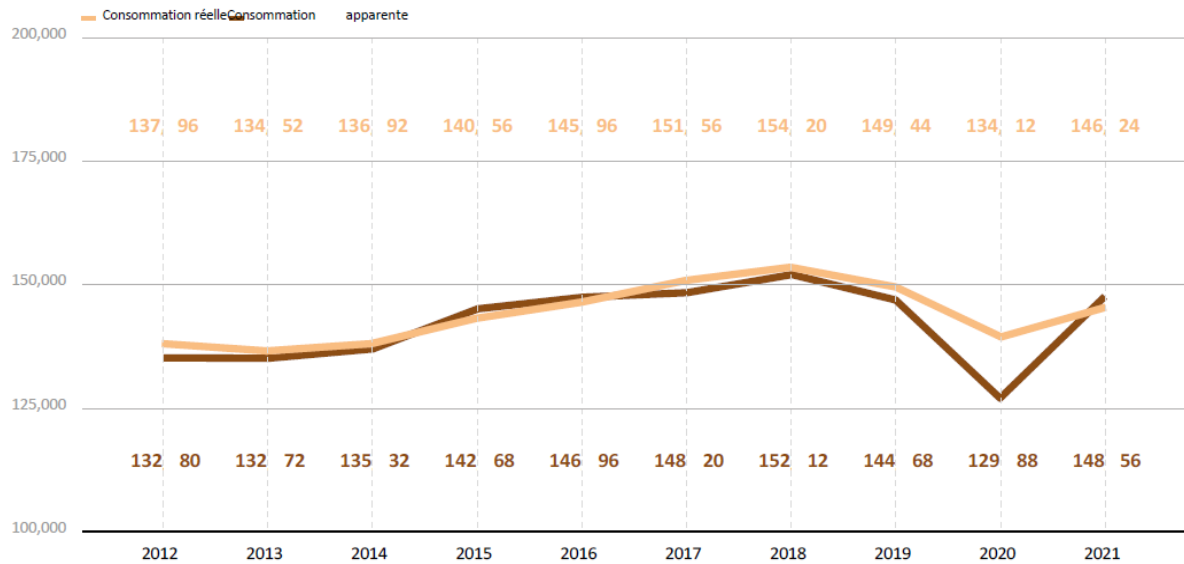
Difficile d'y voir clair sur un état d'avancement concret, tant les acteurs aux intérêts et aux logiques divergentes sont nombreux. Pourtant, ils se rejoignent tous à un moment, le « marché » et la « rentabilité financière » pour seuls régulateurs, et l'ensemble des protagonistes qui les composent ont juste produit ce à quoi nous assistons. Sauver ce qui reste de l'essentiel : le climat, l'eau potable, les terres arables, la vie, des emplois et un niveau de vie qui soit acceptable sans provoquer la guerre.

## Les marchés de l'acier dans l'union européenne

### CONSOMMATION RÉELLE VS CONSOMMATION APPARENTE

GRAPHIQUE - 2012 - 2021

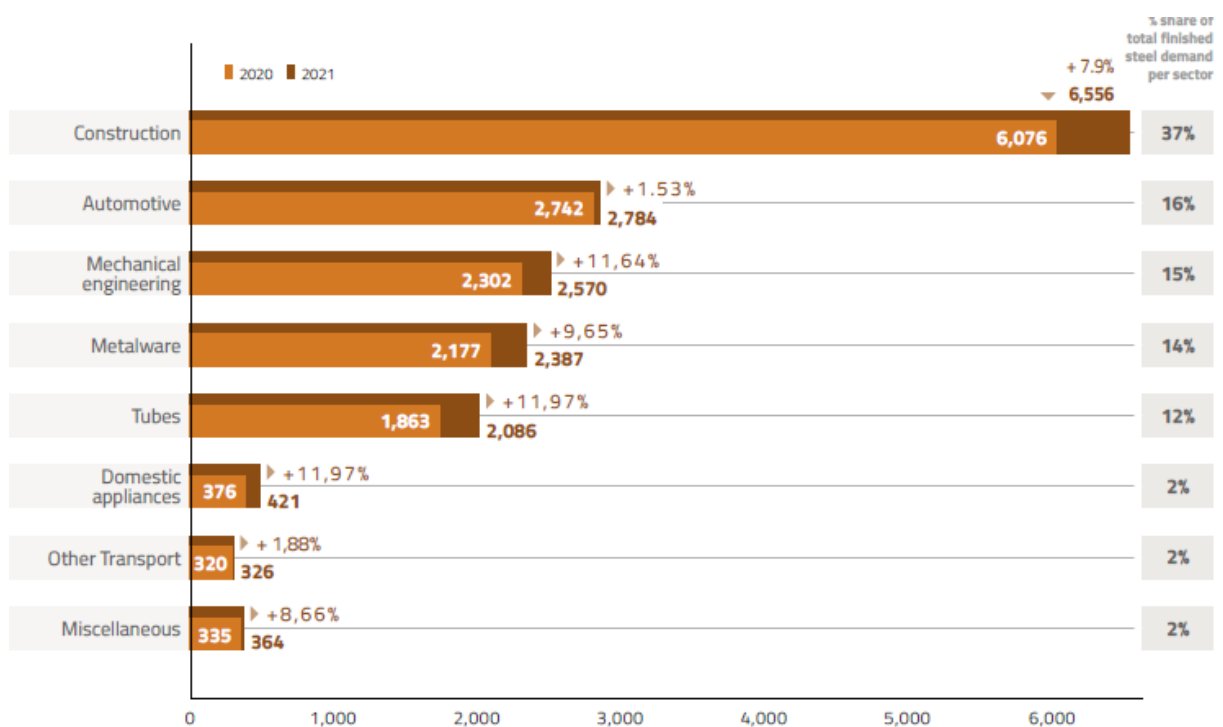
SOURCE : EUROFER



### CONSOMMATION D'ACIER PAR SECTEUR UTILISATEUR D'ACIER

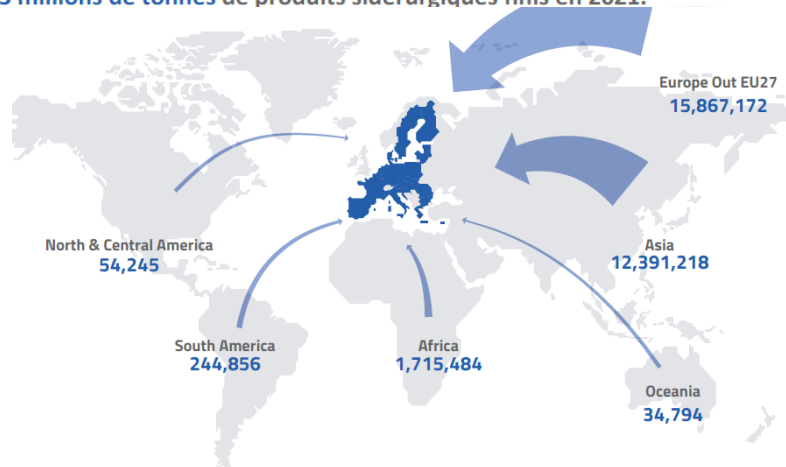
GRAPHIQUE - 2020 - 2021

SOURCE : EUROFER





L'UE a importé 30,3 millions de tonnes de produits sidérurgiques finis en 2021.



IMPORTATIONS TOTALES DANS L'UE

TABLEAU - 2012 - 2021

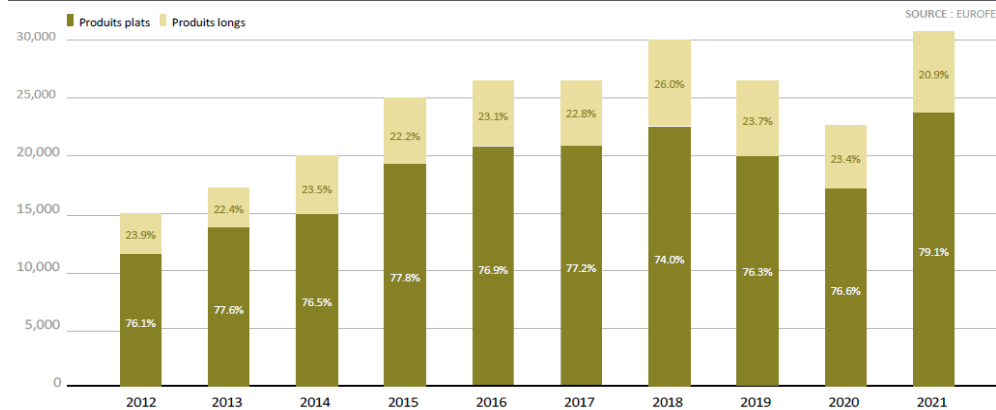
SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	% d'actions 2021
Produits plats	11,580	13,624	15,167	19,327	20,543	20,782	22,348	20,112	17,167	23,991	79,1%
Produits longs	3,637	3,942	4,650	5,526	6,157	6,130	7,865	6,234	5,247	6,337	20,9%
<b>Produits finis</b>	<b>15,217</b>	<b>17,566</b>	<b>19,817</b>	<b>24,853</b>	<b>26,700</b>	<b>26,912</b>	<b>30,213</b>	<b>26,346</b>	<b>22,414</b>	<b>30,328</b>	<b>100%</b>

IMPORTATIONS TOTALES DANS L'UE

GRAPHIQUE - 2012 - 2021

SOURCE : EUROFER



10 PRINCIPAUX PRODUITS FINIS IMPORTÉS, CLASSÉS PAR PAYS D'ORIGINE

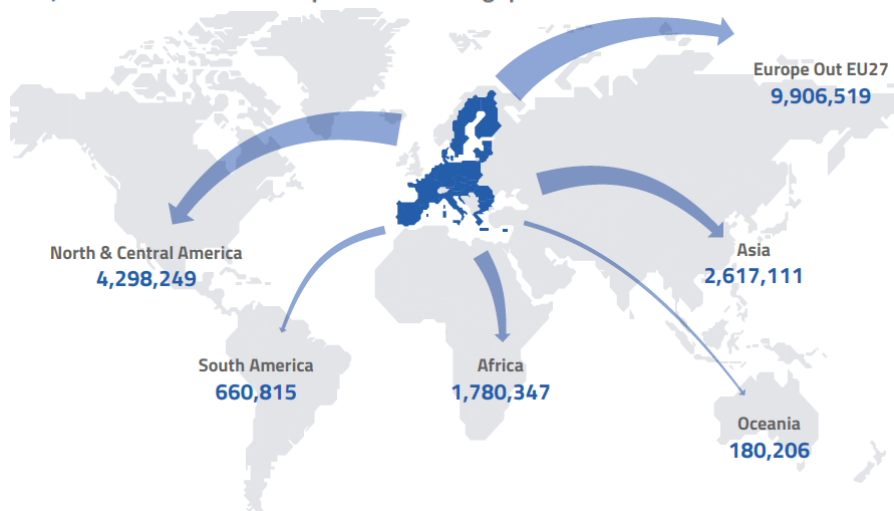
TABLEAU - 2012 - 2021

SOURCE : EUROFER

Pays classés par ordre de 2021

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
TURQUIE	891	1,645	1,254	1,295	2,044	3,420	5,833	5,472	3,876	4,588
RUSSIE	2,240	2,530	2,536	3,292	3,369	2,330	3,582	2,914	3,133	3,732
INDE	935	1,157	1,391	1,140	1,822	3,568	2,670	2,123	1,872	3,540
UKRAINE	1,812	1,991	2,215	2,500	2,942	2,110	1,821	1,718	1,600	2,546
CORÉE DU SUD	1,138	1,294	1,397	1,897	2,523	2,884	3,194	2,683	2,622	2,286
TAIWAN	318	529	636	412	705	1,062	1,511	1,220	951	1,699
VIETNAM	15	34	30	43	45	279	495	425	285	1,582
CHINE	2,483	2,737	3,855	6,170	5,249	3,110	2,781	2,346	1,182	1,443
EGYPTE	129	158	200	37	84	572	453	208	347	955
JAPON	144	97	140	135	283	151	197	188	252	854
AUTRES	5,112	5,394	6,163	7,932	7,634	7,426	7,676	7,049	6,294	7,103
<b>TOTAL</b>	<b>15,217</b>	<b>17,566</b>	<b>19,817</b>	<b>24,853</b>	<b>26,700</b>	<b>26,912</b>	<b>30,213</b>	<b>26,346</b>	<b>22,414</b>	<b>30,328</b>

L'UE a exporté 19,4 millions de tonnes de produits sidérurgiques finis en 2021.



TOTAL DES EXPORTATIONS DE L'UE

TABLEAU - 2012 - 2021

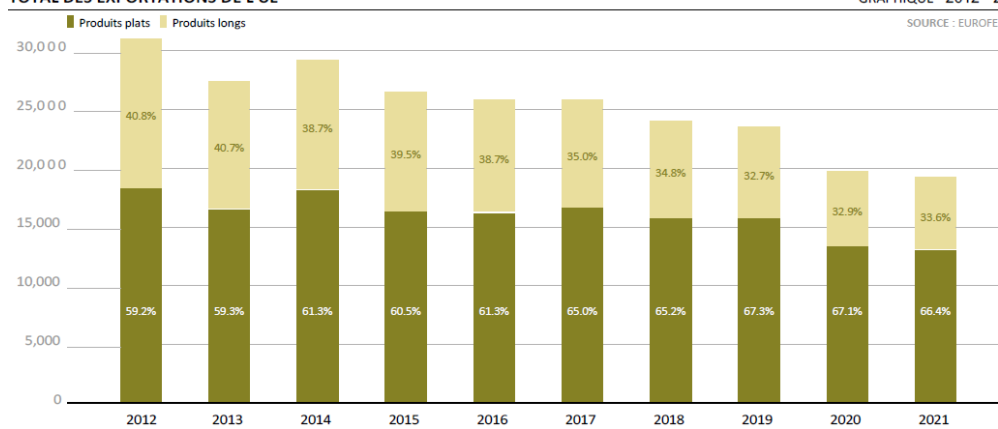
SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	% d'actions
Produits plats	18,226	16,952	17,993	16,789	16,475	17,079	15,769	16,030	13,349	12,913	66,4%
Produits longs	12,571	11,633	11,376	10,939	10,394	9,182	8,402	7,794	6,539	6,536	33,6%
<b>Produits finis</b>	<b>30,798</b>	<b>28,586</b>	<b>29,369</b>	<b>27,728</b>	<b>26,869</b>	<b>26,261</b>	<b>24,170</b>	<b>23,823</b>	<b>19,888</b>	<b>19,449</b>	<b>100%</b>

TOTAL DES EXPORTATIONS DE L'UE

GRAPHIQUE - 2012 - 2021

SOURCE : EUROFER



10 PREMIÈRES DESTINATIONS D'EXPORTATION POUR TOUS LES PRODUITS FINIS

TABLEAU - 2012 - 2021

SOURCE : EUROFER

Pays classés par ordre de 2021

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>TURQUIE</b>	<b>4,149</b>	<b>4,411</b>	<b>3,923</b>	<b>4,152</b>	<b>3,936</b>	<b>4,458</b>	<b>3,023</b>	<b>3,656</b>	<b>3,189</b>	<b>2,975</b>
<b>U.S.A.</b>	<b>2,633</b>	<b>2,742</b>	<b>3,581</b>	<b>3,255</b>	<b>3,044</b>	<b>3,224</b>	<b>3,276</b>	<b>2,473</b>	<b>1,647</b>	<b>2,226</b>
<b>SUISSE</b>	<b>1,909</b>	<b>1,876</b>	<b>1,828</b>	<b>1,704</b>	<b>1,838</b>	<b>1,886</b>	<b>1,871</b>	<b>1,702</b>	<b>1,554</b>	<b>1,703</b>
<b>MEXIQUE</b>	<b>985</b>	<b>790</b>	<b>716</b>	<b>577</b>	<b>730</b>	<b>870</b>	<b>1,197</b>	<b>1,012</b>	<b>961</b>	<b>1,227</b>
<b>CHINE</b>	<b>869</b>	<b>916</b>	<b>1,059</b>	<b>882</b>	<b>992</b>	<b>1,120</b>	<b>1,085</b>	<b>887</b>	<b>1,042</b>	<b>842</b>
<b>CANADA</b>	<b>488</b>	<b>394</b>	<b>551</b>	<b>745</b>	<b>619</b>	<b>531</b>	<b>664</b>	<b>713</b>	<b>732</b>	<b>722</b>
<b>EGYPTE</b>	<b>441</b>	<b>331</b>	<b>320</b>	<b>425</b>	<b>465</b>	<b>475</b>	<b>537</b>	<b>596</b>	<b>646</b>	<b>497</b>
<b>NORVÈGE</b>	<b>493</b>	<b>452</b>	<b>487</b>	<b>435</b>	<b>519</b>	<b>483</b>	<b>480</b>	<b>461</b>	<b>415</b>	<b>441</b>
<b>MAROC</b>	<b>613</b>	<b>786</b>	<b>641</b>	<b>582</b>	<b>655</b>	<b>642</b>	<b>598</b>	<b>613</b>	<b>524</b>	<b>432</b>
<b>INDE</b>	<b>1,171</b>	<b>555</b>	<b>637</b>	<b>641</b>	<b>722</b>	<b>429</b>	<b>472</b>	<b>443</b>	<b>411</b>	<b>417</b>
<b>AUTRES</b>	<b>17,047</b>	<b>15,333</b>	<b>1,626</b>	<b>14,330</b>	<b>13,349</b>	<b>12,143</b>	<b>10,967</b>	<b>11,267</b>	<b>8,767</b>	<b>7,967</b>
<b>T O T A L</b>	<b>30,798</b>	<b>28,586</b>	<b>29,369</b>	<b>27,728</b>	<b>26,869</b>	<b>26,261</b>	<b>24,170</b>	<b>23,823</b>	<b>19,888</b>	<b>19,449</b>

## Importations dans l'UE : ferraille d'acier

En milliers de tonnes métriques

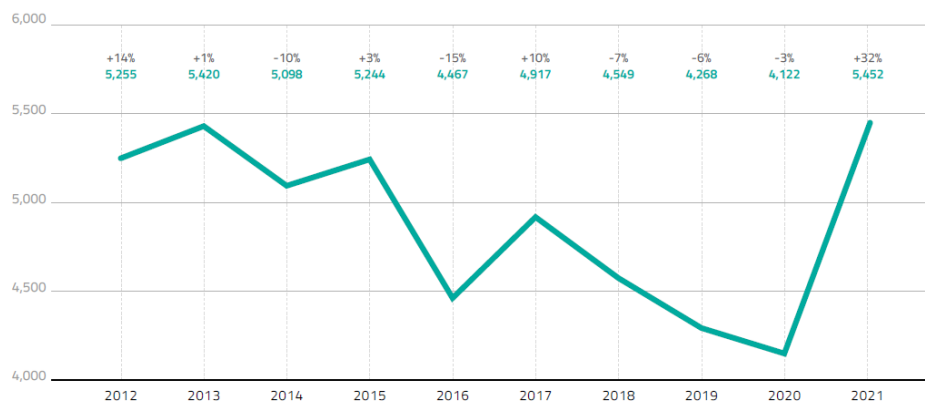
### IMPORTATIONS DE FERRAILLE DANS L'UE

TABLEAU - 2012 - 2021  
SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Importations Comext	5,255	5,420	5,098	5,244	4,467	4,917	4,549	4,268	4,122	5,452

### IMPORTATIONS DE FERRAILLE DANS L'UE

GRAPHIQUE - 2012 - 2021  
SOURCE : EUROFER



## Exportations de l'UE : ferraille d'acier

En milliers de tonnes métriques

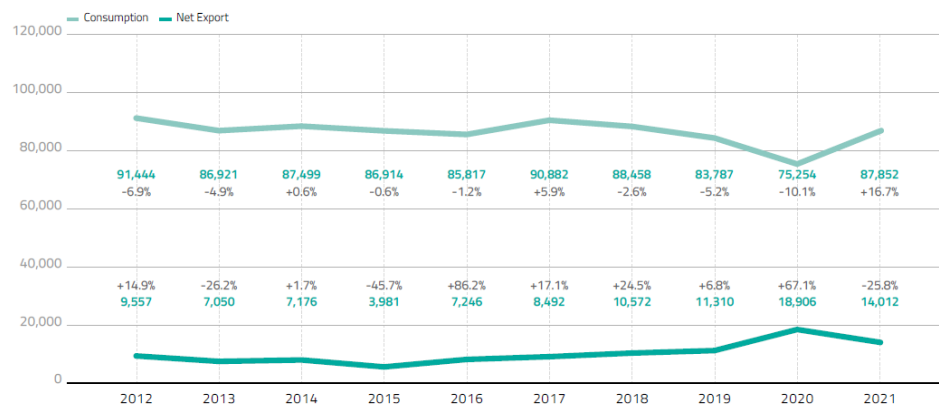
### EXPORTATIONS DE FERRAILLE DE L'UE

TABLEAU - 2012 - 2021  
SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Importations Comext	14,813	12,471	12,274	9,135	11,713	13,409	15,122	15,578	17,446	19,464

### EXPORTATIONS DE FERRAILLE DE L'UE

GRAPHIQUE - 2012 - 2021  
SOURCE : EUROFER



L'Europe importe plus d'acier (31 Mt), qu'elle en exporte (19 Mt), le solde négatif est de 11 Mt. Cela veut-il dire que sa capacité de production n'est pas suffisante pour fournir son industrie aval ? Le temps et la quantité d'énergie utilisée pour transporter ces millions de tonnes et les rejets de CO<sub>2</sub> émis sont-ils équivalents à ceux qui seraient nécessaires pour produire et utiliser ses productions sur place ?

L'Europe demeure largement déficitaire, entre ses importations de ferrailles (5,5 Mt) et ses exportations 19,5 Mt. Cela démontre que les capacités et la volonté de recyclage sont nettement sous-dimensionnées et non attractives, et amène à poser cette question : est-ce vraiment une priorité ? La France à elle seule en exporte 7,2 Mt.

Localisation des productions d'aciers par type de procédés dans l'Union européenne

### Map of EU steel production sites

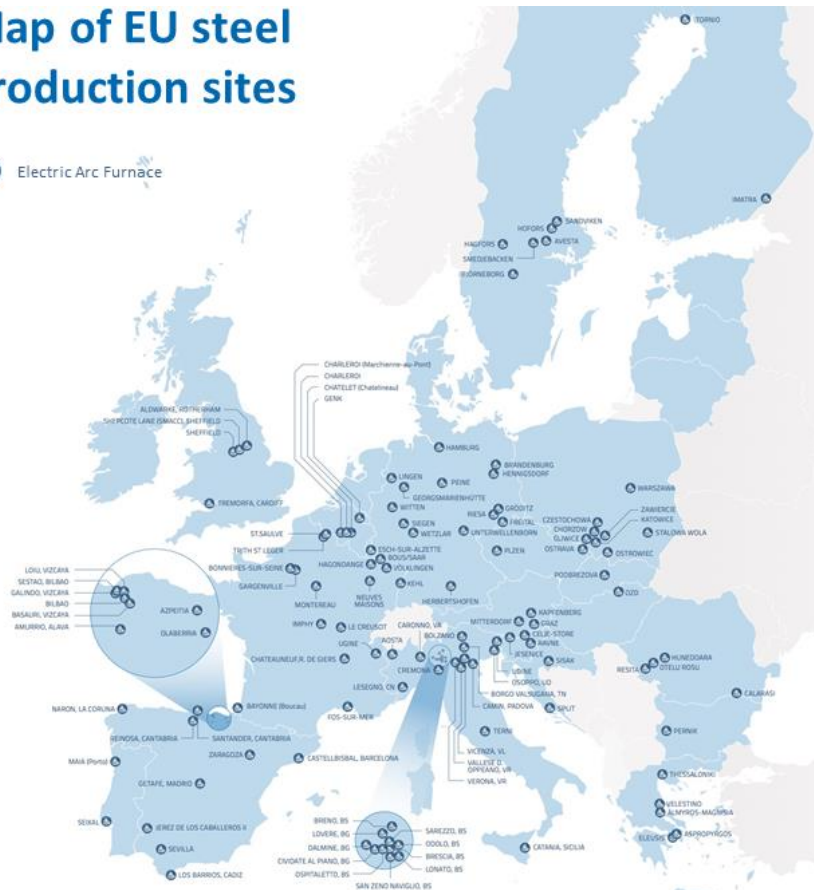
- Blast Furnace & Basic Oxygen Furnace
- Blast Furnace only
- Basic Oxygen Furnace only



Location	Hot Metal Capacity ('000 tonnes/ year)	Finished Steel Capacity ('000 tonnes/ year)	No. of furnaces
<b>AUSTRIA</b>			
DONAWITZ (Leoben)	1370	1570	2
LINZ	4340	6000	3
<b>BELGIUM</b>			
GHENT	4430	5000	2
<b>CZECH REPUBLIC</b>			
OSTRAVA	3200		3 – BF only
TRINEC	2100	2400	2
<b>FINLAND</b>			
RAAHE	2400	2600	2
<b>FRANCE</b>			
DUNKERQUE	6800	6750	3
FOS-SUR-MER	5160	5100	2
<b>GERMANY</b>			
BREMEN	3960	3800	2
DILLINGEN	4790	2760	2
DUISBURG	11600	11560	4
EISENHÜTTENSTADT	2340	2400	2
SALZGITTER	4800	5200	3
VÖLKLINGEN		3240	BOF only
<b>HUNGARY</b>			
DUNAUJVAROS	1310	1650	2
<b>ITALY</b>			
TARANTO	9590	11500	4
<b>NETHERLANDS</b>			
IJMUIDEN (Velsen-Noord)	6310	7500	2
<b>POLAND</b>			
DABROWA GORNICZA	4500	5000	2
KRAKOW	1310	2600	1
<b>ROMANIA</b>			
GALATI	3250	3200	2
<b>SLOVAKIA</b>			
KOSICE	2850	4500	2
<b>SPAIN</b>			
AVILES		4200	BOF only
GIJON	4480	1200	2
<b>SWEDEN</b>			
LULEA	2200	2200	1
ÖXELÖSUND	1800	1700	2
<b>UNITED KINGDOM</b>			
PORT TALBOT	4770	4900	2
SCUNTHORPE	3590	3200	3

# Map of EU steel production sites

 Electric Arc Furnace



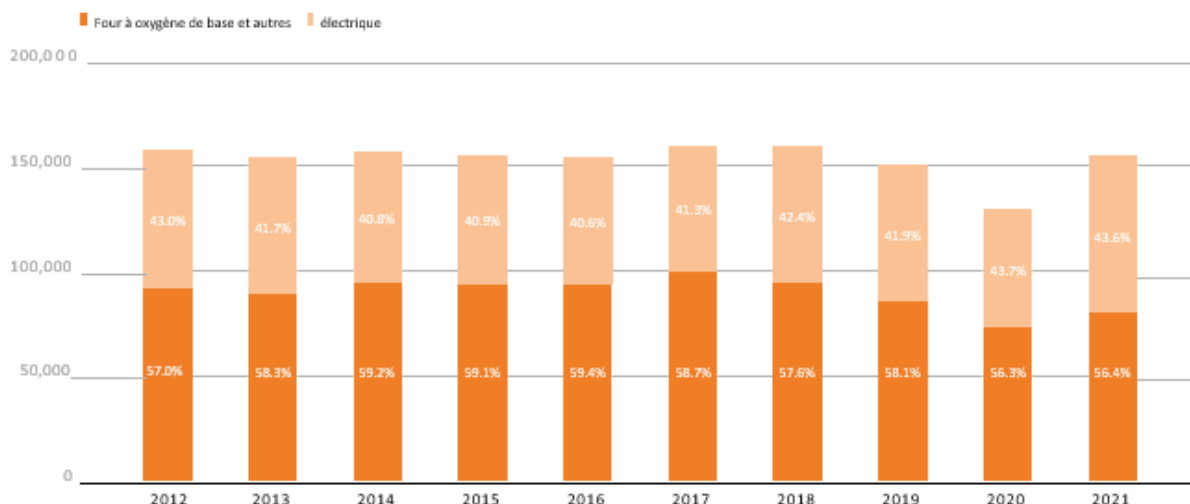
Location	Capacity ('000 tonnes/year)	No. of furnaces	Location	Capacity ('000 tonnes/year)	No. of furnaces	Location	Capacity ('000 tonnes/year)	No. of furnaces
<b>AUSTRIA</b>			<b>GREECE</b>			<b>ROMANIA</b>		
GRAZ	365	1	ALMYROS MAGNISIA	1200	1	CALARASI	470	1
KAPFENBERG	180	1	ASPROPIRGOS	400	1	HUNEDOARA	550	1
MITTERDORF	300	1	ELEUSIS	800	1	OTELU ROSU	830	1
<b>BELGIUM</b>			THESSALONIKI	600	1	RESITA	450	1
CHARLEROI	850	1	VELESTINO	450	1	<b>SLOVAKIA</b>		
CHARLEROI (Marchienne au Pont)	350	1	<b>HUNGARY</b>			PODOBREZOVA	350	1
CHATELET (Châtelineau)	1000	1	QIZD	400	1	<b>SLOVENIA</b>		
GENK	1200	2	<b>ITALY</b>			CELE STORE	150	1
<b>BULGARIA</b>			ACOSTA	260	1	JESENICE	500	1
PERNIK	1000	2	BOLZANO	200	2	RAVNE	140	1
<b>CROATIA</b>			BORGIO VALSUSANA, TN	600	1	<b>SPAIN</b>		
SISAK	350	1	BRENO, BS	100	1	AMURRIO, ALAVA	150	1
SPUT	185	1	BRESCIA, BS	1200	2	AMURRIO, ALAVA	360	1
<b>CZECH REPUBLIC</b>			BRESCIA, BS	650	1	AZPEITIA	800	1
OSTRAVA	120	1	CAMIN, PADOVA	600	1	BASALURI, VIZCAYA	740	1
PILZEN	150	2	CARDINNO, VA	780	1	BILBAO	1100	1
<b>FINLAND</b>			CATANIA, SICILIA	500	1	CASTELLIBSAL	2400	2
IMATRA	360	1	CIVIDATE AL PIANO, BS	250	1	BARCELONA		
<b>FRANCE</b>			CREMONA	3850	2	GALINDO, VIZCAYA	400	1
BAYONNE (Boucau)	1200	1	DALMINE, BG	700	1	GETAFE, MADRID	600	1
BONNIERES SUR SEINE	550	1	LESEGN0, CN	600	1	JEREZ DE LOS	1300	1
CHATELUNEF, R. DE GIERS	100	1	LONATO, BS	1100	1	CABALLEROS II		
FOS SUR MER	480	1	LONATO, BS	600	1	LOIU, VIZCAYA	130	1
GARGENVILLE	700	1	LOVERE, BS	150	1	LOS BARRIOS, CADIZ	1200	3
HAGONDANGE	460	1	ODOLO, BS	900	1	NARON, LA CORUNA	700	1
IMPHY	90	1	OSOPPO, UD	2200	1	OLABERRIA	2450	1
LE CREUSOT	150	1	OSPITALETTO, BS	150	1	REINOSA	240	1
MONTEREAU	720	1	SAN ZENO NAVIGLIO, BS	800	1	CANTABRIA		
NEUVES MAISONS	800	1	SAREZZO, BS	540	1	SANTANDER, CANTABRIA	750	1
ST SAULVE	730	1	TERNI	1450	2	SEVILLA	1300	2
TRITH ST LEGER	800	1	UDINE	500	1	ZARAGOZA	500	1
UGINE	250	2	UDINE	770	1	<b>SWEDEN</b>		
<b>GERMANY</b>			VALLESE D. OPPEANO, VR	450	1	AVESTA	500	1
BOUS/SAAR	350	1	VERONA, VR	1250	2	BIORNEBORG	95	1
BRANDENBURG	1800	2	VICENZA	170	1	HAGFORS	120	1
FREITAL	90	1	VICENZA, VL	1200	1	HOFORS	500	1
GEORGSMARIENHUTTE	1100	1	LUXEMBOURG			SANDVIKEN	200	1
GRÖDITZ	100	1	ESCH SUR ALZETTE	2250	2	SMEDJEBACKEN	480	1
HAMBURG	1100	1	<b>POLAND</b>			<b>UNITED KINGDOM</b>		
HENNINGSDORF	1000	2	CHORZOW	145	1	ALDWARKE, ROTHERHAM	1220	2
HERBERTSHOFEN	1180	2	CZESTOCHOWA	800	1	SHEFFIELD	150	1
KEHL	2500	2	GLIWICE	250	1	SHEPCOTE LANE (SMACCL) SHEFFIELD	500	1
LINGEN	620	1	KATOWICE	65	1	TREMORFA, CARDIFF	1200	1
PEINE	1000	1	OSTROWIEC	900	1			
RIESA	900	1	STALOWA WOLA	240	1			
SIEGEN	600	1	WARSAWA	750	1			
SIEGEN	150	1	ZAWIERCIE	1340	2			
UNTERWELLENBORN	1100	1	<b>PORTUGAL</b>					
VÖLKINGEN	300	1	MAIA (Porto)	600	1			
WETZLAR	400	1	SEIXAL	1100	1			
WITTEN	480	1						

**PRODUCTION D'ACIER BRUT DE L'UE PAR VOIE DE PRODUCTION**

TABLEAU, GRAPHIQUE - 2012 -

2021 SOURCE : EUROFER

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	% d'actions 2021
Four à oxygène de base et autres	90,570	89,934	92,981	91,616	91,678	94,354	92,202	87,270	74,498	86,087	56.4%
Électrique	68,433	64,384	64,084	63,513	62,620	66,515	67,864	62,974	57,719	66,548	43.6%
<b>Total Acier brut</b>	<b>159,003</b>	<b>154,318</b>	<b>157,065</b>	<b>155,129</b>	<b>154,298</b>	<b>160,869</b>	<b>160,066</b>	<b>150,244</b>	<b>132,217</b>	<b>152,634</b>	<b>100%</b>



**Blast Furnace & basic Oxygen Furnace (BF-BOF): Haut fourneau & convertisseur à oxygène**

Blast Furnace only (BF) : **Haut fourneau seulement**

Basic Oxygen furnace Only (BOF) : **Four à oxygène seulement**

Electric Arc furnace (EAF) : **Four à Arc électrique**

La France compte 2 sites avec 5 hauts-fourneaux en version dite « intégrée » sur les 54 présents en Europe.

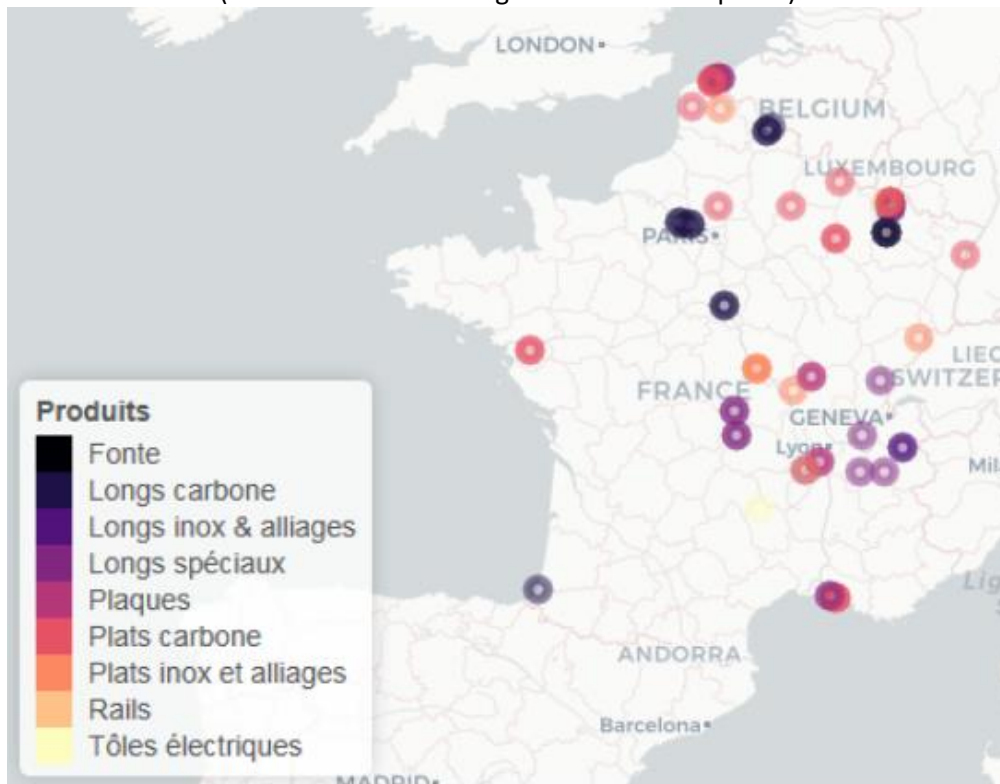
Comme le montrent les cartes et les graphiques ci-dessus, la répartition européenne entre les procédés de hauts-fourneaux et de fours à oxygène basique (BF-BOF) pour la production d'acier primaire en Europe et la production d'aciers secondaires par fours électriques (EAF) sur la période 2012-2021 n'a pas évolué : 57 % en 2012, un pic à 60 % en 2017 et 56,6 % en 2021.

La question du recyclage et ses problématiques à résoudre sont essentielles ; le prix et les conditions d'accès de l'énergie restent également déterminants.

L'Union européenne a exporté 19,5 Mt de ferrailles et en a importé 5,5 Mt en 2021. Il y a là un gisement important pour réduire les GES et les émissions de CO<sub>2</sub>.

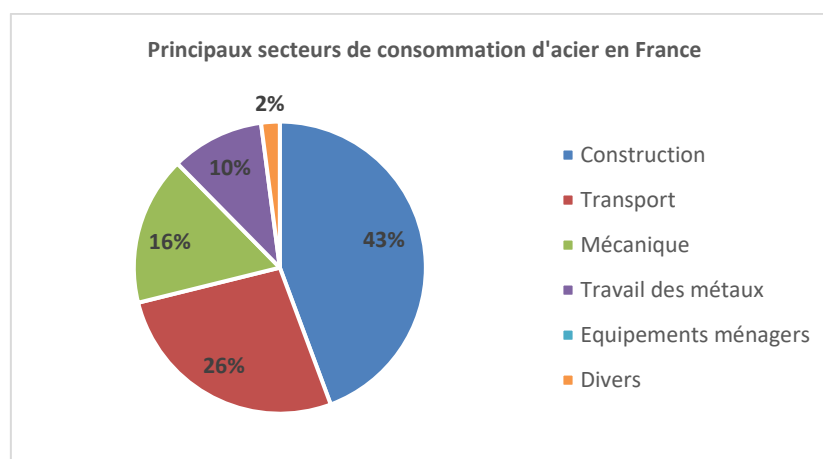
## C - La sidérurgie en France

(2021 source Direction générale des entreprises)



La France se classe 18<sup>ème</sup> au plan mondial avec 12,9 millions de tonnes produites, loin derrière la Chine et son 1,2 milliard de tonnes en 2021. La filière sidérurgique française emploie un peu plus de 30 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 15 milliards €.

70 % des entreprises de la filière réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaires à l'export. Cette situation rend les entreprises du secteur fortement dépendantes aux flux commerciaux.

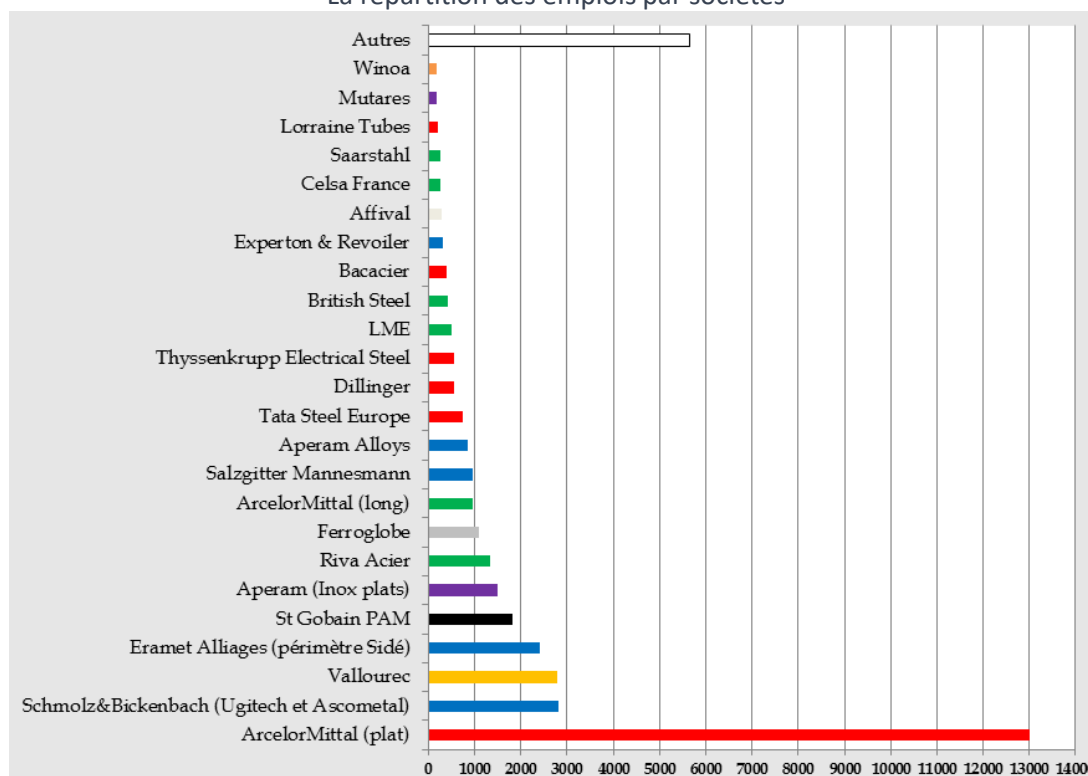


En 20 ans, la France est passée du neuvième au dix-huitième rang mondial en matière de production d'acier. Historiquement, les aciéries ont été construites proches des mines de fer et de charbon françaises pour faciliter la production (Lorraine, Massif central) puis les hauts-fourneaux ont été placés sur les ports (Dunkerque, Fos-sur-Mer) du fait de la pénurie de ressources. La forte concentration des sites au niveau national s'est également faite pour des raisons économiques.



Le secteur sidérurgique français se caractérise donc désormais par une **forte concentration de la production et des emplois**. En 2018, selon les données transmises par la Direction Générale des Entreprises (DGE), près d'un tiers de l'emploi sidérurgique est concentré au sein du groupe ArcelorMittal. Les cinq principaux sites représentent 80 % de l'emploi sidérurgique en France.

La répartition des emplois par sociétés



### La répartition française sidérurgique entre la production filière Fonte et la filière Electrique

En résumé, le panorama entre la filière Fonte intégrée de la filière électrique en France peut se décrire comme suit :

- 2 sites de productions version intégrée à Dunkerque (3 HF) et à Fos-sur-Mer (2 HF) pour une capacité annuelle de 12Mt, qui représentent les 2/3 de la production annuelle française.
- 25 aciéries électriques (sites) dont une quinzaine sont dédiées à la fabrication d'acier représentant 10 000 emplois directs (sans compter les emplois dans les unités aval) et une capacité totale de 7 Mt annuelles et une production d'environ 5 MT en 2019, soit environ 30 % de la production française d'acier liquide dont : une dizaine d'aciéries en coulée continue, cinq en coulée en lingots. Les aciéries disposent pratiquement toutes d'une unité de laminage à chaud (et parfois à froid, notamment pour des activités de tréfilage, écourtage...) pour les semi-produits.

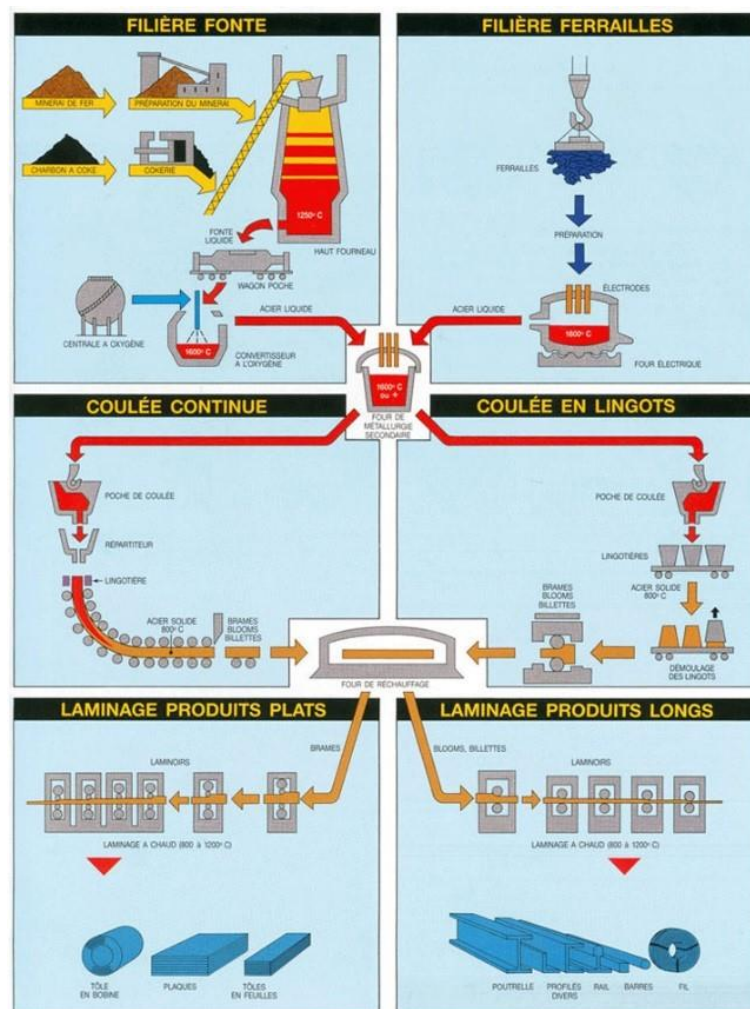
Il y a une forte disparité, aussi bien dans les équipements industriels que dans les types de produits qui sont fabriqués, ce qui est par ailleurs un avantage, car l'ensemble de la gamme de produits est aujourd'hui encore conçu en France. Les segments de marchés variés sont plus ou moins fragmentés, tant sur les produits longs que les produits plats, et que cela soit pour des aciers carbone ou inox, y compris superalliages, titane, base nickel. Les produits et les marchés adressés sont globalement complémentaires à ceux de la filière fonte.



**Spécifiquement et comparativement sur les productions électriques en Europe (UE 27 sans la France), plus le Royaume-Uni, la Suisse, la Turquie (échanges importants avec UE), on compte : 80 aciéries / 30 entreprises/groupes représentant 45 000 emplois directs (uniquement pour les aciéries sans les sites de transformation aval) et une production nominale totale de 90 Mt annuelles. La très grande majorité des sites disposent d'unités de laminage à chaud et dans environ 50 % des cas, de laminage à froid destiné notamment aux produits plats.**

De manière similaire à la France, les implantations européennes disposent pour la plupart de sites de laminage à chaud à proximité, et de laminage à froid, et proposent également très majoritairement (essentiellement) des produits longs : billettes, blooms, barres, profilés, treillis, fils machines, rebars, etc. Quelques entreprises (notamment italiennes), proposent également des plaques et des coils. Les gammes de produits ainsi que les marchés visés sont globalement les mêmes que pour les aciéries françaises.

### Comparaison des process entre filière fonte et filière électrique



## Listes des aciéries électriques en France et sociétés

### Liste des aciéries électriques en France

Source : Direction générale des Entreprises, A3M, 2021

Entreprise	Ville	Salariés	Type	Capacité de production annuelle	Volume de production 2018	Technologie	Spécificité matière	Aval de finition	Marchés
Ascoval	Saint-Sauve	264	Electrique, Four de 90 tonnes, four d'affinage, unité de dégazage sous vide.	1 Mt	208 kt	Coulée continue 4 lignes remise à neuf en 2008 (67M€)	Ronds, billettes en acier au carbone/spéciaux, produits forgés. Commande à Danielli pour faire des billettes et blooms en septembre 2020 (investissement de 16 M€) capacité à produire >13% Cr	Oui : forgeage	Pour 2020-2021 : O&G (45%), ferroviaire (45%), mécanique (10%), éolien (5%)
Ascométal	Hagondange								
Ascométal	Fos-sur-Mer								
Aperam	Imphy	749	Aciérie électrique : Four de 35 tonnes, 2 fours à induction, four sous vide, de 10 tonnes four de refusion sous laitier	33 kt	30 kt	Coulée continue	Aciers inox (aciers base nickel, produits longs	Laminoin à chaud, Laminoin à froid. Barres, Fil, Feuilles	Aéronautique
Aubert & Duval	Les Ancizes	1500	Electrique Refusion Induction sous vide		60 kt	Coulée en lingots	Aciers hautes performances, superalliages, poudres superalliages	Oui :	Aéronautique, défense, énergie, transport, outillage, médical, automobile
Celsa	Bayonne	182	Electrique	1 MT	624 kt en 2015	Coulée continue	Billettes d'acier 8-13 m de long et produits finis	Oui : laminoin (en Espagne / groupe CELSA) pour transformation en ronds à béton en rouleaux et en barres, treillis soudés, rails d'ascenseurs + investissement dans un train de laminage à Bayonne, opérationnel en 2020	Construction, naval, industrie, pétrole
Comilog	Dunkerque								
Erasteel	Commentry	200	Electrique	35 kt	30 kt	Coulée en lingots	Aciers rapides CoMo, NiCoMo, NiW Allages, fontes inox jusqu'à 20% Ni Allages FeNi 20-25% Ni	Oui : Tréfilerie, usinage Recyclage	Aciers rapides pour outil de coupe et travail à froid. Recyclage catalyseurs pétroliers et oxydes métalliques
Ferropem	Chambéry								
Ferroglobe Manganese	Dunkerque								
Industeel	Le Creusot + Chateaufort	1147	Electrique, Four de 200 tonnes	250 Kt	137 kt	Lingots	Aciers inox, spéciaux, produits plats	Oui : laminage à chaud	Nucléaire, secteur gazier et pétrolier et le secteur militaire
LME Trith	Trith-Saint-Léger	535	Electrique		500 kt	Coulée continue	Aciers pour la construction, produits longs	Oui : laminage à chaud, renouvellement du four d'un des deux laminoin en 2020-2021, pour un montant de 10 millions d'euros	BTP, construction
Riva	Montereau	352	Electrique, Four double cuve de 100 tonnes, four poche, coulées continue à 6 lignes	1 Mt	700 kt	Coulée continue	Produits longs	Oui : laminage à chaud, billettes, fils, bobines trancannées, couronnes de fils, treillis	Construction
Riva	Neuves-Maison	397	Electrique, Four de 150 tonnes, four poche, coulées continue à 6 lignes	1,1 Mt	890 kt	Coulée continue	Produits longs	Oui : laminage à chaud, billettes, fils, bobines trancannées, couronnes de fils, treillis	Construction
Riva	Gargenville	277	Electrique, Four de 80 tonnes, four poche, coulées	700 kt	500 kt	Coulée continue	Produits longs	Oui : laminage, billettes section carrée barres,	Construction

## Les principaux enjeux et défis de l'acier en Europe et en France

Depuis l'Europe de l'acier et du charbon dans les années 50, jusqu'à aujourd'hui l'Union européenne, les deux sont indissociables. La Commission européenne, les pouvoirs publics des pays qui la composent, la puissante fédération EUROFER qui regroupe l'ensemble des producteurs européens et leurs satellites, et même l'Europe syndicale et ses fédérations nationales arrivent à des constats qui, à défaut d'être partagés sur la globalité, débouchent sur les mêmes analyses et pointent les mêmes enjeux. Les plans et actions à mener, qu'ils soient politiques ou géopolitiques, financiers, industriels, sociaux, finissent toujours par des répercussions directes sur les pays, les usines, les emplois et les conditions sociales de ceux-ci. L'Union européenne et la France, dans le concert mondial des changements profonds qui sont lancés, doivent relever les défis pour leur industrie et leur acier ou le voir disparaître en tant que tel.

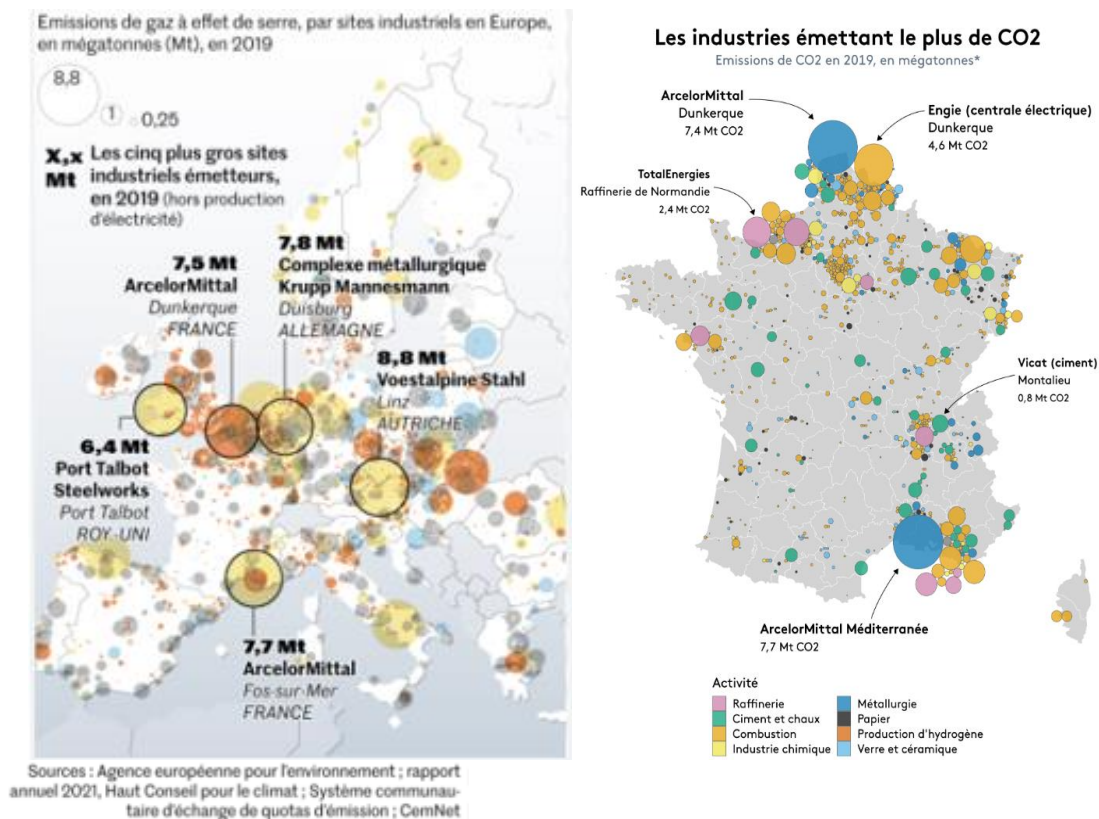
### **La sidérurgie est-elle soluble dans l'environnement ?**

Encouragée par la croissance galopante des grandes économies en développement que sont la Chine et l'Inde dans les secteurs de l'énergie, du transport et du logement, mais aussi par les besoins créés par la transition énergétique, par exemple pour les éoliennes, la demande planétaire d'acier devrait plus que doubler d'ici 2050, à en croire les projections de la World Steel Association (Worldsteel). Celle-ci estime que si la consommation d'acier par habitant dans les pays en développement atteint le niveau de celle de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), il se pourrait que les émissions de gaz à effet de serre de l'industrie sidérurgique soient aussi multipliées par deux d'ici 2050.

L'industrie mondiale de l'acier est donc confrontée à un casse-tête de taille : accroître la production pour satisfaire la demande croissante tout en réduisant l'impact environnemental de son activité et en proposant des produits novateurs moins générateurs de CO<sub>2</sub>. C'est là l'un de ses plus grands défis. Cette décarbonation, qui concerne par ailleurs l'ensemble de l'économie, fait l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics : un nombre croissant de réglementations vise à limiter l'empreinte carbone des secteurs d'activité à horizon 2050. Dans le cadre de la stratégie bas carbone nationale et européenne, plusieurs filières doivent se conformer à des objectifs de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> qui sont à engager à court terme et seront à poursuivre à horizon 2050. Pour la Sidérurgie/Métallurgie, des investissements importants sont à prévoir pour permettre cette transition tout en demeurant compétitif vis-à-vis de pays n'ayant pas d'objectif bas carbone, face au risque de délocalisations et/ou de hausse d'importations carbonées.

En France, les émissions de la filière sidérurgique se sont élevées à 26 Mt de CO<sub>2</sub>eq en 2015, ce qui représente près de 5 % des émissions françaises. En 2022, la sidérurgie représentait 8 % des émissions de CO<sub>2</sub> en France et dans le monde. On évalue l'impact carbone d'une tonne d'acier produite en filière classique à 1,8 t CO<sub>2</sub>eq et 0,5 t CO<sub>2</sub>eq si elle est produite en aciérie électrique. La partie la plus émettrice dans le processus de production de l'acier classique est l'ajout du charbon dans le haut fourneau pour faire fondre le minerai de fer. Le principal défi climatique est donc simple : ne plus recourir aux énergies fossiles pour fondre le minerai de fer. ArcelorMittal, deuxième fabricant mondial d'acier, vise ainsi la production de 4 millions de tonnes d'acier sans émission d'ici à 2026, grâce à des installations utilisant l'hydrogène au lieu du charbon, et des fours électriques. Mais pour le moment, la France ne dispose pas de suffisamment d'électricité décarbonée et propre provenant des éoliennes, du solaire ou du nucléaire, et l'hydrogène "bon marché" n'est pas pour demain. A elle seule, la sidérurgie européenne "aura besoin d'au moins 2 millions de tonnes d'hydrogène dans les prochaines années pour la transition", soulignait en mars 2023 Axel Eggert, directeur général d'Eurofer, la fédération européenne de l'acier. Alors que l'UE a pour objectif d'ici 2030 de produire 10 millions de tonnes d'hydrogène renouvelable par an sur son sol et d'en importer autant.

Le facteur clé à maîtriser, spécifique à la filière, concerne la R&D relative aux procédés de décarbonation (capture de carbone, recours aux énergies alternatives) et d'efficacité énergétique (stockage de carbone). La feuille de route du Conseil National de l'Industrie et le plan sidérurgie France de janvier 2022 engageant à mettre en œuvre les transformations nécessaires à la réduction des émissions du secteur ; les entreprises se sont également saisies de la question et ont bénéficié des aides à la décarbonation dans le cadre de France Relance. L'annonce la plus importante a été celle faite par ArcelorMittal et le gouvernement de la fermeture de trois des cinq hauts-fourneaux fonctionnant au charbon et encore présents sur le territoire national sur les sites de Dunkerque et Fos-sur-Mer.



### Des solutions existent

Nombreuses sont les études qui mettent en avant le rôle décisif de **l'économie circulaire, du réemploi et du recyclage des matériaux** pour assurer la décarbonation de l'acier (FO Métaux y a d'ailleurs consacré plusieurs dossiers). Responsable de 7 % à 11 % des émissions de CO<sub>2</sub> dans le monde, la production d'acier ne manque pourtant pas de moyens pour se décarboner.

### La plus efficace n'est pas forcément la plus complexe.

En utilisant la réduction directe du minerai de fer à l'hydrogène vert, il est possible de produire de l'acier en émettant seulement 0,7 tonne de CO<sub>2</sub> par tonne d'acier brut, contre 2,2 t CO<sub>2</sub>/t d'acier brut avec les hauts fourneaux au coke. Pour produire de l'acier, il faut extraire l'oxygène des atomes de fer, ce que permet le haut-fourneau chargé en minerai (de l'oxyde de fer généralement en petites billes) et en coke sidérurgique obtenu avec du charbon. Au terme de ce processus à très haute température (plus de 1 000 degrés Celsius), près de deux tonnes de CO<sub>2</sub> sont émises pour chaque tonne d'acier brut produite. Résultat, la production d'acier est responsable de 7 % à 9 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>. Les réduire est donc la priorité de tous les Etats producteurs engagés vers la neutralité carbone, à commencer par l'Europe dans son Pacte vert. Si l'acier vert, c'est-à-dire neutre en carbone, n'existe pas vraiment (même à base d'hydrogène vert, les électrodes des fours électriques à arc émettent toujours du CO<sub>2</sub>), **il existe sept grandes voies technologiques pour réduire l'intensité carbone de la sidérurgie.**

### **1/Le recyclage de ferrailles**

Augmenter le taux de recyclage de la ferraille est le moyen le plus rapide et le plus simple de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> de l'acier, surtout lorsque les fours utilisés sont alimentés par une électricité bas carbone. Le recyclage émet 0,3 à 0,6 t CO<sub>2</sub>/tonne d'acier, contre 1,8 à 2,2 t CO<sub>2</sub>/t d'acier dans les hauts fourneaux. Il est aussi possible d'augmenter la proportion de ferraille (traditionnellement 8 à 10 %) injectée dans les convertisseurs des hauts-fourneaux. ArcelorMittal compte passer à 25 % de ferraille dans ses aciers plats. Dans le monde, on recycle déjà 600 millions de tonnes de ferrailles par an (fonderie comprise), dont 200 millions en Chine, pour une production totale d'acier d'environ 1,9 milliard de tonnes. Aux États-Unis, 70 % de la production d'acier est réalisée par recyclage de ferraille, contre environ 30 % en Europe du Nord.

### **2/L'injection de gaz dans les hauts-fourneaux à oxygène (BF-BOF)**

Pour réduire la consommation de charbon et de coke dans les hauts fourneaux, ArcelorMittal teste aussi sur son site de Dunkerque (Nord) l'injection par tuyère dans le haut-fourneau d'un gaz réducteur chaud (CO + H<sub>2</sub>) produit dans un réacteur plasma, pour remplacer les combustibles fossiles. C'est le projet Igar. Il permettrait de réduire les émissions de carbone de 21,4 % par tonne d'acier. Si l'électricité utilisée dans le processus est sans carbone, la réduction maximum des émissions serait de 28,8 %.

### **3/La capture avec stockage du CO<sub>2</sub> (CCUS)**

En théorie, capter le CO<sub>2</sub> émis par les hauts fourneaux pour le séquestrer permettrait de réduire de 63 % les émissions par tonne d'acier et de 59 % sur les unités DRI à base de gaz naturel. Mais ces chiffres doivent encore être validés. C'est l'objet notamment du projet collaboratif français 3D pour DMX Demonstration in Dunkirk, dont l'unité pilote DMX est entrée en service sur le site d'ArcelorMittal de Dunkerque (Nord) courant 2022 pour capter 4400 tonnes de CO<sub>2</sub> par an et réduire de 8 % les émissions du site d'ici à 2030. La capture de CO<sub>2</sub> existe aussi déjà sur des unités de réduction directe (DRI, lire ci-dessous) comme aux Émirats arabes unis, où le CO<sub>2</sub> capté sur le site d'Emirates Steel à Abu Dhabi est utilisé dans l'exploitation pétrolière.

### **4/Le reformage des gaz résiduels en composés chimiques utiles**

Les gaz sidérurgiques sont traditionnellement captés et utilisés pour produire de l'électricité et de la chaleur, rendant ainsi les sites des hauts-fourneaux quasiment autonomes en énergie. Il est aussi possible d'en capter le CO<sub>2</sub> (procédé CCUS ci-dessus), pour le convertir biologiquement en éthanol, un composant de base de la chimie. En Allemagne, ThyssenKrupp teste ce procès dans son projet Carbon2Chem. En 2022, ArcelorMittal Belgique a mis en service une unité du même type, Steelanol 1.0, sur le site de Gand. C'est le projet Carbalyt, qui pourrait déboucher sur la production de bio-kérosène.

Un projet similaire, CarbHflex, est aussi prévu sur le site de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). Il repose sur un biocatalyseur où fermenteraient des bactéries de crottes de lapin, puis un bioréacteur pour produire de l'IPA (alcool isopropylique) et de l'acétone (un précurseur du plexiglas), des solvants utilisés dans la production de plastiques. Ce projet permettrait de recycler 20 % du carbone d'un haut-fourneau.

### **5/La substitution du charbon par de la biomasse**

Il est possible de substituer au charbon des déchets plastiques, sous forme de poudre ou de gaz, dans les hauts-fourneaux, mais aussi de revenir au bon vieux charbon de bois. ArcelorMittal a développé un démonstrateur de torréfaction de biomasse sur son site de Gand en Belgique. Le projet Torero prétraitera les déchets de bois des parcs à conteneurs pour produire du biocharbon adapté au processus de haut fourneau. Le minier Rio Tinto explore également la voix végétale pour remplacer le charbon comme réducteur chimique. Il développe un procédé où de la biomasse lignocellulosique

(paille de blé, cannes de maïs, paille d'orge, bagasse de canne à sucre) est mélangée à du minerai de fer et chauffée par une combinaison de gaz libérés par la biomasse et de micro-ondes à haut rendement qui peuvent être alimentées par des énergies renouvelables.

## **6/La réduction directe (DRI) à gaz ou hydrogène vert**

Après le recyclage des ferrailles, c'est l'autre principale voie pour décarboner la production d'acier. Au lieu d'utiliser du coke pour oxyder le minerai de fer et produire de la fonte, ensuite transformée en acier, il est possible d'utiliser du gaz à haute température (plus de 900° C). C'est la réduction directe (DRI), réalisée dans une cuve, qui produit du fer spongieux, qui sera ensuite transformé en acier dans un four électrique à arc (FEA).

Cette technologie est déjà utilisée dans les pays où le gaz est largement disponible et peu cher, comme l'Iran et les États-Unis. Le DRI-FEA avec du gaz naturel dégage 1,4 t de CO<sub>2</sub>/t d'acier brut, contre 1,3 à 1,8 t CO<sub>2</sub>/ t d'acier brut lorsque la DRI-FEA est utilisée avec une base de charbon. Le réacteur est alors généralement un four rotatif incliné, semblable à ceux des cimenteries, dans lequel le charbon est mélangé avec du calcaire et du minerai, puis chauffé. Mais pour réduire vraiment les émissions, il faut utiliser de l'hydrogène vert, produit par électrolyse de l'eau avec de l'électricité renouvelable. C'est ce qu'a réalisé pour la première fois le producteur d'acier suédois SSAB à l'été 2021 avec le consortium Hybrit. Les émissions tombent alors en moyenne à 0,71 t CO<sub>2</sub>/t d'acier brut, suivant la source de la production d'électricité. Ce procédé est aussi développé depuis 2015 dans le projet collaboratif allemand Salcos, piloté par Salzgitter AG.

## **7/L'électrolyse directe du fer**

Encore au stade de la R&D via le projet européen Siderwin piloté par ArcelorMittal, l'électrolyse directe du fer met en œuvre un processus électrochimique qui décompose les oxydes de fer naturels, y compris ceux contenus dans les sous-produits d'autres métallurgies, en fer métallique et en oxygène gazeux, avec 87 % d'émissions directes de CO<sub>2</sub> de moins que dans le procédé classique en hauts-fourneaux. Son industrialisation reste néanmoins encore incertaine.

## **Une demande qui va rester forte**

### **Selon Eurofer**

Une industrie sidérurgique européenne florissante est cruciale pour l'autonomie stratégique et la résilience de l'UE.

Cependant, au cours de la dernière décennie, l'UE est passée du statut d'exportateur net d'acier à celui de grand importateur net d'acier, perdant 30 millions de tonnes de ventes sur les marchés de l'UE et d'exportation.

En outre, l'industrie sidérurgique de l'UE a perdu 26 millions de tonnes de capacité de production d'acier et 25 % de sa main-d'œuvre.

L'UE est confrontée à une nouvelle réalité mondiale. Pour garantir qu'elle reste compétitive au milieu de la plus grande transformation de l'industrie vers la neutralité climatique, il est essentiel d'adopter une réflexion disruptive et des mesures innovantes.

Dans le cas contraire, des concurrents tels que les États-Unis et la Chine sont susceptibles de créer un environnement d'investissement et de production plus attrayant pour l'acier vert, menaçant davantage l'autonomie stratégique de l'UE. La loi américaine sur la réduction de l'inflation (IRA)

fournira à elle seule au moins 85 milliards de dollars de financement pour la production d'acier et les besoins énergétiques en amont.

L'Europe et la France doivent concevoir des réponses à la hauteur car l'acier est essentiel pour une économie climatiquement neutre.

Les énergies renouvelables, l'hydrogène, l'éolien et les véhicules électriques, dépendent tous de l'acier. On estime que plus de 74 millions de tonnes d'acier seront nécessaires pour la seule expansion de la production d'énergie renouvelable, démontrant que les fondations de l'ère Net-zéro sont en acier.

L'industrie met également en œuvre la décarbonation dans l'ensemble de sa base de fabrication avec plus de 60 projets d'acier vert en cours conçus pour réduire les émissions.

Une politique industrielle européenne réussie nécessite une approche basée sur la chaîne de valeur, avec **l'acier au cœur du plan industriel Green Deal et en tant que partie intégrante de la loi Net-Zero Industry Act.**

**Pour faire passer la sidérurgie et d'autres industries à forte intensité énergétique vers la neutralité carbone et renforcer la circularité tout en garantissant la protection de la compétitivité de l'industrie de l'UE, les conditions favorables suivantes sont indispensables :**

**1. Accès à une énergie non fossile suffisante et compétitive au niveau mondial et à des matières premières primaires et secondaires telles que la ferraille d'acier, ce qui est stratégique.**

- L'industrie sidérurgique demande une évaluation approfondie de l'impact de toutes les options de tarification marginale dans la conception du marché de l'électricité, y compris la possibilité d'adopter des mécanismes non fondés sur le marché tels que des tarifs réglementés, également pour les industries à forte intensité énergétique, des régimes de garantie publique pour les des accords énergétiques à long terme tels que les contrats d'achat d'électricité (PPA) et la couverture, et une redistribution efficace des revenus pour soutenir les consommateurs et les investissements dans les énergies renouvelables.
- Le secteur sidérurgique demande également la priorisation de l'approvisionnement en hydrogène (H<sub>2</sub>) et la planification des infrastructures associées en fonction du potentiel de réduction des GES, en particulier dans la phase initiale lorsque l'hydrogène est en pénurie.

**2. Un financement et des incitations financières mieux adaptés, plus sûrs, clairs et flexibles dans l'ensemble de l'UE sont nécessaires, ainsi qu'un traitement plus rapide des demandes.**

Un soutien accru au déploiement de projets d'acier à faible teneur en carbone plutôt qu'à la recherche et à l'innovation est nécessaire.

**3. Établissement de marchés pilotes pour l'acier et les produits verts (y compris l'acier à faible émission de CO<sub>2</sub>) :** cela pourrait être réalisé par des marchés publics, des quotas, des seuils de GES ambitieux ou l'introduction d'une tarification des GES pour les produits finaux en fonction de leurs émissions tout au long de leur cycle de vie.

#### 4. Une politique commerciale qui égalise les règles du jeu avec les concurrents mondiaux :

- Maintenir la sauvegarde de l'acier de l'UE pour prévenir les « blessures graves » tant que les conditions nécessaires sont remplies. Promouvoir un accord mondial UE-États-Unis sur l'acier durable qui s'attaque efficacement à la capacité excédentaire mondiale d'acier et encourage une décarbonisation ambitieuse de l'acier dans d'autres régions, avec des mesures comparables aux États-Unis et dans l'UE.
- Adopter une solution pour les exportations d'acier de l'UE avant le début du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières en 2026, afin d'éviter de nouvelles pertes d'exportations d'acier de l'UE.

#### Les actions de l'Union européenne

Le 1<sup>er</sup> février 2023, la Commission a présenté un plan industriel Green Deal pour améliorer la compétitivité de l'industrie européenne nette zéro et soutenir la transition rapide vers la neutralité climatique. Le plan vise à fournir un environnement plus favorable à l'augmentation de la capacité de fabrication de l'UE pour les technologies et les produits nets zéro nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques ambitieux de l'Europe.

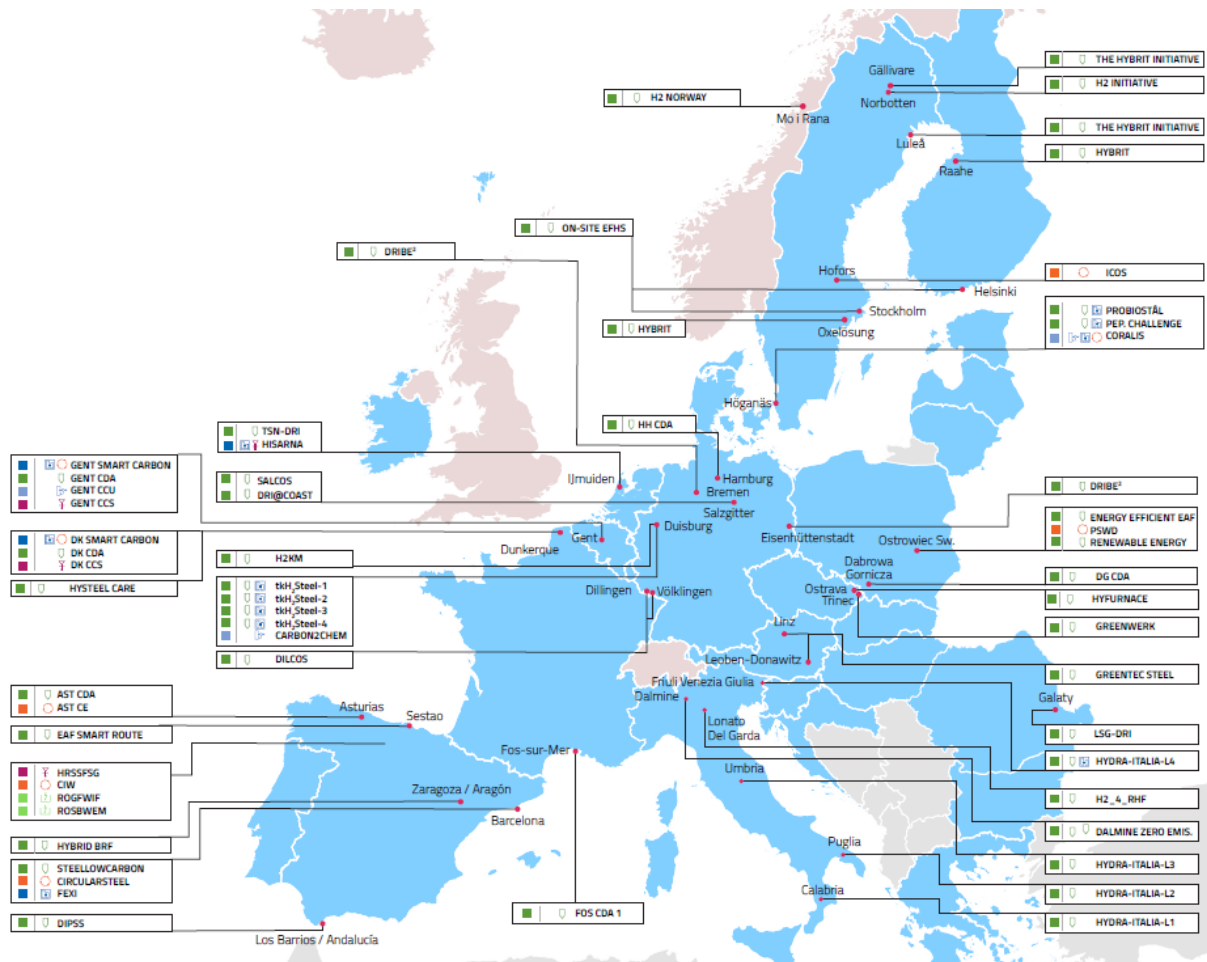
Le plan s'appuie sur des initiatives antérieures et sur les atouts du marché unique de l'UE, complétant les efforts en cours dans le cadre du pacte vert pour l'Europe et de REPowerEU. Il repose sur quatre piliers : un environnement réglementaire prévisible et simplifié, un accès accéléré au financement, le renforcement des compétences et un commerce ouvert pour des chaînes d'approvisionnement résilientes.

Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a déclaré : « *Nous avons une opportunité unique en une génération de montrer la voie avec rapidité, ambition et un sens du but pour assurer l'avance industrielle de l'UE dans la technologie nette zéro à croissance rapide. L'Europe est déterminée à mener la révolution des technologies propres. Pour nos entreprises et nos hommes, cela signifie transformer les compétences en emplois de qualité et l'innovation en production de masse, grâce à un cadre plus simple et plus rapide. Un meilleur accès au financement permettra à nos principales industries de technologies propres de se développer rapidement.* »



## Projets à faibles émissions de CO<sub>2</sub> dans l'industrie sidérurgique de l'UE

Vue d'ensemble, y compris le potentiel de réduction des émissions, le financement et les besoins énergétiques



- Économie Circulaire (EC)
- Évitement direct du carbone (CDA)
- Métallurgie basée sur H2
- Métallurgie basée sur l'électricité
- Utilisation intelligente du carbone (SCU)
- Intégration des processus
- Valorisation Carbone/CCU
- Captage et stockage du carbone CCS<sup>2</sup>  
(non inclus dans SCU, CDA ou CE)

**Selon EUROFER**, l'industrie sidérurgique européenne est sur la voie ambitieuse de réduire les émissions de carbone de 55 % d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 1990 (ce qui équivaut à plus de 30 % en moins par rapport aux niveaux de 2018) et d'atteindre la neutralité climatique d'ici 2050.

La carte ci-dessus montre des exemples de projets clés à faibles émissions de CO<sub>2</sub> qui peuvent contribuer à une réduction substantielle des émissions de CO<sub>2</sub> dans l'industrie sidérurgique de l'UE. Ces projets (actuellement 60, mais leur nombre augmente de mois en mois) démarreront presque tous avant 2030 et auront le potentiel de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> de 81,5 millions de tonnes par an d'ici 2030. Cela équivaut à une réduction de plus d'1/3 d'émissions directes et indirectes de CO<sub>2</sub> de l'industrie sidérurgique européenne d'ici à peine huit ans, conformément aux objectifs climatiques de l'UE.

Les besoins de financement jusqu'en 2030 sont estimés aujourd'hui à 31 milliards d'euros pour les dépenses d'investissement (CAPEX) et 54 milliards d'euros pour les dépenses de fonctionnement (OPEX), soit 85 milliards d'euros. Tous ces projets ont un niveau de maturité technologique (TRL) d'au moins 7 sur 9.

La réussite de la transition de l'industrie sidérurgique de l'UE vers la neutralité en CO<sub>2</sub> d'ici 2050 dépend de la disponibilité de vecteurs énergétiques à faibles émissions de CO<sub>2</sub> compétitifs (en particulier l'électricité et l'hydrogène) et des infrastructures connexes (y compris pour le transport et le stockage du CO<sub>2</sub>).

Les projets ci-dessus nécessiteront annuellement environ 75 TWh d'électricité pour le fonctionnement des procédés sidérurgiques et environ 2,12 millions de tonnes d'hydrogène (correspondant à environ 90 TWh d'électricité, si cet hydrogène est produit par électrolyse de l'eau), soit au total environ 165 TWh de d'électricité décarbonée d'ici 2030. Cela équivaut au double de la consommation annuelle de la Belgique.

**Cela correspond également à une augmentation de 100 % de la consommation électrique actuelle de l'industrie sidérurgique de l'UE.**

Actuellement, l'industrie sidérurgique de l'UE consomme annuellement environ 75 TWh d'électricité, qui sont en partie achetés sur le réseau externe et en partie autoproduits par des centrales à gaz utilisant les gaz de procédé de l'industrie sidérurgique ainsi que par des turbines de récupération des gaz de gueulard.

Le secteur de l'acier est le plus exposé au risque de fuite de carbone et le plus touché par la politique climatique unilatérale parmi les industries à forte intensité énergétique. Dans ce contexte, garantir des conditions de concurrence équitables avec les concurrents des pays tiers est essentiel pour la transition vers la neutralité climatique de ce secteur, tout comme le succès des projets sidérurgiques à faibles émissions de CO<sub>2</sub>. La réduction envisagée, ci-dessus, des émissions nécessitent un cadre législatif qui s'attaque efficacement aux fuites de carbone pendant et après leur mise en œuvre.

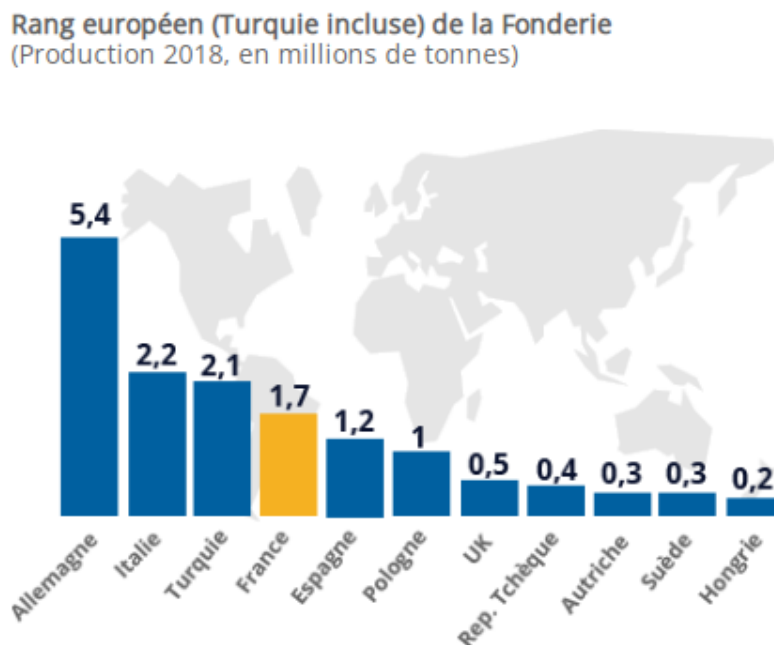
## II – LA FONDERIE DES METAUX FERREUX ET NON-FERREUX

L'activité de fonderie est caractérisée par la production de pièces par transformation à chaud. Le métal en fusion est versé dans un moule à partir de métal ferreux (fonte ou acier) ou non-ferreux (aluminium, cuivre, zinc, etc.). La fonderie intervient dans de nombreux domaines et peuvent être d'une technicité extrêmement pointue, avec des technologies différentes, parfois manuelles et souvent très automatisées. Selon les applications, les pièces peuvent être des produits finis, semi-produits qui intègrent des ensembles ou sous-ensembles d'équipements sur des domaines très variés. Toutes requièrent du métal en fusion et l'utilisation de fours. Elles sont fortes consommatrices d'énergie et rentrent à la fois dans les mêmes contraintes de décarbonation et d'émission de GEF sur les métaux qu'elles produisent ou utilisent.

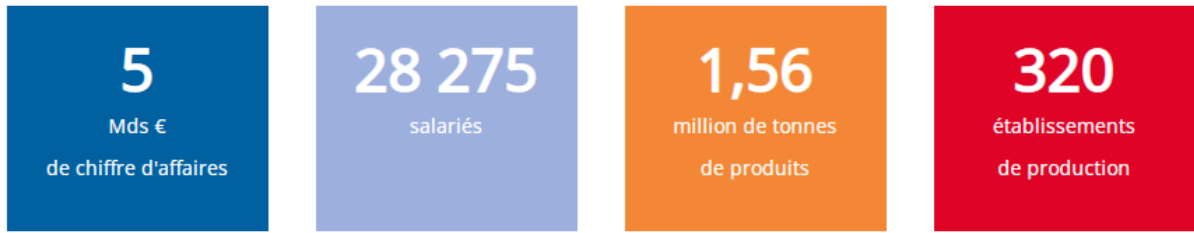
La fonderie française est soumise également à la concurrence mondiale et européenne. La filière française intégrant la fonderie dans son processus industriel, et notamment Eramet, qui en a vendu ses parties à St-Gobain, était dominée par des grands groupes diversifiés, des acteurs spécialisés mono-matériau et la Fonte Ardennaise ou le groupe chinois Jinjiang. Aux côtés de ces grands groupes évoluent de nombreuses entreprises de taille modeste détenues par des capitaux familiaux.

Celles qui étaient spécialisées sur le secteur automobile, avec la fin programmée des moteurs thermiques en 2035, ont particulièrement souffert sur la période où des annonces de mise en redressement ou liquidation sont tombées régulièrement. Les opérations de rachat-vente, de restructurations et de fermetures ont conduit à l'établissement d'un plan « fonderies » de 50 millions d'euros, qui a consisté globalement à financer quelques réorientations industrielles, mais surtout à l'accompagnement des fermetures totales ou partielles : MBF, SIFA, les Fonderies du Poitou, SAM, etc.

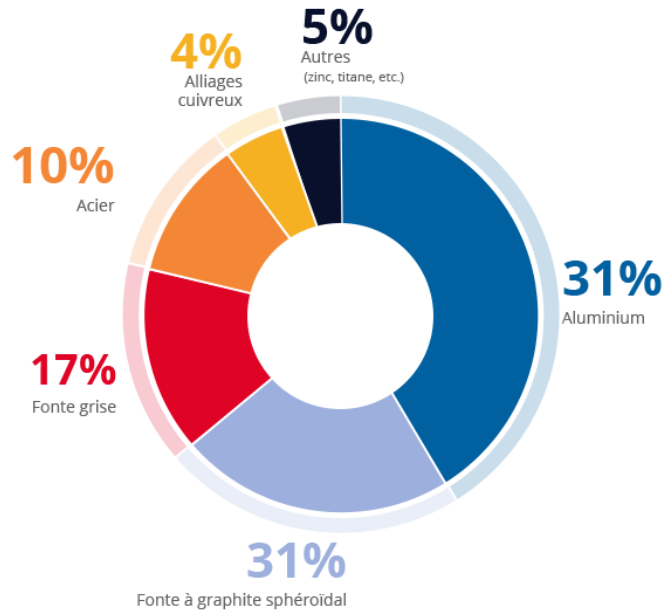
### La production en France, CA, Effectifs par type de productions,



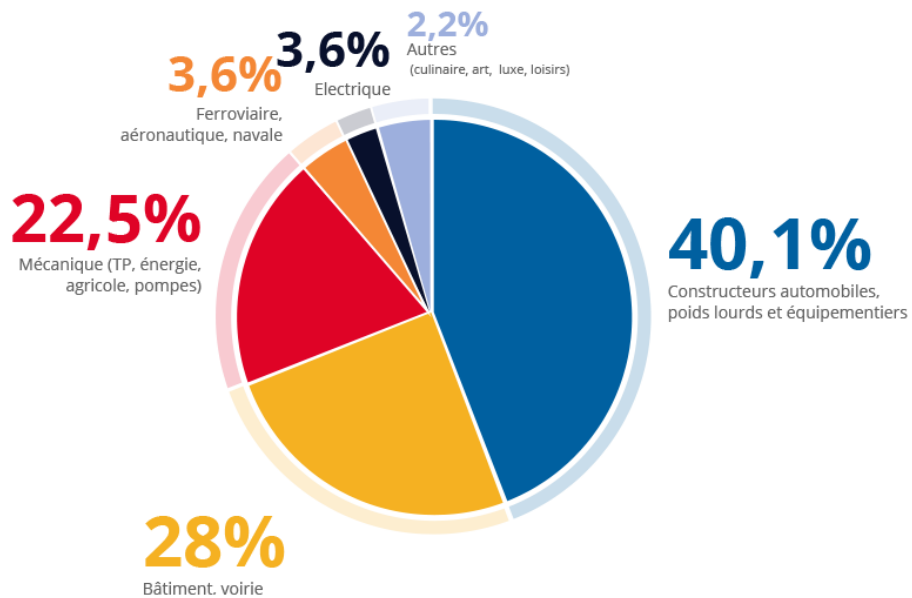
## Principales données 2021



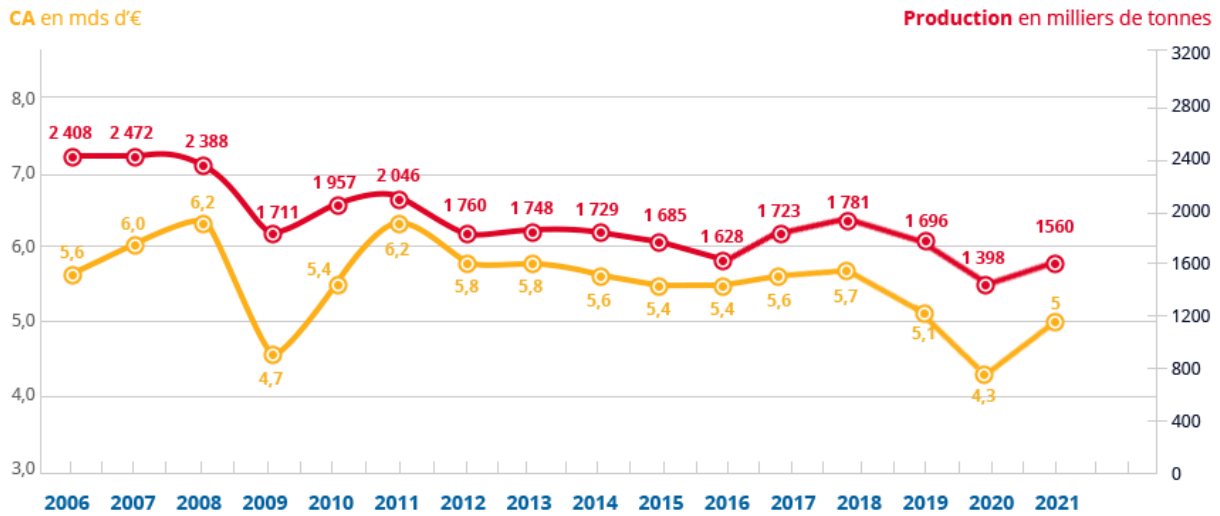
## Répartition de la Fonderie par type d'alliage en valeur, en 2021



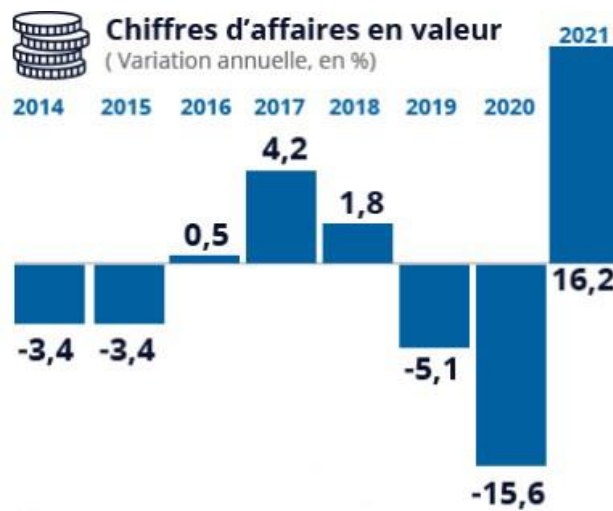
## Répartition de la Fonderie par marché, en volume, en 2021



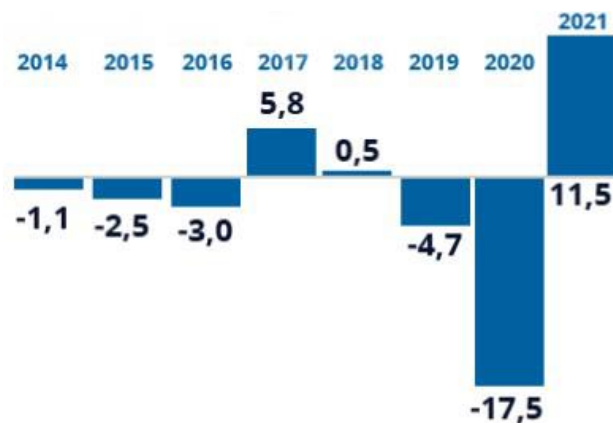
## Evolutions Fonderie 2014-2021 CA et KT produites



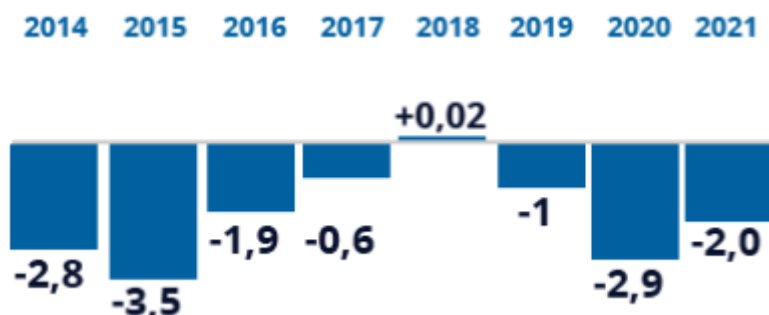
### Variation annuelle CA, en valeur, entre 2014 et 2021



### Production en Volume variation annuelle 2014-2021



## Evolution des effectifs entre 2014 et 2021 et variation annuelle



2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
32 370	31 490	30 425	29 858	29 680	29 676	28 840	28 275
						Pertes	4 095

### La production des fonderies des métaux ferreux et non-ferreux

La production de pièces de fonderie d'acier et de fontes (fonte grise, fonte à graphite sphéroïdale) représentent en 2021, 48 % de la production (10 % pour l'acier), l'aluminium 31%, les alliages cuivreux 4 % et 5 % pour les alliages non-ferreux (zinc, titane, etc.). Après les plonges de 2019 et 2020, les valeurs semblent revenir aux indicateurs post-covid, avec une tendance à la baisse structurelle. Les effets de la hausse des coûts de l'énergie auront également des répercussions négatives.

### Les principaux débouchés des fonderies

Les pièces en fonte représentent presque 38 % des ventes des fonderies en valeur. Moins coûteuse, la fonte est l'alliage de fer le plus couramment utilisé en fonderie. Au contraire, couler de l'acier exige un travail beaucoup plus intensif, ce qui fait que cet alliage est plus couramment utilisé en forge. Les métaux non-ferreux sont aussi très prisés pour leurs attributs uniques (légèreté...) mais c'est leur coût élevé qui explique l'importance de leur poids en valeur (40 % pour l'aluminium). Les constructeurs automobiles, poids-lourds et équipementiers sont les principaux clients des fonderies, qui les approvisionnent en piston, culasse, freins, cadre, bras oscillants, etc. Ils représentent encore 40 % de l'activité fonderie. Au total, les pièces de fonderie et de forge représentent 15 % du poids total d'un véhicule en moyenne. Le bâtiment, avec les productions de pièces de voirie, constitue le deuxième débouché avec 28 % des productions pour les entreprises du secteur avec notamment la fabrication de tuyaux, de grilles d'évacuation des eaux usées, de regards, de trappes d'égouts, de piliers et de poutres moulées. La mécanique représente 22,5 % du total sur les produits utilisés dans les engins TP, le matériel agricole, l'énergie, les pompes, etc. Le ferroviaire et l'électrique 7,2 %, les 2,2 % restants sont utilisés par les articles culinaires, l'art, le luxe et les loisirs. Différents métaux et alliages sont utilisés selon l'usage final des pièces et les caractéristiques techniques souhaitées.

### Les domaines d'applications

#### **Automobile**

Pour l'industrie automobile, les pièces moulées sont vitales. Compte tenu de la grande variété de pièces moulées qu'ils intègrent, les voitures de tourisme ou les camions sont inconcevables sans eux. Les composants moulés sont utilisés non seulement dans les moteurs, les transmissions et les châssis, mais également dans les carrosseries de véhicules.

### **Ingénierie mécanique**

Dans l'ingénierie générale, la conception d'une machine est souvent dominée par des composants moulés et repose sur l'innovation et la technologie de pointe pour répondre à des exigences de plus en plus strictes. La coopération entre les fonderies et les sociétés d'ingénierie générale est basée sur des réseaux CAO ainsi que sur des méthodes FEM et de simulation pour optimiser les pièces moulées. Les fonderies répondent aux progrès du développement technique et aux exigences d'efficacité énergétique grâce à une construction légère et à l'optimisation des composants coulés.

### **Machines agricoles**

L'agriculture est l'épine dorsale de presque toutes les économies mondiales. Mais les machines agricoles sont incomplètes sans moulages agricoles. Les pièces en acier ferreux et en métaux légers, roues, de moyeux et de tambours de frein, d'éléments hydrauliques, de moteurs et de groupes motopropulseurs, etc.



### **Bâtiment et construction**

La gamme de produits fournis par les fonderies à l'industrie du bâtiment et de la construction est très large et comprend : tuyaux de pression et de drainage et spéciaux ; moulages d'égout et boîtes de surface ; pièces moulées pour radiateurs ; chaudières ; pièces moulées pour cuisinières et poêles ; moulages sanitaires ; raccords malléables, etc.

### **Ingénierie électrique**

À l'instar de l'industrie mécanique, l'électrotechnique couvre un large éventail de sous-secteurs. Les pièces moulées sont utilisées dans les équipements de production d'énergie tels que, par exemple, les transformateurs et les générateurs, ainsi que dans les moteurs électriques.

### **Construction navale**

La mobilité en haute mer, qu'elle serve au transport de marchandises ou de passagers, est indissociable des moulages réalisés par les fonderies. Les fonderies produisent à grande échelle de gros moteurs pour des navires de toutes tailles et sont largement responsables de l'efficacité énergétique des océans.



### **Énergie et énergies renouvelables**

Les énergies renouvelables sans moulages sont inconcevables. Les pièces moulées sont utilisées dans les pompes et les vannes pour le secteur pétrolier et gazier, ainsi que les nœuds coulés pour les structures *offshore* et *onshore*, les moyeux des turbines éoliennes, les pièces moulées pour le vent et les vagues, les applications de puissance.



### **Ingénierie médicale**

Les composants moulés pour le secteur médical sont indispensables. Leur gamme d'applications comprend des pièces intégrales pour la tomographie informatisée et les scanners ainsi que pour les prothèses moulées comme les articulations du genou et de la hanche et même les moulages utilisés dans l'infrastructure des hôpitaux, tels que les nœuds dans les lits d'hôpitaux.

### **L'industrie aérospatiale**

Sans pièces moulées, aucun avion ne peut décoller et aucune fusée ne peut se déplacer dans l'espace. Les pièces moulées, souvent produites par le procédé de moulage à la cire perdue, se trouvent dans les turbines et les moteurs à réaction ainsi que dans les fuselages, les trains d'atterrissage et les aménagements intérieurs des avions.



### **Ingénierie ferroviaire**

Le transport terrestre des voyageurs et des marchandises dépend de l'efficacité de l'ingénierie ferroviaire dans toutes les régions du monde. C'est aussi, grâce aux coulées, que le transport ferroviaire est l'infrastructure de circulation la plus sûre que l'on puisse trouver. Les pièces moulées dans les applications ferroviaires comprennent des blocs moteurs (électriques et diesel), des composants de roulement et de freins à grande échelle. Les passages à niveau sont également des coulées.

### **Art**

Depuis toujours, une grande variété du processus de coulée est utilisée dans l'art. Des sculpteurs comme Auguste Rodin, Jeff Koons et Tony Cragg ne sont que quelques-uns à citer, qui ont et utilisent le processus de moulage pour leurs œuvres.

### **Exploitation minière**

Les pièces moulées sont indispensables pour l'industrie minière et de terrassement. Les opérations minières nécessitent des pièces moulées complexes et des métaux toujours purs. Les pièces moulées résistantes à l'abrasion, les pièces pour excavatrices, les camions miniers et les concasseurs répondent aux exigences élevées de cette industrie importante.

### **Industrie sidérurgique**

La production d'acier est un indicateur pilier du développement économique, car l'acier fournit l'industrie du bâtiment, l'automobile, la construction mécanique. Les rouleaux coulés, par exemple, sont des produits de haute technologie absolus, garantissant la stabilité des processus dans les aciéries du monde entier.



### III – L'INDUSTRIE DES METAUX NON-FERREUX

L'industrie française des métaux non-ferreux regroupe les secteurs de la production et de la transformation d'aluminium, de cuivre, de plomb, de zinc et d'étain et d'autres métaux non-ferreux comme le nickel, le chrome et le manganèse. Certains des leaders de cette filière sont totalement intégrés, avec une activité allant de l'extraction des minerais (majoritairement en dehors du continent européen) à leur production et leur transformation (sous formes de barres, de profilés, de tubes, etc.). Leurs produits sont principalement utilisés dans l'industrie (automobile, aéronautique, etc.) et dans le bâtiment. Les groupes Constellium, Aluminium Dunkerque, TRIMET, dominent le secteur de l'aluminium en France. Eramet a vendu ses activités Erasteel, Aubert&Duval pour ne garder que les parties minières dans le segment du nickel et de ses alliages, tandis qu'Aperam est un acteur incontournable de la métallurgie du nickel.

Principal segment de la filière française des métaux non-ferreux, la production de la métallurgie de l'aluminium a été plombée par la guerre commerciale engagée par les États-Unis en 2018, les tensions sur le marché de l'aluminium et maintenant encore plus fortement par les prix de l'énergie, les nouvelles tarifications taxes d'importation. Les besoins de tubes, plaques et autres pièces en aluminium sont toutefois élevés sur le marché domestique et reste bien orientés compte tenu de la croissance encore soutenue de la production dans les industries de l'automobile et de l'aéronautique, d'une moindre mesure sur le bâtiment.

Cette situation devrait venir gonfler les carnets de commandes des entreprises transformatrices comme Constellium et des opérateurs situés en amont à l'image d'Aluminium Dunkerque.

L'essor des véhicules électriques viendra également alimenter la demande des métaux nécessaires à la production des batteries comme l'étain, le nickel et le cobalt.

Du côté de la métallurgie du cuivre et du zinc, les professionnels profitent de la légère accélération de la production du BTP en raison de l'amélioration de l'activité dans les travaux publics. Les fabricants d'éléments de construction en métal (tuyauterie en cuivre, panneaux de cuivre, de zinc ou d'aluminium pour l'enveloppe de bâtiment, menuiseries en aluminium, etc.) profitent aussi d'une demande assez dynamique.

#### **Les procédés de transformation des métaux ferreux et non-ferreux**

La production de métaux non-ferreux consiste en l'extraction d'un minerai, qui sera ensuite traité, raffiné et affiné pour obtenir du métal pur. Celui-ci subit par la suite une première transformation à chaud, afin de lui donner une forme initiale standard, qui sera revendue en l'état aux industriels de la transformation à froid des métaux, comme les professionnels du laminage ou encore de l'étirage.

Par la suite, cinq grandes techniques de transformation sont utilisées selon le type de produit fini ou semi-fini désiré :

- Tréfilage (fils) ;
- Etirage (barres) ;
- Extrusion (passage dans une filière) ;
- Profilage (produits longs obtenus à partir de produits plats) ;
- Laminage (produits plats).

## Les principaux facteurs qui déterminent la production de l'industrie des métaux non-ferreux en France sont amplifiés par les objectifs de réductions de CO<sub>2</sub>, les tensions géopolitiques et la concurrence internationale

**L'automobile** : La construction de véhicules automobiles nécessite de très nombreuses pièces en aluminium (carrosseries), en cuivre (moteurs), en zinc ou en nickel et leurs alliages. En particulier, l'aluminium est de plus en plus prisé par les constructeurs, pour sa légèreté notamment. À ce titre, l'évolution de la production automobile française et européenne a un impact direct sur le volume des commandes adressées aux industriels des métaux non-ferreux.

**Le BTP** : Le bâtiment et les travaux publics sont des débouchés majeurs pour les producteurs et transformateurs de métaux non-ferreux, en particulier de cuivre (toiture, bardages, tuyauterie, etc.), mais aussi d'aluminium, de zinc et de nickel. L'évolution de la construction et de la rénovation de logements et de bâtiments résidentiels ainsi que lesancements de projets d'infrastructures, en France et en Europe, ont donc un impact direct sur le chiffre d'affaires de la profession.

**L'aéronautique** : L'aluminium, le cuivre, le zinc et le nickel sont également très utilisés par les constructeurs aéronautiques, notamment dans la structure des avions et les câblages électriques. L'évolution de la production de cette industrie (en France et en Europe) influe donc directement sur les carnets de commandes des métallurgistes.

**La concurrence** : Les métallurgistes sont confrontés à une forte concurrence étrangère en France et dans le reste de l'Europe. D'un côté, les opérateurs positionnés en amont de la filière sont concurrencés par les principaux pays producteurs au niveau mondial (Chine en tête compte tenu de ses surcapacités en aluminium). De l'autre, les opérateurs intervenant dans la transformation de métaux non-ferreux font face à la concurrence des produits en provenance d'Europe et d'Asie.

**Les cours des métaux non-ferreux** : Les cours de l'aluminium, du cuivre, du zinc, du plomb et du nickel déterminent indirectement le niveau de production de la filière. Un cours élevé incite en effet les opérateurs à accélérer leur production, tandis qu'à l'inverse, un cours bas peut être à l'origine de lourdes pertes et inciter les opérateurs à procéder à des restructurations au sein de leur outil productif.

### L'Aluminium

D'abord, un bref rappel des grandes étapes de la fabrication de l'aluminium. En premier lieu, il faut extraire du sous-sol un minerai, la bauxite. Pour donner tout de suite un ordre de grandeur, il faut 4 tonnes de bauxite pour faire 1 tonne d'aluminium. Une fois extraite, cette bauxite doit être transformée en alumine, dans une usine spécifique, une raffinerie, par broyage et ajout de soude caustique, entre autres. Puis, dans un autre type d'usine, cette alumine est transformée par électrolyse en aluminium primaire, qui via l'étape de la fonderie, sortira sous forme de lingots, fils, plaques, billettes à destination de toutes les entreprises industrielles de transformation... Ce processus consomme tant d'électricité que l'on peut dire que l'aluminium, c'est de l'électricité solide !

Enfin, selon trois procédés (emboutissage, tréfilage et laminage), ces premiers sous-produits que sont les lingots, fils, plaques, billettes seront mis en forme pour devenir des produits finis : carlingue d'avion, jante de voiture, profilé de fenêtre, cadre de vélo, canette de soda... En France, les secteurs grands consommateurs d'aluminium sont le transport (aéronautique, automobile), l'emballage, la construction, les biens de consommation courants, le câblage électrique...

La France consomme sur son territoire chaque année entre 1,2 et 1,3 million de tonnes d'aluminium.

La France a en revanche gardé une capacité industrielle de fabrication d'aluminium primaire par électrolyse de l'alumine avec ses deux usines d'électrolyse et fonderies d'aluminium (Aluminium Dunkerque et Trimet à Saint-Jean-de-Maurienne, la première adossée à une centrale nucléaire, la seconde à un barrage hydroélectrique).

Ces usines importent de l'alumine pour produire de l'aluminium, en lingots (de quelques kilos à plusieurs tonnes), billettes, fils, etc. La production nationale actuelle tourne autour de 600 000 à 700 000 tonnes d'aluminium primaire. Soit 50 % seulement des besoins de la France. Le solde d'aluminium primaire est importé. La France ne dispose pas d'une d'usine de production et importe 100 % de sa production d'Alumine. La situation du marché de l'alumine est très tendue avec les tensions des prix de l'énergie, de la réduction ou le surcoût des rejets de CO<sub>2</sub>, ce qui renchérit le prix final de la production d'aluminium.

Ce n'est pas l'aluminium qui est stratégique en Europe au titre de la souveraineté, ce n'est pas non plus la bauxite qui est présente dans de très nombreux coins du globe. L'élément stratégique pour l'Europe, et donc pour ses industries consommatrices d'aluminium, c'est le goulot d'étranglement de la transformation de la bauxite en alumine. Ce sont les usines d'affinage qui sont stratégiques.

En 2018, après la flambée des prix des métaux, notamment l'acier et l'aluminium, consécutive au déclenchement de la guerre économique par le président américain Trump puis, quelle que soit l'origine du gaz, russe ou autre, avec la guerre en Ukraine l'inflation du prix du gaz s'est répercutée sur le prix de l'électricité, donc sur le coût de fabrication de l'alumine, puis de l'aluminium. Le prix de l'aluminium a donc flambé jusqu'à près de 4 000 dollars la tonne (\$/t) fin février, alors que sur les dix dernières années son prix moyen était aux environs de 1 800 \$/t.

Heureusement, l'émergence d'une récession chinoise atténuée la hausse, et les prix ont reflué vers les 2 400 \$/t.

**Aluminium Dunkerque** est une fonderie d'aluminium primaire installée dans le nord de la France, dans la commune de Loon-Plage (Nord). Site industriel majeur de l'agglomération de Dunkerque, il s'agit de la plus grande fonderie d'aluminium d'Europe. À elle seule, Aluminium Dunkerque représente environ deux tiers de la production française d'aluminium.

Le site est fondé en 1991 par l'entreprise Péchiney. La société est victime d'une OPA hostile en juillet 2003 et est absorbée par l'entreprise canadienne Alcan. Péchiney disposait, outre son site de Dunkerque, des sites à Lannemezan, Saint-Jean-de-Maurienne.

En 2007, Alcan est à son tour racheté par Rio Tinto, et devient une branche du groupe anglo-australien sous le nom de Rio Tinto Alcan. Le groupe se sépare progressivement des anciennes installations de Péchiney : en 2008, le site de Lannemezan est fermé, en 2011 sa filiale Alcan EP (Neuf-Brisach, Issoire, Voreppe, etc.) est rachetée et devient Constellium, et en 2014 Saint-Jean-de-Maurienne est vendu à la société allemande Trimet.

En 2018, le site de Dunkerque est vendu à GFG Alliance et plus particulièrement à sa filiale Liberty House Group, détenue par l'industriel indo-britannique Sanjeev Gupta.

En 2021, Liberty House Group est fragilisée par la pandémie de covid-19. Le fonds d'investissement américain AIP profite de la situation pour devenir l'unique actionnaire de la société Aluminium Dunkerque qui est à ce jour la plus importante d'Europe.

En décembre 2021, elle a un chiffre d'affaires de 560 millions d'euros et doit réduire légèrement sa production à la suite de la hausse du prix de l'énergie.

### Production

Aluminium Dunkerque a une capacité de production en 2022 d'environ 285 000 tonnes d'aluminium par année, dispose de 264 cuves d'électrolyses, et emploie plus de 600 salariés.

L'apport d'énergie, en grande partie nécessaire au procédé d'électrolyse permettant d'extraire l'aluminium de l'alumine, est fournie en partie par la centrale nucléaire de Gravelines. La consommation d'électricité représente environ un tiers des coûts de revient de l'entreprise et équivaut à la consommation de l'agglomération de Marseille. En effet, Aluminium Dunkerque représente à elle seule environ 0,6 % de la consommation d'électricité en France.

### TRIMET à Saint-Jean-de-Maurienne

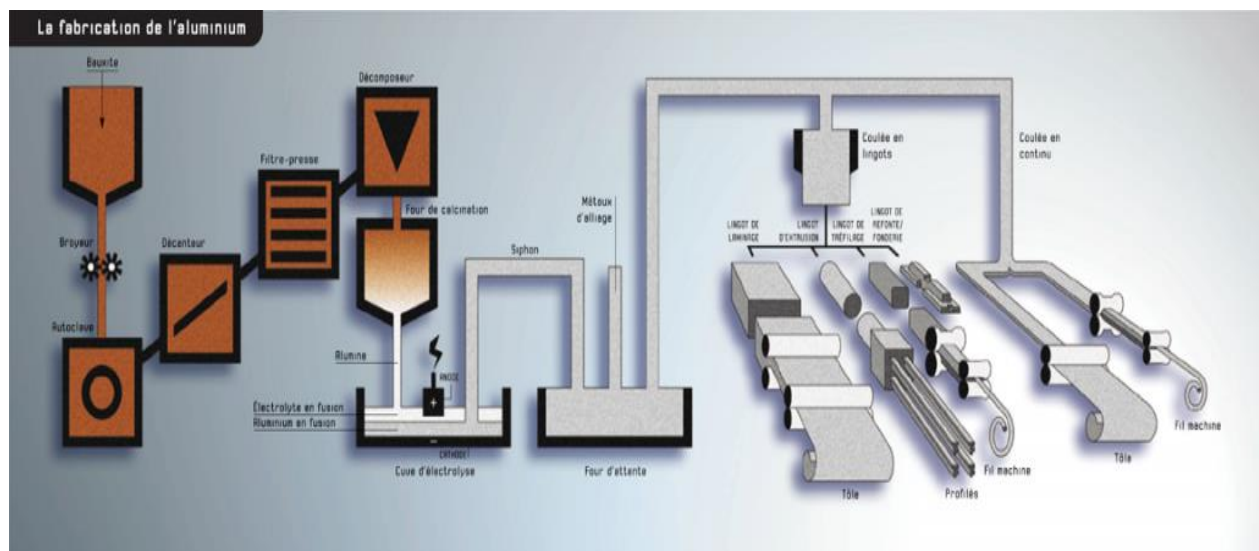
Cette aluminerie des Alpes savoyardes créée en 1907, appartenant au groupe Pechiney, rachetée par Alcan en 2003, puis par Rio Tinto en 2007 et depuis 2014 par le groupe allemand TRIMET dispose d'une fonderie, même si elle a une longue histoire derrière elle, c'est une usine moderne. L'usine est spécialisée dans la fabrication de fil d'aluminium de qualité et répond aux standards techniques les plus élevés de l'électrolyse.

Elle livre des plaques, des lingots, du fil, avec son site satellite de Castelsarrasin, elle fournit avant tout les industries énergétique et automobile qui utilisent notamment le fil d'aluminium pour les câbles électriques et les raccords.

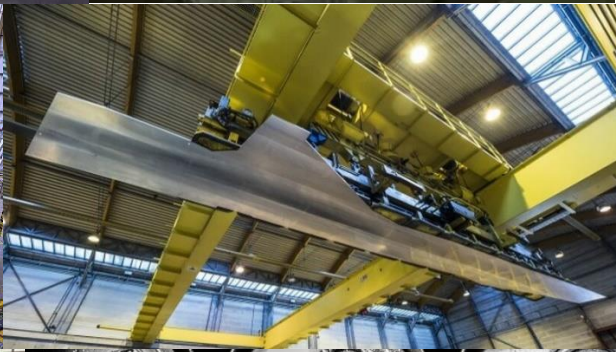
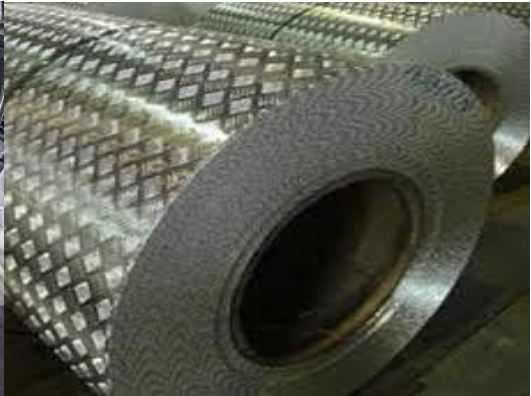
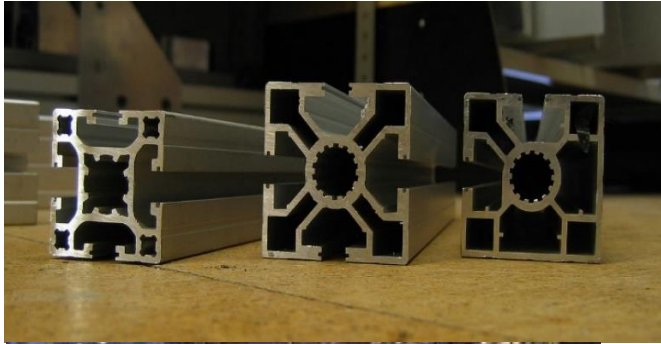
L'usine de Saint-Jean-de-Maurienne en chiffres : 180 cuves d'électrolyse dans 2 séries (120 cuves AP30 et 60 cuves AP18), 11 fours de fusion (au gaz), 3 machines à fil, coulée verticale de lingots, coulée verticale continue de plaques ou de lingots (automatique), diverses installations de découpe, d'usinage et d'emballage, chaîne de production de lingots d'alliage, 145 000 tonnes d'aluminium primaire produites chaque année par électrolyse, volume annuel de 155 000 tonnes de produits de fonderie. Elle emploie 600 salariés.

### Les procédés de transformation des métaux non-ferreux

#### Exemples sur l'aluminium







## **Le GESIM**

Le Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Métallurgiques (GESIM) est un syndicat professionnel national.

Le GESIM, chambre patronale, assure pour ses adhérents des missions d'information, d'assistance, de conseil et de représentation.

Issu de la fusion de l'Association de la Sidérurgie et des Mines de Fer de Lorraine (ASSIMILOR) et de la Chambre Syndicale de la Sidérurgie du Nord de la France, le GESIM se mobilise depuis 1982 pour ses adhérents.

Il est le représentant et signataire patronal de la convention collective nationale de la Sidérurgie (IDCC 2344) signée le 20 novembre 2001 par les organisations syndicales, FO ; CFTD ; CGT ; CFE-CGC.

Le GESIM regroupe, à périmètre constant, 63 établissements sidérurgiques comptant un peu plus de 23 772 salariés.

## **Les missions du GESIM**

Il accompagne ses adhérents dans les procédures et dans la gestion des contentieux.

Il propose également, dans le cadre de GESIM Services, des formations personnalisées.

## **La promotion de la santé et la sécurité au travail**

Le GESIM fédère les entreprises autour d'un objectif commun d'amélioration continue de la santé et la sécurité au travail notamment par le biais d'un Comité Santé Sécurité et du Challenge santé-sécurité.

## **Le dialogue social**

Le GESIM assure une activité Conventionnelle spécifique au sein de la branche nationale de la Métallurgie.

Il négocie et signe, au nom de tout ou partie des employeurs des établissements adhérents, les Conventions ou accords collectifs avec les organisations syndicales représentatives de salariés. Dans ce cadre, il négocie annuellement la Convention Collective Nationale de la Sidérurgie et ses avenants.

Il administre l'Institution de Progrès et de Concertation sociale dans la Sidérurgie (IPCS), l'Institution pour le Progrès en Sécurité et santé au travail (IPSI) et l'Institution de Progrès Social des Agents de la Sidérurgie (IPSAS).

## **La représentation**

Le GESIM représente les entreprises sidérurgiques notamment auprès des organismes institutionnels et des pouvoirs publics.

Le GESIM adhère à l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie).

L'action de notre chambre patronale complète celle de la FFA (Fédération Française de l'Acier), qui s'est alliée à la FEDEM (Fédération des minerais, minéraux industriels et métaux non-ferreux) pour former l'A3M (Alliance des Minerais, Minéraux et Métaux), association à vocation économique et technique.

Le Président du GESIM siège aux Conseils d'Administration de ces deux organisations.

## **L'information et le conseil**

Son service juridique informe par le biais de publications, réunions et groupes de travail. Il conseille en droit social, santé et sécurité au travail

## Effectifs des entreprises adhérentes au GESIM.

Effectifs à fin	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Ingénieurs et Cadres	4 279	4 264	4 216	4 161	4 231	4 263	4 406	4 314
Etam et ouvriers	22 145	21 344	20 676	19 855	19 658	18 712	18 895	18 288
<b>Total</b>	<b>26 424</b>	<b>25 608</b>	<b>24 892</b>	<b>24 016</b>	<b>23 869</b>	<b>22 975</b>	<b>23 301</b>	<b>22 602</b>

A périmètre constant : 56 établissements pour 22 602 salariés.

Au total : 63 établissements pour 23 772 salariés

## Données sociales et sécurité

Résultats	2013 Analyse des bilans 2012	2014 Analyse des bilans 2013	2015 Analyse des bilans 2014	2017 Analyse des bilans 2016	2018 Analyse des bilans 2017	2019 Analyse des bilans 2018	2020 Analyse des bilans 2019	2021 Analyse des bilans 2020
Effectifs hommes	88,25 %	88,46 %	87,95 %	86,80 %	86,64 %	86,20 %	86,99 %	87,08 %
Effectifs femmes	11,75 %	11,54 %	12,05 %	13,20 %	13,36 %	13,80 %	13,01 %	12,92 %
Travailleurs étrangers	3,09 %	2,89 %	2,77 %	2,78 %	2,78 %	3,08 %	2,98 %	3,11 %
Age moyen	44 ans	44 ans	43 ans	43 ans	43 ans	43 ans	43 ans	43 ans
Ancienneté moyenne	19 ans	18 ans	17 ans	17 ans	15 ans	15 ans	16 ans	16 ans

Cycle de travail								
Effectifs de jour	48,64 %	49,00%	50,17 %	51,17 %	52,62 %	55,77 %	53,31 %	53,34 %
Effectifs postés	51,36 %	51,00 %	49,83 %	48,83 %	47,38 %	44,23 %	46,69 %	46,66 %
Absentéisme								
Absentéisme total	5,45 %	6,91 %	7,20 %	5,95 %	5,93 %	5,97 %	5,65 %	9,72 %
Accidents du travail								
Taux de fréquence	4,55	7,86	7,24	8,84	8,94	8,46	9,71	12,31
Taux de gravité	0,35	1,38	2,07	0,43	0,49	0,56	0,55	0,90



## Représentativité au sein du GESIM

Dans notre secteur de la sidérurgie et sa convention collective nationale (IDCC 2344), pour la négociation des accords collectifs prévue au titre de l'article L. 2232-6 du Code du travail, le poids des organisations syndicales reconnues représentatives est le suivant (Arrêté du 22 novembre 2021) :

- La Confédération générale du travail (CGT) : 34,92 % ;
- La Confédération française démocratique du travail (CFDT) : 26,23 % ;
- La Confédération française de l'encadrement-Confédération générale des cadres (CFE-CGC) : 24,32 % ;
- La Confédération générale du travail-Force ouvrière (CGT-FO) : 14,53 %.

## Négociations dans la période 2020-2023

Durant la période 2020 à 2023, à travers les avenants du 10 mars 2020, du 26 mars 2021 et du 8 avril 2022, du 14 mars 2023 la signature de FO Métaux a permis de relever les grilles minimales garanties annuels (BAG), la prime de vacances et les indemnités kilométriques pour le transport. Mais c'est aussi et surtout, l'intégration des sidérurgistes couverts par la CCN de la sidérurgie dans la nouvelle convention collective nationale de la métallurgie qui a mobilisé le plus d'énergie (voir ci-dessous).

## Evolutions des barèmes et autres éléments soumis à la négociation 2019-2023

NIV	COEF	Grille transpo	BAG 2019	BAG 2020	Evo %	BAG 2021	Evo %	BAG 2022	Evo %	BAG 2023	Evo %
I	140		18079	18492	2,28%	18677	1,00%	19695	5,45%	20877	6,00%
I	145		18088	18501	2,28%	18686	1,00%	19704	5,45%	20886	6,00%
I	155		18093	18511	2,31%	18696	1,00%	19715	5,45%	20898	6,00%
II	170		18151	18520	2,03%	18705	1,00%	19724	5,45%	20907	6,00%
II	180		18388	18627	1,30%	18813	1,00%	19838	5,45%	20929	5,50%
II	190		18783	19027	1,30%	19217	1,00%	19986	4,00%	20985	5,00%
III	215		19466	19719	1,30%	19916	1,00%	20533	3,10%	21354	4,00%
III	225		19824	20082	1,30%	20283	1,00%	20912	3,10%	21748	4,00%
III	240		20350	20615	1,30%	20821	1,00%	21466	3,10%	22325	4,00%
IV	255	60	20831	21102	1,30%	21313	1,00%	21974	3,10%	22853	4,00%
IV	270	68	21839	22123	1,30%	22344	1,00%	23037	3,10%	23958	4,00%
IV	285	76	22839	23136	1,30%	23367	1,00%	24091	3,10%	25055	4,00%
V	305	80	24447	24765	1,30%	25013	1,00%	25788	3,10%	26820	4,00%
V	335	86	26737	27085	1,30%	27356	1,00%	28204	3,10%	29332	4,00%
V	365	92	28799	29173	1,30%	29465	1,00%	30378	3,10%	31593	4,00%
V	395	100	30884	31285	1,30%	31598	1,00%	32578	3,10%	33881	4,00%

Prime vacances	820 €	820 €	0,00%	820 €	0,00%	830 €	1,22%	870 €	4,82%
Prime ancienneté VP	4,65 €	4,65 €	0,00%	4,65 €	0,00%	4,65 €	0,00%	4,65 €	0,00%
Prime repas	4,55 €	4,55 €	0,00%	4,65 €	2,20%	4,65 €	0,00%	4,65 €	0,00%
Barème indemnité AR distance domicile travail 2 km à 60 km								5%+prime Excepté de 100€	



## **Les négociations pour la mise en place de la convention collective nationale de la métallurgie dans le secteur de la sidérurgie.**

La fin de la convention collective nationale de la sidérurgie (**CCNS**) et la mise en place de la nouvelle convention collective nationale de la métallurgie (**CCNM**), qui s'appliquera désormais pour les entreprises et salariés à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024, n'a pas été chose facile. FO Métaux, signataire de la nouvelle convention collective nationale de la métallurgie et après avoir bien étudié l'ensemble des thématiques et garanties de la convention collective de la sidérurgie, a demandé et négocié un accord autonome qui permet de garantir les principaux éléments structurants des garanties qu'ont les salariés sidérurgistes. En effet, le corpus législatif encadrant la nouvelle CCNM impose de fait l'intégration dans son champ d'application de l'ensemble des éléments sociaux et garanties collectives de la convention collective nationale de la sidérurgie, pour ses entreprises et pour ses salariés. Le processus a été long, sur les mêmes bases et données que pour l'ensemble des conventions collectives territoriales qui régissaient le tissu conventionnel de la métallurgie.

Pour ce faire, FO Métaux a organisé avec ses équipes de la sidérurgie de nombreuses réunions préparatoires d'échanges et de positionnement, afin de recenser les éléments et les moyens pour parvenir à constituer un noyau et une équipe de négociation.

### **Les principales orientations de FO Métaux définies par les équipes :**

- Garder une instance spécifique de négociation pour la sidérurgie avec les mêmes interlocuteurs patronaux du GESIM ;
- Préserver les éléments structurants et différenciés plus avantageux de la CCNS pour les salariés, une fois intégrés dans le nouveau dispositif de la CCNM.

Le GESIM a pour sa part décidé à appliquer, de manière assez rigide et simple, les nouvelles dispositions de la nouvelle CCNM.

Les principales phases de la négociation auront été de se caler avec un calendrier conforme avec l'agenda et les phases du déploiement de la nouvelle CCNM pour :

- mesurer les écarts de garanties entre la CCNS et la CCNM (constat partagé) ;
- examiner et définir les sujets ouverts à la négociation.

En outre, les différences actées à l'ensemble de la métallurgie entre la nouvelle CCNM et les CCT : nouveau système de classification ; grille salariale nationale ; système de la prime d'ancienneté ; système de protection sociale spécifique et obligatoire de branche ; etc. Il restait à traiter des éléments spécifiques et plus avantageux pour les salariés couverts par la convention collective nationale de la sidérurgie.

### **Les écarts significatifs entre les dispositions de la CCNM et CCNS étaient :**

- prime de vacances 830 € en 2022 ;
- système de la prime d'ancienneté qui valorisait jusqu'à 30 ans d'ancienneté ;
- prime de transport (indemnité kilométrique) ;
- prime de panier ou restauration pour les postes de jour ;
- prime de la Saint-Eloi.

Les débats lors de l'exercice du constat partagé et des sujets ouverts à la négociation ont été compliqués, voir houleux. Notamment sur l'interprétation des éléments pouvant être encore négociés dans le cadre des négociations permises et ne venant pas percuter les éléments négociés dans la CCNM. Ce fût le cas pour la prime d'ancienneté où la valorisation de l'ancienneté allait jusqu'à 30 ans pour la sidérurgie, contre 15 ans pour la nouvelle CCNM. Au terme d'après discussions et le non soutien par les autres organisations syndicales sur les propositions de FO afin de compenser ces éléments, il

n'a pas été possible d'aboutir sur ce point précis et la délégation patronale est restée sur sa proposition initiale et dogmatique de faire évoluer la valeur de point sur l'ancienneté à 5 € (+ 7,52%) à partir du 1<sup>er</sup> janvier.

Finalement, au terme de 15 mois de discussions, un accord de révision-extinction et un accord autonome ont été signés le 22 septembre 2022 par FO, la CFDT et la CFE-CGC. Préalablement, il faut préciser que la convention collective nationale de la sidérurgie n'existera plus au 1<sup>er</sup> janvier 2024, ce qui veut dire aussi de l'IDCC (identifiant de convention collective) qui sert aussi à mesurer les critères de représentativité pour les organisations et leur capacité à négocier et signer des accords, n'existera plus. Concrètement les organisations syndicales qui négocieront dans l'instance spécifique avec le GESIM le feront sur les mêmes éléments de représentativité que ceux de la CCNM au niveau national de la métallurgie pour FO, comme pour les autres. En clair, la délégation FO au GESIM négociera avec la représentativité FO Métaux nationale, cela sera aussi le cas, sur l'ensemble des chambres patronales territoriales et partout sur l'ensemble des négociations couvrant par le champ de la CCNM de la métallurgie.

L'accord de révision-extinction stipule l'extinction de la convention collective nationale de la sidérurgie et sa révision par l'application in extenso par les mesures et dispositions de la convention collective nationale de la métallurgie au 1<sup>er</sup> janvier 2024.

L'accord autonome applicable au 1<sup>er</sup> janvier 2024 fixe le cadre et les prérogatives d'une instance de négociation spécifique pour les salariés et entreprises relevant du champ d'application de la convention collective nationale de la sidérurgie antérieure au 1<sup>er</sup> janvier 2024 et applicable à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024.

Les principales mesures sont :

- le maintien d'une instance spécifique de négociation GESIM pour les entreprises couvertes antérieurement par la convention collective nationale de la sidérurgie par la création d'une CPNS (commission paritaire de négociation de la sidérurgie) ;
- le maintien d'une périodicité de négociation annuelle, comme c'est le cas aujourd'hui, avec le même format des délégations actuelles sur :
  - le maintien de la prime de « vacances » à un niveau fixé de 870 €, valeur de départ au 1<sup>er</sup> janvier 2024 ;
  - le maintien d'une valeur de point spécifique à appliquer sur le nouveau système national de la prime d'ancienneté, valeur de départ fixée à 5€ au 1<sup>er</sup> janvier 2024 ;
  - maintien du barème d'indemnité kilométrique actuel, valeur de départ au 1<sup>er</sup> janvier 2024, sur les valeurs actuelles ;
  - maintien du dispositif de l'indemnité unique de restauration (panier de jour, valeur au 1<sup>er</sup> janvier 2024 4,65 €) et malgré le nouveau système de panier de nuit ;
  - maintien de la prime de la Saint-Eloi et des modalités existantes sur cette prime.

Le processus n'est pas encore fini, car il y a bien évidemment les étapes à vérifier avant la mise en place et l'application concrète à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024. Les parties prenantes devront aussi examiner les effets directs et les points à ajuster en lien avec la commission paritaire de négociation de la sidérurgie (CNPS).

La délégation FO lors de la séance de signature de l'accord de révision-extinction et l'accord autonome du 22 septembre 2022 et diverses réunions de préparation FO Métaux Sidérurgie.





**Aubert & Duval (A&D)** est une société métallurgique française. A&D fournit des matériaux sous forme de pièces ou de produits longs pour des applications dans l'industrie aéronautique, l'industrie de l'armement, l'énergie, les outillages industriels, la compétition automobile, les équipements médicaux, etc. Elle a été filiale du groupe minier et métallurgique français Eramet de 1999 à 2022.

Le métier d'A&D consiste à développer, élaborer et transformer à chaud par forgeage, matriçage et laminage, ou métallurgie des poudres, des aciers spéciaux, superalliages, alliages d'aluminium et alliages de titane.

## Histoire

L'histoire de l'entreprise Aubert & Duval est complexe, son périmètre a fortement évolué, et résulte des restructurations successives et de regroupements d'entreprises créés essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle, ou au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1829, un maître de forge alsacien, Jacob Holtzer, crée une aciérie à Unieux afin d'approvisionner en métal la manufacture d'armes de Saint-Étienne. En 1854, un autre entrepreneur, François-Félix Verdié crée les Forges de Firminy, s'appuyant notamment sur les besoins du secteur du chemin de fer.

Les deux maisons, réunies en 1953, sont intégrées au début des années 1970 dans un agglomérat de sociétés sidérurgiques appelé Creusot-Loire, alors que ce secteur de la sidérurgie est en crise en France et confronté à une concurrence internationale. Dix ans plus tard, en 1984, cet ensemble Creusot-Loire, qui emploie huit mille salariés, dépose le bilan au tribunal de commerce de Paris et est démantelé, avec la fermeture de plusieurs unités ou réductions d'effectifs.

Les années suivantes, Aubert & Duval reprend des activités métallurgiques issues de ce démantèlement, notamment des unités produisant pour l'armée ou pour l'aéronautique. Aubert & Duval est une société créée en 1907 à Paris, par Adrien Duval, Henri Duval et Pierre Aubert. Elle s'est spécialisée au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le forgeage et le traitement thermique, puis a intégré à partir de 1926 l'élaboration des aciers spéciaux en reprenant l'usine des Ancizes de la Compagnie d'électrométallurgie d'Auvergne, et a su innover régulièrement. L'ensemble rejoint le groupe minier Eramet en 1999.

Début décembre 2020, la direction veut supprimer 462 emplois via un plan de départs volontaires dont 237 dans le Puy-de-Dôme. La maison-mère, Eramet, cherche en parallèle un repreneur pour l'entreprise.

Le 10 septembre 2021, le site d'Aubert & Duval à Pamiers est victime d'un important incendie initié dans le bâtiment de traitement de surface, qui nécessite le confinement des riverains. Aucun blessé n'est à déplorer mais le site subit d'importants dégâts et la production est fortement pénalisée.

En 2022, Eramet vend sa filiale Aubert & Duval à un consortium mené par Airbus et Safran, pour une valorisation de cette filiale de 95 millions d'euros. Le rachat est autorisé par la Commission européenne le 3 janvier 2023 dans le cadre du contrôle des concentrations. La finalisation de l'acquisition par le Consortium ACE qui détient 100 % des capitaux (montage financier à capitaux 1/3Tikehau Capital, 1/3 Safran, 1/3 Airbus) le 28 avril 2023.

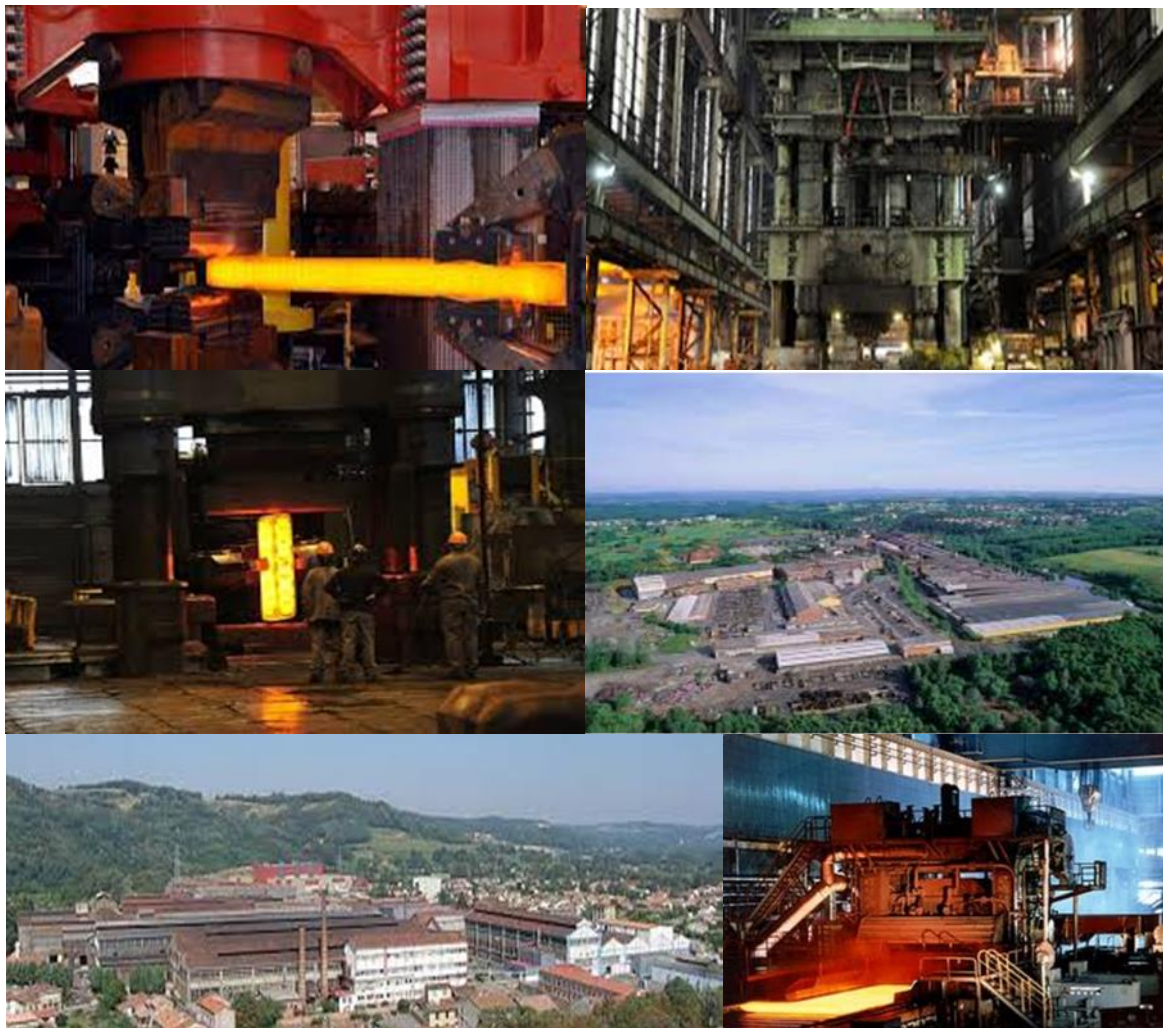


## Implantations

Aubert et Duval est implanté sur sept sites en France : Aubière (banlieue de Clermont-Ferrand), Les Ancizes, Heyrieux, Issoire, Firminy, Imphy et Pamiers. À travers ses filiales ou coentreprises, la société est également implantée à Laval-de-Cère (Brown Europe), Varilhes (MKAD), Issoire (Interforge), Saint-Georges-de-Mons (UKAD et Ecotitanium), Gennevilliers (Adtaf).

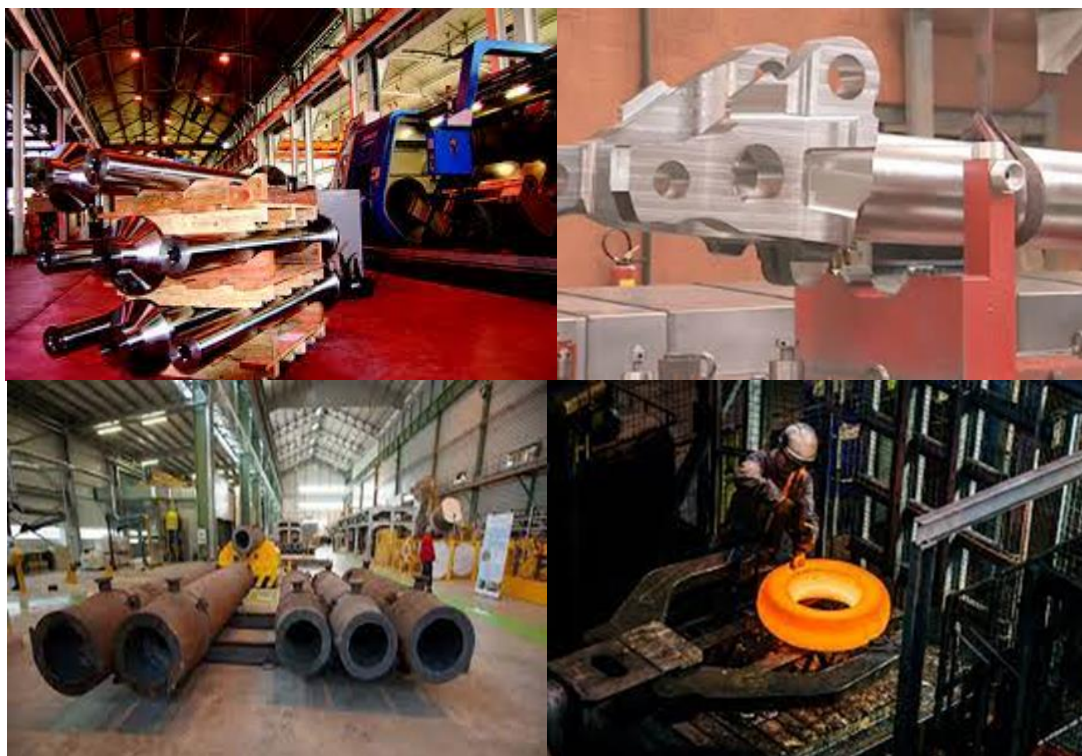
Aubert & Duval est présent, à travers un vaste réseau commercial, dans la plupart des pays européens et des grandes capitales industrielles mondiales, tels que l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, la Chine, l'Espagne, les États-Unis, l'Inde, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Royaume-Uni, la Russie, la Suède, la Suisse, la Turquie...

Ses débouchés : aéronautique, spatial, énergie, médical, automobile, outillage industriel, mécanique de précision, défense, horlogerie, sports mécaniques, mandrins de laminage, environnement, chimie, marine, poudres pour fabrication additive...



## Principaux produits

- Produits longs : produits longs laminés (barres, billettes, méplats...), demi-produits forgés et lingots (blooms...), produits plats (tôles...).
- Pièces : pièces forgées et matricées.
- Poudres pour fabrication additive.
- Autres spécialités : traitement thermique à façon.



À Firminy, Aubert & Duval fabrique notamment le canon de 155 mm qui équipe le CAESAR (camion équipé d'un système d'artillerie) : ébauché à partir de lingot d'aciers, le tube est ensuite envoyé à la canonnerie de Nexter à Bourges pour y être intégré au châssis du camion.

**Effectif de la société en 2023 : 3 650 salariés.**

**Effectifs des établissements :**

- Ancizes-Comps : 1 500 salariés
- Pamiers : 1 000 salariés
- Imphy : 200 salariés
- Les 2 établissements d'Issoire : 500 salariés
- Clermont-Ferrand « la pardieu » : 200 salariés
- Paris : 100 salariés
- Firminy : 150 salariés
- Heyrieux : 25 salariés

**Evènements depuis 2020 et accords :**

- Crise qualité Aubert et Duval débutée en 2019 conduisant à une tension de la confiance client et à la rupture de plusieurs certifications. Cette crise induit une forte tension logistique gênant les expéditions et la facturation des produits.
- Crise Covid impactant très lourdement la production des entreprises et la visibilité des marchés, notamment celui de l'aéronautique.
- Restructuration de l'entreprise conduisant au départ (de type RCC) de 200 salariés.
- Conclusion de la cession d'A&D par le groupe Eramet à un consortium (fin le 28 avril 2023).

### Négociations et Accords :

- accord de performance (gestion de crise en 2020) pour répondre à la crise qualité.
- Triple négociation (2021) conduisant à un : accord Nao (annihilant l'intéressement et les possibilités d'obtenir des évolutions salariales de type AG ;
- accord APLD encadrant et précisant les notions de renfort : polyvalence et poly-compétence et chômage partiel Covid et économique ;
- accord RCC encadrant le départ de 300 salariés maximum, les catégories de personnes pouvant être volontaires, les postes touchés, les conditions de départ, etc....
- accord Bourse de Solidarité Encadrant le don de JRTT par les salariés pour compenser la perte de salaire causée par le chômage partiel+ chômage Covid ;
- avenants, et Accord Télétravail (courant 2021 jusqu'à 2022) ;
- avenants à l'accord NAO de 2020 permettant de conduire à l'adoption d'une mesure « urgence pouvoir d'achat » en les termes d'une augmentation pour tous de 50 Euros puis de 45 Euros bruts. Accords signés en début et fin de deuxième semestre 2022 ;
- avenant à l'accord égalité F/Homme ;
- accord de méthode de mise en place de la nouvelle convention collective (non applicable car non signé par la CGT) ;
- accords permettant l'autonomie de l'entreprise en vue de la sortie du groupe Eramet (PEG, Service de Santé au Travail, Dialogue social) ;
- accord NAO 2023 (Création d'une intersyndicale CFE-CGT nous mettant en marge, appels à la mobilisation de FO, incidents de manifestation CGT, etc.) ;
- ouverture de négociations pour l'application de la CCN dans l'entreprise (liens classification/ aux accords collectifs, ancienneté, astreinte, etc. ;
- accord d'intéressement (en lien avec la sortie du groupe Eramet) ;
- réorganisation en cours de présentation (premier CSE-C le 16 mai) avec fin de présentation et recueil d'avis en juin.

NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	0	0	50 € + 45 €	5,1 % Talon 130€
AI %	0,5 % si mutation	0,5 % si mutation		0,9 en Aout
Prime €/an				
Autres mesures				Panier repas : + 10 %
				Indemnité transport + 20 %
				Tickets Resto : + 10%
				Participation Cantine + 10 %
Participation €/an				
Intéressement €/an				
Egalité F/H			Avenant	



## Implantations syndicales et représentativité

Représentativité AUBERT & DUVAL 2019									
Tous collègues confondus	ANCIZES	ISSOIRE 1&2	PARIS 15	PAMIER	FIRMINY	IMPHY	HEYRIEUX	GENNIVILLIERS TAF	AUBIERE
<b>FO</b>	38,65%	8,71%	0%	5,70%	0%	6,60%	100%	31,43%	0%
Liste 1er collègue	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Sans
Liste 2eme collègue	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non
Liste 3eme collègue	Non	Non	Non	Non	Sans	Non	Sans	Non	Non
Inscrits	1385	409	51	1041	189	176	38	39	97
Exprimés	916	310	43	804	160	151	27	35	71

**Formations :** depuis 2020, environ 25 personnes formées (NE-NR, CSSCT, Exister, Classification).

**Demandes :** Le syndicat A&D des Ancizes serait preneur d'un module de formation pour les RDP prenant en compte leur rôle (dans notre entreprise) de gestion des irritants, voire de gestion de premier niveau des RPS. Ils sont, dans l'entreprise, le premier maillon du « maillage » des représentations du personnel.







**Le groupe CELSA** est né en 1967 à Castellbisbal (Barcelone), est le premier producteur européen d'acier circulaire à faibles émissions et constitue la plus grande chaîne d'approvisionnement circulaire en Europe. Elle recycle la ferraille pour produire de l'acier dans des fours à arc électrique, en utilisant la technologie la plus durable et la plus économe en énergie. L'entreprise espagnole, d'origine familiale, est composée de **6 groupes d'activités** et compte 120 centres de travail, 7 aciéries, 12 laminoirs et 45 usines de recyclage, ainsi que des entreprises de transformation et de distribution regroupant près de 7 500 salariés.

Elle est présente en Espagne, en France, au Royaume-Uni, au Danemark, en Finlande, en Norvège, en Pologne, en Suède et en Irlande. Le groupe s'est fixé deux objectifs stratégiques : réduire ses émissions de CO2 de 50 % et atteindre 98 % de circularité d'ici 2030 et compléter sa circularité et être une entreprise Net Positive et zéro déchet d'ici 2050.

**Le Groupe CELSA mène avec une vision à long terme et un engagement solide pour le développement socio-économique** dans les pays où il opère.

En 2022 le groupe a un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros, pour une production d'acier de 5,4 Mt d'acier, 7 Mt de ferraille recyclées.

## **CELSA France**

### **Bref historique**

**1881-1965** : L'aciérie est implantée sur le site occupé autrefois par les Forges de l'Adour (1881-1965), sur le port de Bayonne. Un complexe sidérurgique qui avait été le moteur du développement économique de la région à la fin du XIXe siècle.

**1995** : Le groupe Ucin, dont le siège social est au pays basque espagnol, crée l'Acierie de l'Atlantique. Avec un millier de salariés et une production de 1,7 million de tonnes et un CA de 400 millions d'euros, le groupe Ucin est le deuxième sidérurgiste d'Espagne avec 30 % du marché du rond à béton, du fil machine et du treillis soudé, et le dixième en Europe.

**1996** : L'activité de l'Acierie de l'Atlantique redémarre, après plusieurs mois de travaux.

**1999** : Le groupe Ucin, qui emploie alors 1 300 personnes et produit 2,4 millions de tonnes d'acier, cède l'ensemble de ses actifs sidérurgiques au groupe espagnol Aceralia, qui compte 12 000 salariés et produit 7 millions de tonnes d'acier par an. En ajoutant d'Ucin à son leadership sur les poutres et les profilés, Aceralia devient le premier producteur espagnol d'acier pour la construction.

**2001** : La Commission Européenne avalise le projet d'intégration entre Aceralia (Espagne), Arbed (Luxembourg) et Usinor (France). L'Acierie de l'Atlantique intègre donc Arcelor, 1<sup>er</sup> groupe sidérurgique mondial avec une production annuelle de 44 millions de tonnes d'acier brut et un effectif de 104 000 salariés, répartis sur 60 pays.

**Juin 2004** : Arcelor, alors en phase de désinvestissement sur les produits longs, cède l'Acierie de l'Atlantique au groupe espagnol Añon, qui dispose de laminoirs et qui entend ainsi accroître son autonomie.

**Juillet 2007** : Le groupe Añon et l'Acierie de l'Atlantique intègrent le groupe espagnol Celsa en processus d'expansion au niveau international qui a acquis aussi des usines sidérurgiques au Royaume-Uni, en Pologne et en Scandinavie. L'Acierie de l'Atlantique devient alors Celsa France.



Celsa France est une aciérie électrique spécialisée dans la production de **billetes d'acier** (demi-produits de section carrée – 130/140/160/200 mm- pouvant mesurer de 8 à 13 mètres de long) **à partir de ferrailles de récupération.**

Les billettes sont ensuite acheminées vers les laminoirs pour y être transformées :

- essentiellement en produits finis destinés au secteur de la construction (rond à béton en rouleaux et en barres, treillis soudé...);
- dans une moindre part en rails d'ascenseur, grillage...

Celsa France a été la **première entreprise sidérurgique française à obtenir une triple certification** :

- qualité : en 1998 selon le référentiel ISO 9001 ;
- sécurité : en 2001 selon le référentiel OHSAS 18001 ;
- environnement : en 2001 selon le référentiel ISO 14001.

En outre, en 2010, le site est enregistré au titre du règlement EMAS (Eco-Management and Audit Scheme de novembre 2009) permettant la participation à un système communautaire de management environnemental et d'audit.

Enfin, en 2015, l'entreprise s'est vue attribuer le certificat SUSTSTEEL, référentiel de développement durable développé par EUROFER, afin de promouvoir les produits de construction en acier durable.

#### **Chiffres-clés**

- 268 salariés ;
- 35 personnes en moyenne, appartenant à des entreprises sous-traitantes, travaillant chaque jour sur le site ;
- 624 000 tonnes produites en 2015 (4 % de la production française toutes filières confondues et 12 % de la production française via la filière électrique) ;
- 1<sup>ère</sup> entreprise du port de Bayonne (9<sup>ème</sup> port français) avec 34 % du trafic total.

#### **Localisation**

- L'entreprise sur les communes de Boucau et de Tarnos, sur le port de Bayonne ;
- cet emplacement a été choisi en raison des facilités d'accès pour l'acheminement par mer, route et chemin de fer des ferrailles achetées et des produits vendus.

## Principaux faits marquants sur la période

Entre 2020 et aujourd'hui des rebondissements importants pour la consolidation du site avec un investissement de 70 M€ pour la création d'un laminoir et l'embauche de 70 personnes.

En 2023, construction d'une voie ferrée pour un montant de 6 M€, afin de désengorger les voies routières et de créer un nouveau réseau clients.

L'équipe syndicale indique un problème de recrutement, car l'entreprise est toujours en recherche de 15 personnes pour des postes de maintenance industrielle.

La section syndicale, après avoir perdu sa représentativité en 2019, prépare activement les élections professionnelles prévues en décembre 2023.

NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	2,5 %	2,5 %	4,4 %	
AI %				
Prime €/an	1000 €		500 €	
Ticket restaurant	50/50	60/40	65/35	
Mutuelle	80/20	80/20	80/20	
Frais de transport	200 €	200 €	200 €	
Participation €/an	0 €	0 €	4000 €	
Participation €/an				
Intéressement €/an	19 %	21 %	21 %	

Représentativité CESLA France entre 2014- 2019		
Tous collèges confondus	2014	2019
	BOUCAU	BOUCAU
<b>FO</b>	35,10 %	7,90 %
Liste 1er collège	Oui	Oui
Liste 2eme collège	Oui	Non
Liste 3eme collège	Non	Non
Inscrits	204	183
Exprimés	154	140



**Le groupe TATA** est un important conglomérat industriel indien. Le nom du groupe provient de celui de la famille parsie qui l'a fondé et le contrôle toujours, les Tata. Le siège social mondial du groupe est basé à Mumbai, il a aussi un siège social européen à Londres. Le groupe opère dans une multitude d'activités et figurant pour certaines, parmi les plus importantes mondiales. Le groupe affiche un effectif mondial de 800 000 salariés et un chiffre d'affaires de 245 milliards de dollars.

### **Activités**

Les plus importantes sociétés du groupe sont :

- Tata Steel ;
- Tata Consultancy Services (TCS) est la 1<sup>re</sup> entreprise numérique asiatique, 4<sup>e</sup> mondiale, avec 320 000 personnes dans le monde ;
- Tata Communications est le 7<sup>ème</sup> opérateur internet mondial et numéro 1 mondial pour la fourniture de téléphonie internationale ;
- Tata Global Beverages Limited : Tata Coffee Limited, Eightoclock, Tetley, Starbucks ;
- Tata Power.

### **Tata Steel Monde**

- 2022 le groupe est le 10<sup>ème</sup> producteur mondial d'acier avec une production de 34 Mt dont 20 Mt en Inde en 2022 ;
- 32 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2022 ;
- Un effectif de 65 000 salariés.

### **Tata Steel Europe**

En 2007, Tata Steel achète le groupe Corus pour 6,2 milliards de livres sterling.

En 2015, Tata Group annonce la suppression de 1 200 postes au Royaume-Uni dans son usine de Scunthorpe, dans un contexte de restructurations importantes dans le secteur de la métallurgie au Royaume-Uni.

En 2016, Tata Steel annonce la vente de ses activités européennes dans l'acier long, regroupant 4 400 salariés, au fonds d'investissement Greybull Capital. Dans le même temps, Tata Steel a annoncé le démarrage du processus de vente pour ses autres activités au Royaume-Uni, concernant 15 000 salariés.

En 2020, Tata Steel est présent au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, en Norvège, en Suède, et en Finlande et en France. Sa production représente 9,3 Mt en Europe, pour un chiffre d'affaires de 7,1 milliards d'euros et un effectif de 20 000 salariés.

**En France, Tata Steel**, n'a désormais plus qu'un seul site de production, localisé à Maubeuge et qui emploie 500 personnes.

Le site fournit 380 000 tonnes de bobines d'acier peints destinées à l'industrie et à la construction. L'usine est équipée de lignes en continu de décapage, laminage, galvanisation, peinture et finitions. Son chiffre d'affaires est de 360 millions d'euros réalisé pour les 2/3 à l'exportation.



**Les principaux faits marquants durant la période de 2020 à aujourd'hui sont pour l'usine**

Les NAO

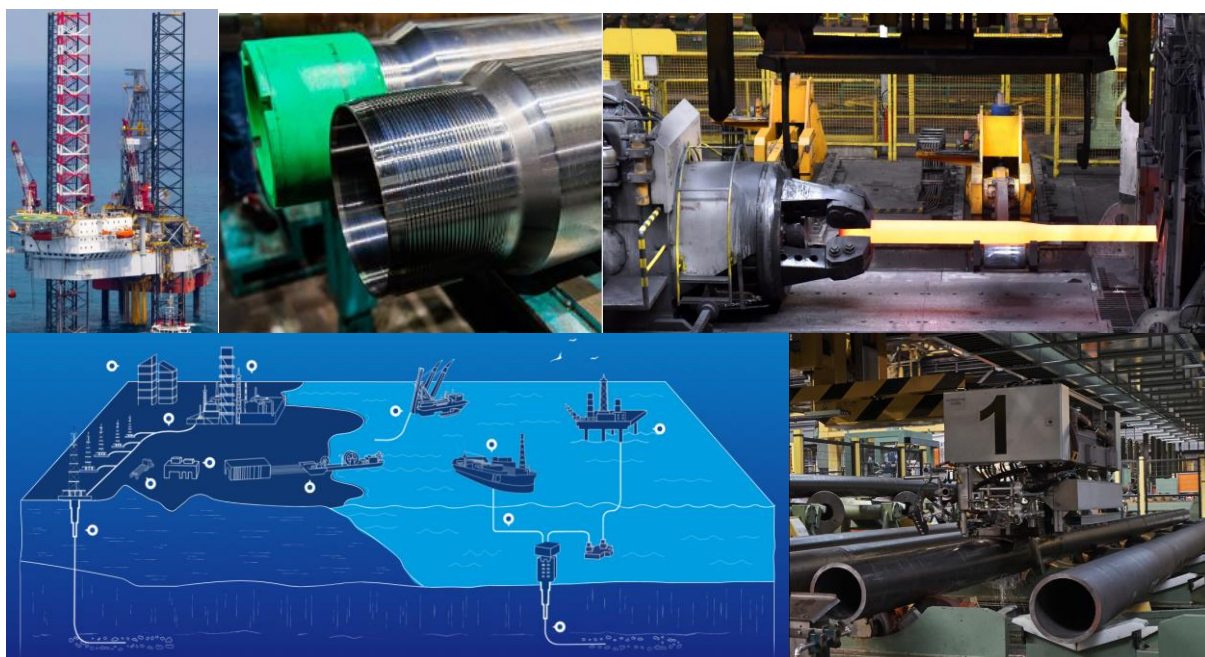
NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	2,5%	2,5 %	4,4 %	
AI %				
Prime €/an	1000 €		500 €	
Ticket restaurant	50/50	60/40	65/35	
Mutuelle	80/20	80/20	80/20	
Frais de transport	200 €	200 €	200 €	
Participation €/an	0 €	0 €	4000 €	
Participation €/an				
Intéressement €/an	19 %	21 %	21 %	

**L'équipe FO prépare activement les prochaines élections professionnelles de fin d'année....**

La représentativité FO Tata Steel Maubeuge en 2019

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CGC	% CGC
MAUBEUGE	1er	281	184	46		138		0	
	2ème	104	85	12		73		0	
	3ème	81	68	0		28		40	
	<b>Total</b>		466	337	58	17,21%	239	70,92%	40





**Vallourec** est une entreprise métallurgique française qui fabrique des tubes en acier sans soudure et d'autres produits tubulaires spécifiques, destinés principalement aux marchés du pétrole et du gaz, mais historiquement aussi à d'autres industries (mécanique, automobile et construction). Société implantée mondialement, le groupe Vallourec est coté à la Bourse de Paris.

### Historique

Les origines industrielles du groupe Vallourec remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, quand les frères Mannesmann découvrent un procédé de laminage de tubes en acier sans soudure. Les fabricants de tubes français adoptent ce procédé de fabrication et des sites industriels sont créés dans le Nord et en Bourgogne. La Société française des corps creux, située à Montbard, constitue l'un des piliers historiques du groupe. Elle est rebaptisée Société métallurgique de Montbard et introduite à la Bourse de Paris en 1899.

Au cours des années 1920-1930 a lieu une concentration et une spécialisation du secteur de l'industrie du tube d'acier. En 1931, naît un partenariat industriel et commercial entre les établissements de Valenciennes, Louvroil et Recquignies, gérés par une nouvelle société, dont le nom, Vallourec, résulte des premières syllabes de ces trois villes. Suit la fusion de la Société des tubes de Valenciennes et de la Société Louvroil-Montbard-Aulnoye. Ce groupe devient le deuxième fabricant de tubes en acier en France et est introduit à la Bourse de Paris en 1957 sous le nom Vallourec, tandis que la société créée sous ce nom en 1930 prend la nouvelle dénomination de Sogestra.

Au cours des années 1960 est lancé le joint VAM (pour Vallourec Alexandre Madrelle) qui deviendra un produit phare du groupe.

En 1967, Vallourec reprend l'ensemble des activités tubes de son principal concurrent, Lorraine-Escout.

Durant les années 1970, Vallourec construit l'aciérie intégrée et la tuberie de Saint-Saulve, près de Valenciennes, et noue des partenariats industriels et R&D, notamment avec le producteur de tubes

japonais Sumitomo. L'usine Vallourec de Saint-Saulve arrête définitivement sa production et envoie ses derniers tubes laminés en Corée.

### **Vallourec & Mannesmann**

L'année 1997 marque un vrai tournant pour le groupe. Grâce à la co-entreprise Vallourec & Mannesmann Tubes (V&M Tubes), née de l'alliance avec l'allemand Mannesmann-Röhrenwerke, il devient le leader mondial du tube en acier sans soudure. Le groupe poursuit ensuite son internationalisation avec notamment des acquisitions majeures au Brésil et aux Etats-Unis.

En juin 2005, Vallourec prend le contrôle total de V&M Tubes en rachetant les 45 % détenus par Mannesmannröhren-Werke.

En 2006, le groupe fait son entrée au CAC 40.

Le groupe continue à développer ses activités pétrole et gaz, à renforcer sa présence en Chine et au Moyen-Orient et à investir dans son activité de tubes pour centrales nucléaires.

L'histoire récente de Vallourec est marquée par deux investissements majeurs : la construction d'une nouvelle usine intégrée à Jeceaba, au Brésil, avec son partenaire historique Sumitomo, et la construction d'une nouvelle tuberie à Youngstown (USA), servant les forages d'hydrocarbures non conventionnels aux États-Unis.

### **Crises et fermetures de sites**

En 2015, Vallourec annonce la suppression de deux mille postes dans le monde, du fait du contexte de baisse d'investissement dans l'industrie pétrolière et gazière, dont plusieurs centaines en France.

En 2016, Vallourec annonce un partenariat stratégique avec Technip, l'un des leaders mondiaux dans la gestion de projets et l'ingénierie pour l'énergie. Technip prend une participation dans Serimax, une filiale à 100 % de Vallourec spécialisée dans le soudage.

Vallourec annonce une augmentation de capital 1 Md € souscrits par Bpifrance et Nippon Steel qui prennent par ce fait une participation de 15 % chacun dans l'entreprise. Dans le même temps, Vallourec augmente sa participation dans l'entreprise chinoise Tianda Oil Pipe passant de 19 % à 99 %. Le groupe annonce une suppression de mille postes dans un contexte de chute du prix de pétrole et de faible demande pour les équipements para-pétroliers.

Fin 2020, le groupe annonce qu'il suspend ses prévisions économiques de 2020 en raison de l'épidémie de Covid-19, mais qu'il maintient son projet d'augmenter son capital de 800 millions d'euros. En avril 2020, lors d'une assemblée générale extraordinaire, Vallourec a décidé de restructurer son capital non motivé par des pertes. Dans le même temps, le groupe annonce un plan de réduction d'un tiers de ses effectifs en Amérique du Nord soit 900 emplois.

En septembre 2020, Vallourec lance sa restructuration financière. Plombé par la crise liée au Covid-19, l'augmentation de capital de 800 M€ ne peut pas se faire, suite à l'effondrement du marché et des investissements des compagnies pétrolières. Vallourec négocie avec ses créanciers obligataires son plan de sauvetage. En 2020, la fermeture de l'usine de tubes sans soudure de grand diamètre de Reisholz, en Allemagne, et de traitement thermique de Déville-lès-Rouen marquent le déclin des activités industrielles en Europe au profit d'autres continents. En 2021, la mise en vente du site industriel historique de Montbard (Vallourec Bearing Tubes) est annoncée.

En février 2021, le poids de sa dette de 3,5 Mds€ devient écrasant. Vallourec, dans un plan de sauvetage, transforme 1,3 Md€ de sa dette en capital, et cède le contrôle de la société à deux fonds d'investissement, Apollo et SVP, qui deviennent les deux plus importants actionnaires. Le plan de sauvetage comprend aussi une augmentation de capital supplémentaire de 300 millions d'euros et un abandon de créance de 170 M€ de la part des banques créancières de la société.

La dernière étape de la restructuration financière de 300 M€ fait bondir le titre de 40 % en juin 2021 à la bourse de Paris.

En novembre, le groupe met en vente ses usines allemandes restantes de Mülheim-an-der-Ruhr et Düsseldorf-Rath, qui seront fermées en mai 2022. Parallèlement la joint-venture avec l'ukrainien Interpipe Group, lancée en 2018, est abandonnée en décembre 2021.

Sur l'ensemble de l'année 2021, Vallourec annonce un bénéfice net de 40 millions d'euros, élevant son chiffre d'affaires à 3,44 Mds €, soit une hausse de 6,1 % par rapport à 2020.

En 2022, un barrage de la mine de Pau Branco, au Brésil, propriété du groupe Vallourec, transborde et inonde une autoroute. La justice brésilienne condamne le groupe à verser 45 M€.

En mai 2022, Vallourec annonce la suppression de 2 950 emplois (soit près de 20 % des effectifs du groupe), dont 320 en France.

### **Pétrole et gaz**

Pour le marché du pétrole et du gaz, Vallourec produit des solutions tubulaires pour l'exploration et la production (casing et tubing, connexions et risers), pour le transport des hydrocarbures (tubes de conduites et solutions de soudage intégrés), des services pour l'industrie pétrolière et des tubes pour raffineries. Vallourec est spécialisé dans les produits pour conditions extrêmes, telles que les puits profonds, les environnements corrosifs, les puits déviés, la haute pression et haute température.

Les clients de Vallourec dans ce domaine sont les compagnies pétrolières, les sociétés d'ingénierie ou les distributeurs.

### **Energie électrique**

Pour le marché de l'énergie électrique, Vallourec a, dans le passé, décidé de produire des tubes résistant aux températures et aux pressions bien souvent très élevées pour les centrales, classiques ou nucléaires. Les clients de Vallourec dans ce domaine étaient les fabricants de chaudières pour centrales thermiques et les producteurs de générateurs de vapeur pour centrales nucléaires. Depuis 2019, Vallourec se retire du segment des tubes-chaudières, fermant l'usine de Düsseldorf-Reisholz, spécialisée dans les tubes de grand diamètres employés comme collecteurs, et les départements de vente liés.

### **Industrie**

Vallourec produit également des tubes pour les secteurs des industries mécanique, automobile ou la construction.

Vallourec fabrique des tubes de structure utilisés dans le secteur mécanique (engins de levage, machines agricoles, vérins hydrauliques, grues, etc.) et fournit les grands constructeurs et équipementiers automobiles en tubes et composants.

Dans le domaine de la construction, Vallourec fabrique des tubes de structures utilisés dans des projets architecturaux, d'équipements industriels ou collectifs et de bâtiments privés. Vallourec a fourni des tubes pour la construction de l'ossature métallique du Soccer City Stadium de Johannesburg en Afrique du Sud, ainsi que le Stade de France, la Grande Arche de la Défense, Wembley Stadium à Londres, l'aéroport de Bangkok en Thaïlande ou encore des composants nécessaires à la construction du sommet de la tour de 541 mètres de haut (1 776 pieds) du One World Trade Center.

### **Implantations internationales**

Vallourec est présent dans plus de vingt pays et dispose de cinquante sites de production.

Depuis une quinzaine d'années, Vallourec a accru sa présence industrielle en Asie (Chine et Indonésie), au Brésil et au Moyen-Orient au détriment de l'Europe par l'augmentation de la part locale de la production.



### Répartition du chiffre d'affaires 3,42 Mds € en 2021 par zone géographique :

- Amérique du Sud : 31,3 % ;
- Amérique du Nord : 24,3 % ;
- Asie et Moyen-Orient : 22,2 % ;
- Europe : 15,4 % ;
- Reste du monde : 6,8 %.

### Actionnaires en 22 mai 2022

• Apollo Global Management	28,5 %
• Strategic Value Partners	12,3 %
• Monarch Alternative Capital	5,05 %
• Luxor Capital Group	4,98 %
• Nippon Steel Corporation	3,43 %
• Bpifrance	2,27 %
• The Vanguard Group	1,78 %
• Alken Asset Management	1,59 %
• Norges Bank Investment Management	1,46 %
• Victory Capital Management	0,74 %

### Effectifs

• Ouvriers	11 465
• Etam	2 350
• Cadres	2 870
• Total	16 685

### Principaux événements survenus sur l'entreprise sur la période comprise entre 2020 et aujourd'hui.

**2020** : fermeture de l'usine allemande de Reisholz (300 suppressions de postes).

**2021** : changements de gouvernance, restructuration financière du groupe, actionnaire majoritaire SVP global et APPOLO. Réduction de l'endettement du groupe de 1,8 milliard d'€.

**2021** : PSE pour la fermeture de l'usine de Déville-lès-Rouen (190 postes + 160 suppressions réparties sur la France).

**2022** : PSE pour la fermeture des usines allemandes du groupe (2 135 suppressions de postes, délocalisation de la production de tubes laminés vers les usines brésiliennes). Vente de Vallourec Bearing Tubes à Mutares. Abandon de la filière nucléaire Valinox, reprise de l'activité par Framatome. Fermeture d'une unité de finition en Ecosse pour faire revenir l'activité en France (70 suppressions de postes). En France, fermeture de l'usine de Saint-Saulve (97 suppressions et 226 suppressions emplois réparties sur les autres sites en France).

### Principales actions syndicales entre 2020-2023

- négociation et signature Accord dialogue social ;
- négociation et signature Accord télétravail ;
- accord intéressement 2021 2022 2023 signé par FO CFDT ET CFE-CGC (grèves) ;
- accords NAO (grèves ET AG) ;
- négociation d'un accord de « solidarité indemnisation » de l'activité partielle à 94 % ;
- négociation et signature PSE 2021 (assemblées générales et grèves) ;
- négociation et signature PSE 2022 (grèves ET AG) ;
- prime de partage de la valeur en 2023 de 1 800 €.

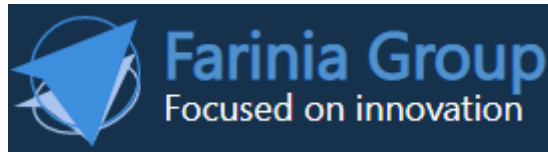
## Evolutions des rémunérations et autres

NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % Ouvriers</b>	1,2 %	0,7 %	2 %	5 %
<b>AI en % Ouvriers</b>	0,8 %	0,2 %		
<b>AI % ATAM</b>	2 %	0,9 %	2 %	5 %
<b>AI % Cadres</b>	2,3 %	1,2 %	2 %	5 %
<b>Prime €/an</b>				PPV 1800 €
<b>Participation €/an</b>				
<b>Intéressement</b>		7,8 %	8,7 %	
<b>Egalité H/F</b>				

## Représentativité FO Vallourec

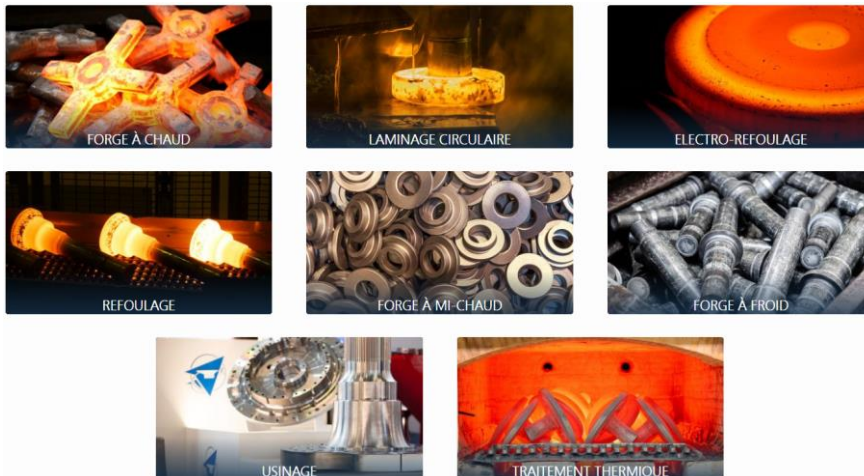
Elections seulement nbre bulletins valables 1er tour listes CSE titulaires ensemble des collèges 1-2-3	2019	2020	2021	2022	2023
<b>FO</b>	20,40 %				Prorogation
<b>CGT</b>	26,21 %				Prorogation
<b>CFDT</b>	25,24 %				Prorogation
<b>CFE-CGC</b>	28,14 %				Prorogation
FO liste au 1er collège oui-non	Oui				Prorogation
FO liste au 2eme collège oui-non	Oui				Prorogation
FO liste au 3eme collège oui-non	Non	Non	Non	Non	Prorogation





**Le groupe FARINIA** est composé de 3 filiales : Setforge, FMGC et de Safir, qui est le service informatique du groupe Farinia, dédié à moderniser et numériser les opérations industrielles pour tous ses collaborateurs et qui propose à ses clients de mettre en synergie des compétences IT de SAFIR et de piloter la transformation digitale. Les effectifs du groupe sont de 1 200 salariés, pour un chiffre d'affaires de 228 M€. Les produits du groupe sont utilisés sur 17 types de marchés.

**Setforge** se compose de 9 sociétés à l'identité propre en cohérence avec leurs marchés spécifiques. Chacune de ces sociétés bénéficie d'une organisation décentralisée, tant sur le plan directionnel, productif que commercial. Spécialisée chacune dans une ou plusieurs technologies, les sociétés sont complémentaires et permettent de couvrir un large spectre d'applications pour tous les secteurs d'activité. Leurs activités proposent des solutions et des pièces par forge à chaud, laminage circulaire, électro-refoulage, refoulage, forge à mi-chaud, forge à froid, usinage et traitement thermique.







L'histoire de la FMGC remonte à 1929, et depuis elle n'a jamais cessé de se développer et d'innover :

- 1985 : rachat de la Fonderie par G. RIFLET ;
- 1988 : déménagement à Soudan sur le site de Hochepie ;
- 1995 : 1<sup>ère</sup> machine d'usinage à commande numérique pour les contrepoids Still ;
- 1997 : rachat par le groupe FARINIA ;
- 1998 : intégration de la finition type carrosserie pour les contrepoids TOYOTA et MANITOU ;
- 2004 : investissement cubilot vent chaud 25 Ton/H ;
- 2015 : développement et diffusion de solutions Clump Weight lest pour GBS et coquilles de protection des câbles sous-marins pour le secteur des EMR ;
- 2021 : développement d'une gamme de BlocProtect pour la protection et la sécurisation des espaces urbains.

FMGC produit 92 Kt de fonte, pour un chiffre d'affaires de 94 M€. La société emploie 328 salariés sur le site Châteaubriant en Loire-Atlantique. Elle est le leader européen des contrepoids et des produits de lestages sur les engins de manutention, des engins de travaux publics et de l'agriculture, les lestages pour des installations marines et des protections urbaines. Ses principaux clients sont : Manitou, Toyota, Volvo, Manitowoc, Liebherr.

#### La représentativité FO 2019

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT
Châteaubriant	1er	272	135	67		68	
	2ème	28	28	0		15	
	3ème	28	0	0		0	
	<b>Total</b>	<b>328</b>	<b>163</b>	<b>67</b>	<b>41,10 %</b>	<b>83</b>	<b>50,9 2 %</b>



**Howmet Aerospace Inc.** (anciennement **Arconic Inc.**) est une société aérospatiale américaine basée à Pittsburgh, aux Etats-Unis. L'entreprise fabrique des composants pour les moteurs à réaction, des fixations et des structures en alliages légers et en titane pour les applications aérospatiales, ainsi que des roues en aluminium forgé pour les camions lourds.

L'entreprise exploite 27 installations aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en France, au Royaume-Uni, en Hongrie et au Japon.

En 2021, Howmet Aerospace réalise un chiffre d'affaires de 5 Mds de dollars pour un effectif de 19 900 salariés.

Howmet Aerospace est la résultante de rachat-ventes, spin-off, cessions-fusions, regroupements et morcellements, principalement du groupe ALCOA, géant américain de l'aluminium. Alcoa, comme tous les grands producteurs intégrés d'aluminium (Alcan, Hydro, etc.), gérait toutes les activités de l'extraction des mines, le raffinage, l'électrolyse, la conception d'alliages, la transformation, quasiment jusqu'au produit final. Il s'est désengagé pratiquement sur toutes ses activités de transformation (laminage, extrusion, emballage, fonderie, etc.) sur les 25 dernières années. La complexité générée par l'ensemble des rachats-ventes, spin-off, cessions-acquisitions, changement de nom ou de propriétaire complique forcément les choses, surtout pour les salariés et les représentants des organisations syndicales.

Il est très difficile de comprendre les enjeux et les actions à mener quand on a du mal à cerner **qui décide**, investit ou désinvestit et **pour qui**, pourquoi et comment. L'imbrroglio qui en découle entre les entités juridiques des sociétés dans les pays où les entreprises opèrent, les instances de représentation du personnel et les définitions organisationnelles des groupes est très prégnant.

#### Howmet avant l'acquisition par Alcoa

Les racines de Howmet remontent à 1926 avec la création d'Austenal, une entreprise qui fabriquait des matériaux pour appareils dentaires.

Au cours des années 1930, Austenal s'est développé dans les surpresseurs de moteurs d'avion avec des pièces moulées lorsque General Electric a demandé de l'aide pour améliorer les pratiques de fabrication pour les exigences de production en temps de guerre.

En 1958, Howe Sound Company, une entreprise de métaux et d'exploitation minière, a acquis Austenal. En 1959, Howe a acquis Michigan Steel Casting Co. (MISCO), qui a fourni le procédé de coque monolithique, qui utilise une coque en céramique avec des parois minces et solides pour augmenter le contrôle du processus de solidification afin de produire une coulée plus solide.

Howe est devenu Howmet en 1965, marquant la transition d'une société minière à un fabricant de produits métalliques de précision. Howmet est à son tour racheté en 1975 par Pechiney, une multinationale de l'aluminium. En 1989, Pechiney a acheté le groupe de sociétés Cercast, amenant Howmet dans l'industrie de la fonderie d'aluminium.

En 1995, Pechiney a vendu Howmet à Cordant Technologies Inc. En 1999, Cordant détenait 84,7 % de Howmet.

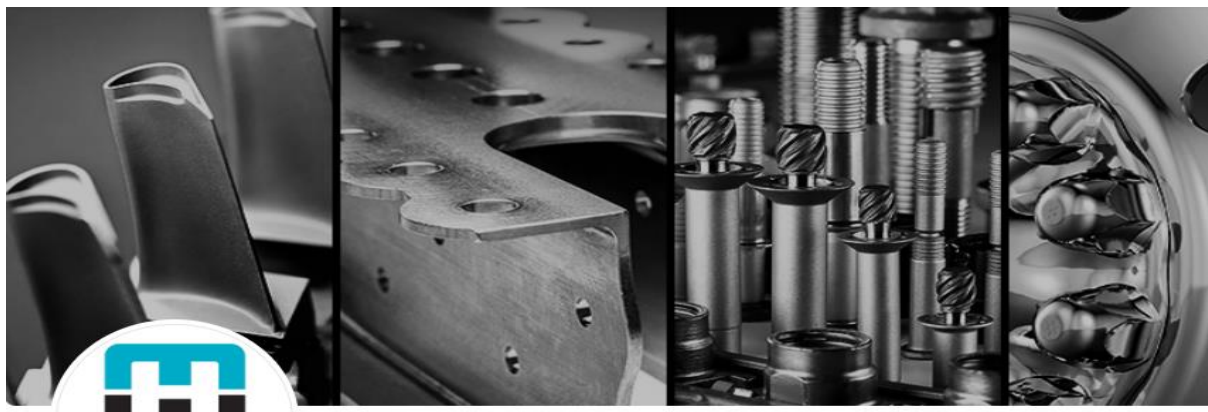
#### Howmet dans Alcoa Inc. puis Arconic Inc.

En 2000, **Cordant** a vendu ses parts de **Howmet** à **Alcoa**, **Howmet** était dans l'unité **Alcoa Industrial Components**. En 2004, Howmet est rentrée dans l'unité **Alcoa Investment Casting and Forged**

**Products.** En 2007, Howmet a été renommé Alcoa Howmet en tant que division de la **nouvelle unité Alcoa Power and Propulsion.**

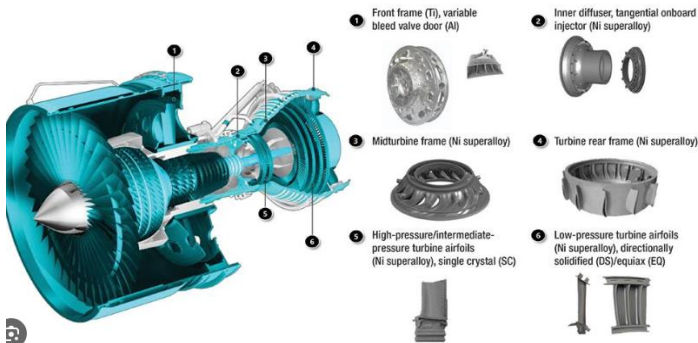
En 2016, **Alcoa Inc.** a cédé ses activités de bauxite, d'alumine et d'aluminium à une nouvelle société appelée **Alcoa Corp.** **Alcoa Inc.** a été renommé **Arconic Inc.**, qui a conservé les opérations de laminage d'aluminium de tôles d'aluminium, de moulages de précision et de fixations aérospace et industrielles. Son objectif est devenu de transformer l'aluminium et d'autres métaux légers en produits d'ingénierie, tels que des aubes de turbine pour des secteurs tels que l'aérospatiale ou l'automobile.

En 2019, Arconic se divise en deux entreprises distinctes : **Arconic Inc. rebaptisée Howmet Aerospace Inc.** et une nouvelle société, **Arconic Corporation.** **Arconic Corporation** se concentrera sur les produits laminés en aluminium et **Howmet Aerospace** sur les produits d'ingénierie. **Howmet Aerospace** est organisée en 4 segments d'activités : Howmet Système de Moteur ; Howmet Système Structure; Howmet Système de fixation ; Howmet Système de Roues.



## Howmet Aerospace

### Key Howmet Aerospace Engine Content



### L'organisation des activités des usines en France

L'usine de Gercy et de Cosme-en-Varais sont regroupées dans la même société et dans le même segment Howmet Système de fixation. Elles ont un effectif de 624 salariés. Elles produisent des vis spécialisées et des pièces usinées de fixation.



2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC	Voix UNSA	% UNSA
<b>COSME EN VARAIS</b>	1er	302	157	63		62		32		0		0	
	2ème	80	54	0		15		27		12		0	
	3ème	42	26	0		0		14		12		0	
	<b>Total</b>	424	237	63	26,58%	77	32,49%	73	30,80%	24	10,13%	0	0,00%
2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC	Voix UNSA	% UNSA
<b>GERCY</b>	1er	13	13	0		0		0		0		13	
	2ème	36	27	0		0		0		27		0	
	3ème	29	19	0		0		0		19		0	
	<b>Total</b>	78	59	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%	46	77,97%	13	22,03%
<b>Société</b>	<b>Total</b>	<b>502</b>	<b>296</b>	<b>63</b>	<b>21,28%</b>	<b>77</b>	<b>26,01%</b>	<b>73</b>	<b>24,66%</b>	<b>70</b>	<b>23,65%</b>	<b>13</b>	<b>4,39%</b>

**L'usine de Saint Roques-Toulouse** est une société mono-établissement dans le segment Howmet Système de fixation mécaéro. Elle produit des vis et des systèmes d'assemblage. Son effectif est de 300 salariés.

2018	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CGC	% CGC
<b>SAINT ROQUES TOULOUSE</b>	1er	172	91	59		32		32	
	2ème	62	40	40		0		0	
	3ème	67	50	0		0		50	
	<b>Total</b>	301	181	99	54,70 %	32	17,68%	82	45,30 %

**Les usines de Dives-sur-Mer et Genevilliers** sont regroupées dans la même société et sont dans le segment Howmet Système de Moteur et Howmet Système Structure.



L'établissement de Dives compte 480 salariés et une centaine d'intérimaires. Celui de Genevilliers 220 salariés. La société produit sur des composants de moteurs d'avions et turbines à gaz industrielles au niveau mondial, y compris des profils aérodynamiques, des anneaux, des disques et des pièces forgées. Elle excelle dans les Super Alliages coulés sous vide, l'usinage, les revêtements de performance et la compression isostatique à chaud pour des pièces de haute performance. Dives sur Mer est spécialisée dans la fabrication de pièces de moteurs pour l'industrie aéronautique et les principaux clients sont Safran Aircraft Engine et Safran Hélicoptère Engine.

## **L'historique du syndicat et principaux faits marquants et négociations sur la période 2020-2023**

*Anthony MILCENT, Secrétaire du Syndicat et DSC, explique le déroulé de l'évolution de son syndicat :*

L'histoire a commencé en mars 2014 avec l'implantation de notre syndicat au sein de l'entreprise Howmet Aerospace (ex ARCONIC / ALCOA) par ma désignation en tant que RSS par M. Beaugas, auparavant secrétaire général de l'UD FO 14.

Après avoir passé 5 années à se faire une place avec une représentativité de 15 % dans le milieu syndical de l'entreprise, historiquement tenue par 3 syndicats (CGT / CFDT et CFE-CGC), nous avons été récompensés de notre travail syndical en juin 2019.

Juin 2019, face à un syndicat CFDT majoritaire depuis plus de 25 ans mais sur le déclin, une CGT qui se voyait destinée à reprendre le flambeau depuis des années et une CFE-CGC bien camouflée dans ce beau tableau, nous avons remporté les élections professionnelles à la surprise générale avec 42 % des suffrages en décrochant 6 sièges de titulaires sur 13 au CSE, dont un au 2<sup>ème</sup> collège. Ce jour a réellement marqué un tournant pour FO, car depuis une « guerre d'égo », déclenchée par les autres organisations syndicales, n'a jamais cessé.

Fin 2019, malgré une année référence en termes de revenus, les premières turbulences arrivent, avec la catastrophe industrielle du groupe Boeing suite au crash de deux B737 max, totalisant 346 morts. Cela entraînera l'annulation de centaines de commandes d'avions dans le monde et provoquera, pour l'usine, l'arrêt de la production des pièces destinées aux motorisations équivalentes à 30 % de notre carnet de commande.

Fin du premier trimestre 2020, au moment où nous ne savions pas encore comment sortir de cette crise, le COVID est venu ajouter plus de complexité à la situation. Néanmoins, les mesures proposées par le gouvernement pour faire face à cette pandémie tombent à point nommé pour notre Direction. Entre la mise en place d'accord de chômage partiel longue durée avec un reste à charge 0 % pour l'employeur et la possibilité d'imposer à leur convenance jusqu'à 10 journées de CP, CET, dans notre usine, sans exception, tout y est passé. Coté salariés, la réalité était toute autre : chômage partiel intensif, suppression du poste de nuit pour les 3x8. Cela totalisait sur cette période une perte sèche de 500 € en moyenne par mois pour chaque salarié.

Juin 2020, pour faire face à cette crise et sauvegarder 1/3 des emplois du site, suite à la perte de 60 % du carnet de commande, un accord de Rupture Conventionnelle Collective a été signé pour un total de 95 départs, l'arrêt de certains contrats CDD et de CDI intérimaires. Également, nous avons eu à négocier et signer à contrecœur un accord de performance collective visant à geler pour 4 ans les négociations salariales et plusieurs acquis sociaux et salariaux. Ce qui totalisait une perte de salaire annuel d'environ 5 %. Heureusement que nous avons négocié, car la CGT et CFDT étaient disposés à faire un chèque en blanc à la direction.

Au début du deuxième trimestre 2021, les perspectives de sortie de crise se dessinaient pour 2022, c'est pourquoi nous étions décidés à dénoncer l'accord de performance collective signé en 2020. Malheureusement aucune des autres organisations syndicales n'a voulu nous suivre. Au contraire, elles communiquent outrageusement afin de nous discréditer. Malheureusement pour elles, le temps nous a donné raison.

Fin du premier trimestre 2022, le carnet de commande retrouve des couleurs avec des chiffres avoisinant les résultats d'avant crise, les salariés, encore sous le coup de l'accord de performance collective, entrevoient les prémices d'un raz de marée inflationniste et nous sollicitent pour obtenir l'ouverture de négociations salariales par le rapport de force. Naturellement, nous avons répondu



favorablement à l'appel des salariés, mais comme à l'accoutumé, nous avons été le seul syndicat à mouiller le maillot. C'est donc seul contre les 3 syndicats et la Direction que nous avons fait un appel à la grève consécutivement les 1<sup>er</sup> et 8 avril pour revendiquer l'ouverture des négociations et des augmentations salariales. Le mouvement a été largement suivi. Bilan : ouverture des négociations et augmentations salariales conséquentes pour 2022.

Depuis, les records de résultats économiques ne cessent de tomber avec une augmentation des bénéficiaires de plus 25 %. Finalement la Direction décide, un peu contrainte, de casser l'accord de performance collective et de nous restituer nos acquis au 1<sup>er</sup> janvier 2023. Nous avons demandé l'ouverture anticipée des négociations salariales 2023 qui se sont clôturées mi-mai avec une enveloppe d'augmentation de 5 % rétroactive au 1<sup>er</sup> janvier.

Concernant le développement, les différentes crises et contexte économique par lesquels nous sommes passés ainsi que notre comportement syndical ont fait croître le nombre d'adhésions ces 3 dernières années en passant de 24 à 70 adhérents en 2022. Tout cela n'est pas dû au fruit du hasard car cela n'est possible que grâce au travail de terrain constant de la part des camarades de notre équipe syndicale et également grâce à l'aide, aux conseils constants et à la disponibilité de notre Fédération des Métaux. Nous abordons donc les élections professionnelles du 1<sup>er</sup> au 5 juin 2023 avec une base solide d'adhérents et une liste complète au premier et deuxième collèges.

NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	Gelé APC	Gelé APC	3,2% avec 65€ de talon	4,5% avec talon de 85€
AI %				0,50%
Prime €/an		1 000 €		
Ticket restaurant	Cantine Entreprise			
Mutuelle	80 / 20	80 / 20	80 / 20	80 / 20
Frais de transport	3,41€ / mois	3,41€ / mois	3,41€ / mois	3,41€ / mois
Participation €/an	Pas de participation			
Interessement €/an	Gelé APC	Gelé APC	1 200 €	
Egalité H/F				



## La représentativité de FO sur les établissements de Dives et Genevilliers

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
Dives sur mer	1er	340	231	99		92		40		0	
	2ème	78	47	18		10		19		0	
	3ème	58	37	0		0		0		37	
	<b>Total</b>	<b>476</b>	<b>315</b>	<b>117</b>	<b>37,14%</b>	<b>102</b>	<b>32,38%</b>	<b>59</b>	<b>18,73%</b>	<b>37</b>	<b>11,75%</b>
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
Genevilliers	1er	140	98	0		58		40		0	
	2ème	35	22	0		0		22		0	
	3ème	43	34	0		0		0		34	
	<b>Total</b>	<b>218</b>	<b>154</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>58</b>	<b>37,66%</b>	<b>62</b>	<b>40,26%</b>	<b>34</b>	<b>22,08%</b>
<b>Société</b>	<b>Total</b>	<b>694</b>	<b>469</b>	<b>117</b>	<b>24,95%</b>	<b>160</b>	<b>34,12%</b>	<b>121</b>	<b>25,80%</b>	<b>71</b>	<b>15,14%</b>

L'établissement d'Evron est une société mono-établissement et fait partie du segment opérationnel Howmet Système Moteur. Il compte 200 salariés et 93 intérimaires. Il produit grâce à sa haute technicité et de précision par moulage dit « à la cire perdue » en aluminium pour réaliser des pièces ultra-résistantes pour les applications aérospatiales, commerciales et de défense.



## Principaux évènements survenus dans la période de 2020 à aujourd'hui.

**2020 et 2021** auront été des années terribles, avec la crise sanitaire. Durant les premiers mois, les salariés venaient travailler la peur au ventre, tandis que la direction n'appliquait pas grand-chose des précautions réglementaires. Il a fallu se battre comme des diables, pour imposer des règles et rassurer les salariés. La direction avait du retard sur les livraisons clients et il fallait produire. Puis la baisse de l'activité est arrivée, avec le chômage partiel et le gel des salaires.

**2022** : la situation sanitaire réglée, les commandes sont revenues à la hausse et le travail aussi. Les seuls bémols étaient le manque d'effectif, notamment les 40 embauches non réalisées et prévues avant le covid, ainsi que les pertes de compétences accentuées par des démissions. Ce sont ceux qui restent qui doivent fournir les efforts sans pour autant avoir de contreparties. Du coup, malgré les nombreuses alertes, une nouvelle crise éclate. Deux jours, c'est le temps qu'il faudra aux métallos FO de Howmet Ciral (Fonderie aluminium à la cire perdue) pour faire plier la direction sur les négociations salariales. En mars 2022, poussée par les salariés, FO appelle à une assemblée générale suivie par plus de 150 salariés, soit environ 80 % du personnel de la production. C'était très tendu, après deux années de gel sur les évolutions salariales compte tenu des circonstances Covid et le chômage partiel, puis la flambée de l'inflation. Les demandes étaient claires : 80 euros mensuels ou 5 % bas de grille brute.

Après deux réunions infructueuses, la grève est lancée. Deux semaines plus tard la direction du groupe est revenue rapidement sur ses propositions au rabais. FO a obtenu une augmentation d'un minimum de 70 € brut pour tous soit 4,3 % pour les plus bas salaires. Viennent s'y ajouter les primes d'ancienneté, casse-croûte et panier de nuit revalorisés de 3 % également. L'objectif de 5 % n'a pas été atteint, mais pour autant, la mobilisation exceptionnelle et la solidarité dont les salariés ont fait preuve a permis d'atteindre un niveau d'augmentation jamais atteint jusqu'à alors, chez Ciral.

### L'équipe FO et ses adhérents lors de la grève sur les salaires.



NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>	0	0	70€ ou 3%	90€ ou 3.8%
<b>AI %</b>	0	0		2.2%
<b>Prime €/an</b>	0	0		
<b>Autres mesures €/an</b> (T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc )	0	0	Valeur du point 5.15€	
	0	0	Prime Casse-croute 4.95€	Mise en place de prime pour la remise de médaille du travail
	0	0	Panier de nuit 7.44€	500 € à 20 ans, 750 € à 30 ans, 850 € à 35 ans, 1000 € à 40 ans
	0	0		Augmentation du temps de travail à 7h30/jour
<b>Participation €/an</b>	0	680 € en moyenne par salarié	2016 € en moyenne par salarié	
<b>Intéressement €/an</b>	0			Max/an 1620 €, calculé et versé par trimestre 240 touché pour le 1 <sup>er</sup> trimestre
<b>Egalité H/F</b>	0	0		

Les élections pour le prochain cycle sont prévues en fin d'année 2023 et l'équipe FO y a travaillé tout au long de ces quatre années.

#### Représentativité FO Howmet Aerospace EVRON 2019

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CFDT	% CFDT
EVRON	1er	233	174	116		58	
	2ème	48	39	0		39	
	3ème	0	0	0		0	
	<b>Total</b>	281	213	116	54,46%	97	45,54%

En conclusion, changement de Direction en juin 2022, ce qui a permis une redynamisation des équipes, le retour d'un climat de confiance et de discussion avec les OS et une reprise des investissements indispensables pour un site vieillissant. Décision liée aussi au doublement du chiffre d'affaires prévu sur 2023 et 2024, lié à un carnet de commande archi plein et une augmentation du prix de vente des pièces produites.





**Le groupe BOUHYER est formé de la fusion de deux entités de fonderies de fontes les Fonderies BOUHYER à Ancenis en Loire Atlantique et la Fonderie BERODIAUX à Revins dans les Ardennes qui fabriquent des contrepoids pour toutes formes le lestage.**

La Fonderie BERODIAUX est le spécialiste français de la fabrication de contrepoids en fonte qui équipent les engins de travaux publics. Créée en 1908, elle se spécialise en 1970 dans la fabrication de contrepoids pour l'industrie et plus particulièrement pour les engins industriels. Dès 1980 son tonnage annuel atteint les 6 500 tonnes. Elle entreprend également de grands travaux de modernisation de son outil de production. Un nouveau poste de fusion est mis en place, les bâtiments d'origine sont démolis puis reconstruits et un robot de mesure et d'usinage tridimensionnel est mis en service. C'est une grande première pour l'époque d'autant qu'en 1990 BERODIAUX modernise son poste de fusion et en automatise les circuits de décochage. Six ans plus tard la fonderie installe un système de dépoussiérage des cubilots. Cette même année les frères BERODIAUX cèdent leurs actions au Groupe BOUHYER, faisant ainsi de la nouvelle entité présente à Ancenis et à Revin, le leader européen du contrepoids.

La Fonderie BERODIAUX dites de REVIN, appartenant au Groupe BOUHYER, est constituée d'une cinquantaine de professionnels pour la plupart employés de l'entreprise depuis de nombreuses années. La fonderie possède une forte expérience en métallurgie, fonderie de fonte GL et notamment la fabrication de contrepoids pour les grues. La production inclut aussi la création de contrepoids pour pelles, pour chargeuses et engins du BTP.

Si la partie du modelage reste sous-traitée, la Fonderie BERODIAUX prend en charge toutes les autres étapes nécessaires à la fabrication des contrepoids. Le noyautage est Isoset, la fusion se fait par deux cubilots à vents froids de 15 tonnes/heure. Le moulage est effectué sur un chantier semi-mécanisé selon procédé phénolique. L'entreprise est équipée d'une décocheuse et d'une grenailleuse pendulaire. Les finitions comprennent l'ébarbage, le masticage et le ponçage.

Les contrepoids sont alors usinés avec une fraiseuse FOREST et traités en cabine de peinture. Forte de ces procédés de fonderie et de métallurgie spécialisés, la Fonderie BERODIAUX réalise 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation.

#### **Ancenis, site fondateur du groupe BOUHYER**

Le Groupe Bouhyer est installé depuis bientôt 100 ans à Ancenis, en Loire-Atlantique. A ses débuts, le site était occupé par une petite fonderie alors spécialisée dans la production d'outils agricoles. Depuis, l'activité s'est modernisée et l'unité de production emploie plus de 300 salariés dans le Pays d'Ancenis. De 500 tonnes produites par an dans les années 1950, la Fonderie Ancenis en fond aujourd'hui près de 80 000 tonnes.

Quoi de plus normal pour deux fonderies que de procéder à une fusion ? En effet, grâce à l'acquisition de la Fonderie Béroudiaux à Revin, dans les Ardennes en 1996, le groupe Bouhyer a vu sa capacité de production atteindre les 100 000 tonnes. Cette montée en puissance en a fait le leader européen des

contrepoids en fonte. Une des particularités de la fonderie Ancenis est d'utiliser des matériaux pour toute la chaîne de production qui sont à 100 % recyclables. Sur tous ses sites, le Groupe BOUHYER est très fortement impliqué dans la prévention des risques et la formation du personnel.

Une gamme très variée des contrepoids produits par le Groupe Bouhyer en fonte GL et leurs poids oscillent entre 500 kg et 25 tonnes. Ceux qui sont destinés aux chariots élévateurs font de 500 kg à 5 tonnes tout comme ceux pour les nacelles. Ils bénéficient d'une finition digne des carrosseries automobiles. Les pelles ont des contrepoids de 1 à 7 tonnes dont la finition est lisse ou granitée, ils adoptent des formes complexes et peuvent renfermer des éléments additionnels. Les tracteurs bénéficient de l'apport de contrepoids de 1 à 3 tonnes dont la finition est soignée. Enfin, les grues sont équipées de contrepoids en fonte de 500 kg à 25 tonnes. Ce sont des pièces de haute technicité équipées de fixations de précision utilisant des inserts usinés. Ce type de contrepoids, véritable produit identitaire du Groupe Bouhyer, est peint aux couleurs du client et assemblé sur site.



La fonderie de fonte, dont Bouhyer est l'un des leaders européens, malgré l'augmentation des prix de l'énergie, ce fabricant de contrepoids pour les engins de travaux publics, de manutention et agricoles, maintient un plan d'investissement supérieur à 20 millions d'euros sur six ans incluant une nouvelle usine à Ancenis, en Loire-Atlantique. La direction, s'attend pourtant à voir sa facture de gaz et d'électricité multipliée par dix en 2023. « L'impact sur les comptes s'élèverait à plus de 4 millions d'euros », indique-t-elle, l'entreprise ayant sécurisé 70 % de ses approvisionnements pour 2023.

La direction estime être en mesure de répercuter cette hausse, car en 2007, selon ses dires, elle aurait fait accepter à ses clients une indexation des prix des matières premières. Cela concerne l'acier, la fonte et plusieurs additifs et surtout le coke, principale source énergétique de la fonderie. La mesure est valable à la hausse comme à la baisse et l'entreprise compte à présent y ajouter les coûts de l'électricité et du gaz. Bouhyer exporte près de 90 % de sa production, principalement en Allemagne.



Malgré l'envol du prix des matières, le carnet de commandes s'allonge et l'entreprise a plus de deux ans de travail devant elle. La crise du Covid a incité les gouvernements à lancer des plans de relance qui nécessitent des engins de travaux publics. Et celle de l'énergie fait décoller les investissements dans les énergies renouvelables. Il faut en particulier des grues de grande hauteur pour les éoliennes.

Le rapatriement de la « supply chain » en Europe est un autre facteur favorable. La perspective de reconstruction de l'Ukraine commence elle aussi à stimuler la demande. Déjà, le chiffre d'affaires de la fonderie devait se situer entre 73 et 75 millions d'euros en 2022 contre 60 millions en 2021. La direction envisage de robotiser les tâches pénibles qui implique le maintien et même l'augmentation des investissements prévus. L'un des principaux volets des investissements sera la construction d'un nouveau bâtiment, pour accueillir la partie robotisée de l'entreprise. Elle a codéveloppé avec une entreprise française un système permettant de robotiser la partie ébarbage « qui représente 60 à 80 % du temps de travail » selon le PDG de l'entreprise. L'entreprise compte recruter une trentaine de salariés pour étoffer son effectif, actuellement à 300 personnes, dont 240 à Ancenis et 60 à Revin, dans les Ardennes, à proximité du marché allemand.

### Représentativité FO dans le groupe BOUHYER

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
ANCENIS	1er	150	106	13		26		67		0	
	2ème	44	40	26		0		14		0	
	3ème										
	<b>Total</b>	194	146	39	26,71%	26	17,81%	81	55,48%	0	0,00%
2021	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
REVIN	1er	43	26	26							
	2ème	6	5	5							
	3ème										
	<b>Total</b>	49	31	31	100,00%	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%

**Les élections sur le site d'Ancenis auront lieu en fin d'année et l'équipe syndicale est déterminée à augmenter sa représentativité et peser plus fortement pour défendre nos revendications.**



## lebronze alloys

**Bronze Alloys** est un groupe industriel spécialisé dans la production de produits semi-finis et finis en alliages techniques de cuivre et de nickel à haute performance. Il a plus de 80 années d'expérience, et il est issue de la société Le Bronze industriel qui a été la première société en France à mettre au point des alliages de corroyage à base de cuivre à durcissement structural. Depuis 2006, cette société a opéré à un redressement et un développement par acquisition externe, restructurations et modernisations. Il se positionne comme un acteur incontournable dans la conception, la production et la transformation de composants en cuivre, alliages cuivreux, alliages nickels, alliages d'aluminium, d'aciers spéciaux et superalliages.

Il produit des produits plats laminés, des fils et petites barres, des barres et des barres creuses, des profils spéciaux, des méplats et planches, des tubes et raccords, des pièces forgées et usinées, des ébauches forgées.



En 2016, l'ensemble des sociétés et sites rachetés ont fusionné pour prendre la dénomination de Bronze Alloys. L'opération est complétée par la suite avec l'acquisition du britannique LBA et diverses joint-ventures aux Etats-Unis et en Chine. Ses activités utilisent plus de 200 types d'alliages, il a plus de 20 distributeurs sur tous les continents.

Le groupe compte un site en Pologne, un site en Allemagne et en Chine, et un distributeur aux Etats-Unis pour un effectif total de 750 salariés. Il réalise en chiffre d'affaires de 288 M€. Les sites de productions comportent des fonderies, des forges et des centres d'usinage.

Depuis 2020 et l'épisode Covid, la direction s'est recentrée sur les activités les plus rentables et les plus stratégiques pour son maintien. Les sites français de Dangu et Sélestat ont été fermés, en 2022 ceux de Taverny et Custines également. Il reste désormais Bornel, Breteuil, Suippes et Paris pour un effectif de 484 salariés en France.

L'équipe FO s'est battue autant qu'il était possible pour faire face aux fermetures des sites. Malgré tout, les équipes relèvent le challenge et les élections ont confirmé leur première place avec 68,80 % malgré une situation socialement complexe et difficile avec la direction.

### Représentativité FO en 2022

2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix UNSA	% UNSA
<b>BRETEUIL</b>	1er	98	64	64		0		0	
	2ème	36	0	0		0		0	
	3ème								
	<b>Total</b>	134	64	64	100,00 %	0	0,00 %	0	0,00%
2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix UNSA	% UNSA
<b>BORNEL</b>	1er	86	60	45		15			
	2ème	37	28	28		0			
	3ème								
	<b>Total</b>	123	88	73	82,95 %	15	17,05 %	0	0,00%
2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix UNSA	% UNSA
<b>SUIPPES PARIS</b>	1er	128	56	22		15		19	
	2ème	58	36	4		9		25	
	3ème	41	0	0		0		0	
	<b>Total</b>	227	92	26	28,26 %	24	26,09 %	44	47,83%
<b>Total Société</b>		484	244	163	66,80 %	39	15,98 %	44	18,03 %

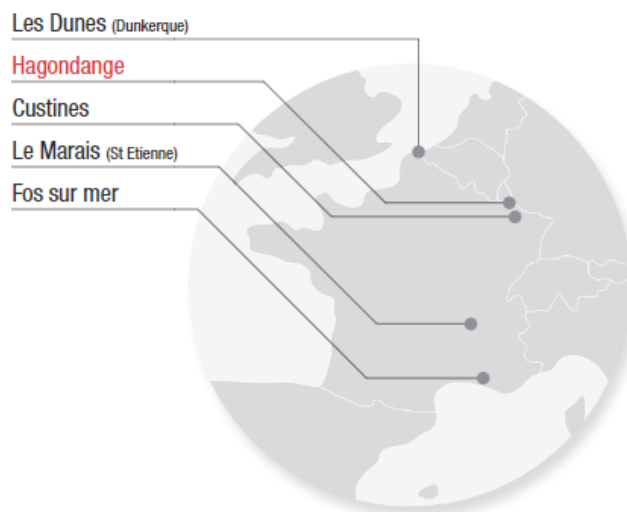


Le groupe SwissSteel est un producteur et fournisseur mondial dans les secteurs de l'acier et des produits longs en acier inoxydable, le groupe est l'une des deux plus grandes entreprises d'Europe travaillant avec de l'acier industriel allié et fortement allié.

Il compte plus de 10 000 employés répartis dans ses entreprises de production et de distribution dans 35 pays sur 5 continents. En 2022, il a produit 1,8 million de tonnes pour un chiffre d'affaires de 4,5 Mds €.



Ascometal fait partie du groupe SwissSteel et a un réseau complet basé en France et des procédés de fabrication complémentaires (coulée continue et lingotière). Il compte 2 usines sidérurgiques (Fos-sur-Mer et Hagondange) et 3 centres de finition (Custines, Le Marais et Les Dunes). **Effectif de 1 300 salariés.**

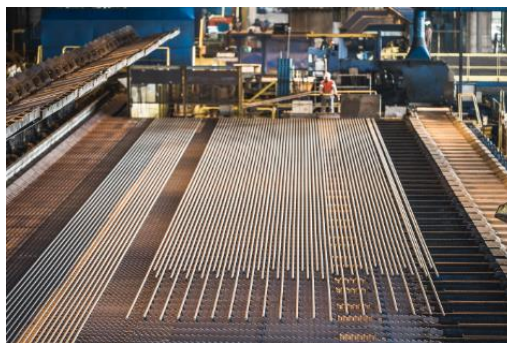




**Le site de Dunes (59)** produit des barres rondes roulées de diamètres allant 80 à 300mm et des barres rondes décortiquées de 76 à 300 mm pour les marchés de l'industrie mécanique, du pétrole et gaz, et de roulements. **Son effectif est de 300 salariés.**



**Le site de Hagondange (57)** produit des barres rondes roulées de 16 à 100mm et barres rondes décortiquées de 15 à 85mm de diamètre pour les marchés de l'automobile, du forgeage, des roulements et génie mécanique. Le site à un four électrique 120 t, 100 MVA, un dégazage sous vide une coulée continue verticale, sans cintrage, 4 lignes avec brassage magnétique, carré 240<sup>2</sup> mm. Une installation d'écroûtage avec contrôles non destructifs (dimensionnel, défauts de surface, santé interne, anti-mélange) et de conditionnement. Des lignes de contrôles et de parachèvements automatiques : dressage, contrôles non destructifs. **Son effectif est de 530 salariés.**



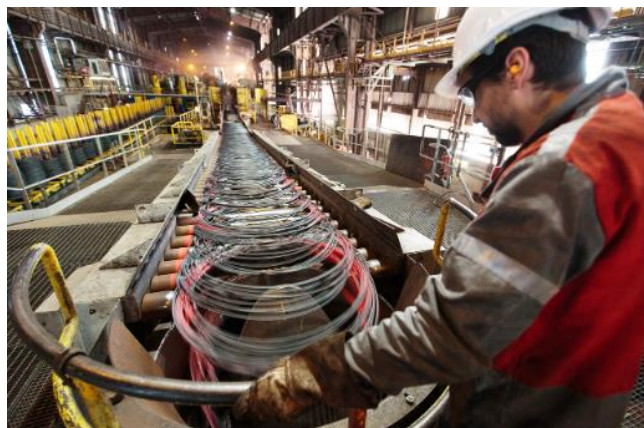
**Le site de Custines (54)** est un site de parachèvement et de transformation à froid pour les composants automobiles. Il réalise de l'écroûtage, du galetage pour les barres de 13 à 83 mm, de la rectification. Des pièces semi ouvrées/finies, de la mise en à longueur et du chanfreinage, sur des longueurs de 2 500 mm à 10 000 mm. **Son effectif est de 67 salariés.**



**Le site du Marais (42)**, près de Saint-Étienne (Centre de la France), est un pôle d'excellence de transformation pour composants automobiles : transformation à froid et usinage, écroutage, galetage, loppinage, rectification sur lopins, usinage sur lopins, forage. **Son effectif est de 52 salariés.**



**Le site de Fos-Sur-Mer (13)** produit des Lingots de 5,3 t à 7,5 t, des billettes et blooms laminés de 80 à 400 mm, des largets de 70 à 600 mm, de barres rondes laminées de 80 à 325 mm, du fil machine de 5 à 32 mm, du fil tréfilé de 1 à 22 mm. Le site à un four électrique 120 t, 100 MVA, un dégazage sous vide type RH ; une coulée en lingots de 5,3 à 7,5 t ; des Lignes de décapage et de recouvrement automatisées ; une installation de tréfilage produisant une large gamme dimensionnelle (diamètre 1 à 22 mm) sous différents recouvrements. **Son effectif est 342 salariés.**





FO est seulement représentée sur le site de Custines, mais il existe un fort potentiel de développement car FO est solidement implantée sur les sociétés ArcelorMittal qui jouxtent Fos et Dunkerque. Hagondange est aussi une bonne cible. Tous les sites auront leurs élections en fin d'année 2023.

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
HAGONDANGE HOLDING	1er	0	0	0		0		0		0	
	2ème	37	30	0		0		19		11	
	3ème	62	49	0		0		0		49	
	<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>79</b>	<b>0</b>	<b>0,00 %</b>	<b>0</b>	<b>0,00 %</b>	<b>19</b>	<b>24,05 %</b>	<b>60</b>	<b>75,95 %</b>
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
CUSTINES	1er	50	45	13		32		0		0	
	2ème	17	16	0		4		1		11	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>61</b>	<b>13</b>	<b>21,31 %</b>	<b>36</b>	<b>59,02 %</b>	<b>1</b>	<b>1,64%</b>	<b>11</b>	<b>18,03 %</b>
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
LES DUNES DUNKERQUE	1er	182	105	0		69		36		0	
	2ème	116	90	0		9		20		61	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>298</b>	<b>195</b>	<b>0</b>	<b>0,00 %</b>	<b>78</b>	<b>40,00 %</b>	<b>56</b>	<b>28,72 %</b>	<b>61</b>	<b>31,28 %</b>
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
LE MARAIS SAINT ETIENNE	1er	35	29	0		12		17		0	
	2ème	17	12	0		0		12		0	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>52</b>	<b>41</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>12</b>	<b>29,2 7%</b>	<b>29</b>	<b>70,73 %</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
FOS SUR MER	1er	199	160	0		137		23		0	
	2ème	143	131	0		36		26		69	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>342</b>	<b>291</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>173</b>	<b>59,45 %</b>	<b>49</b>	<b>16,84 %</b>	<b>69</b>	<b>23,71 %</b>
2020	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
HAGONDANGE SAS	1er	261	183	0		127		56		0	
	2ème	159	131	0		39		70		22	
	3ème	22	19	0		0		0		19	
	<b>Total</b>	<b>442</b>	<b>333</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>166</b>	<b>49,85%</b>	<b>126</b>	<b>37,84 %</b>	<b>41</b>	<b>12,31 %</b>
<b>Société</b>	<b>Total</b>	<b>1300</b>	<b>1000</b>	<b>13</b>	<b>1,30 %</b>	<b>465</b>	<b>46,50 %</b>	<b>280</b>	<b>28,00 %</b>	<b>242</b>	<b>24,20 %</b>



Ugitech, un leader mondial de la production d'aciers longs inoxydables, est une filiale du groupe Swiss Steel Group, qui possède 6 sites industriels en France et des filiales en Allemagne et Italie.

Le siège français se situe à Ugine en Savoie (73).

Ugitech en France en quelques chiffres, c'est :

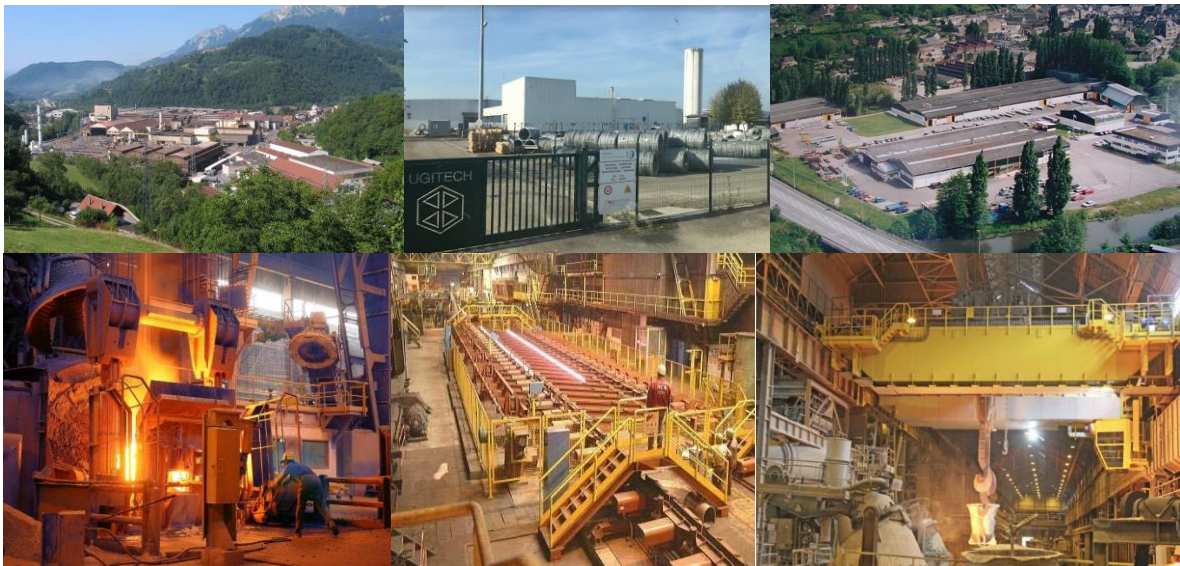
- 110 ans d'activité ;
- 180 000 tonnes d'aciers inoxydables produit en 2019 ;
- 1555 salariés dont 60 chercheurs ;
- 610 millions d'euros de chiffre d'affaires ;
- Près de 20 millions d'euros d'investissement chaque année.

**France** : Ugine (siège social), Bourg-en-Bresse, Brionne, Grigny, Imphy, Saint-Étienne.

**Italie** : Milan, San Vendemiano.

**Allemagne** : Reichshof, Hemer.

Ses produits sont destinés principalement aux marchés de l'automobile, du bâtiment, l'aéronautique, l'énergie, le médical, l'agroalimentaire, l'électronique, l'industrie du process. Le principal site de production d'Ugitech est basé à Ugine, en Savoie (73). Tout a commencé il y a plus d'un siècle, grâce à Paul Girod, un ingénieur suisse.



### Histoire récente et les évolutions de UGINE

**En 1966**, la fusion avec les « Établissements Kuhlmann » et la « Société des Produits Azotés » donne à la société une autre dimension. Les Établissements Kuhlmann étaient en effet la onzième capitalisation boursière française, après la montée en puissance des sociétés industrielles françaises à la Bourse.

**En 1971**, nouvelle opération de croissance, Ugine-Kuhlmann fusionne cette fois avec Pechiney pour devenir « Pechiney-Ugine-Kuhlmann » (PUK), premier groupe industriel privé français, présent dans l'aluminium, la chimie, le cuivre, le combustible nucléaire, et les aciers spéciaux. Le Gouvernement le nationalise **en 1982** et finance sa restructuration. PUK reprend le nom de Pechiney après avoir cédé la chimie et les aciers spéciaux.

**En 1982** elle est cédée à Usinor, et devient sa filiale Ugine SA. **En 1990**, elle s'implante sur le marché américain en prenant le contrôle de l'entreprise américaine J&L Steel. Ugine devient Ugitech à la suite de sa fusion avec Sprint Metal. **En 2006 Arcelor** vend Ugitech au groupe suisse Schmolz + Bickenbach puis en 2020, Schmolz + Bickenbach change de nom, et devient **Swiss Steel**.

La période écoulée entre 2020 et aujourd'hui n'a pas été des plus simple. Le passage par le Covid, puis l'accident mortel sur le site de Ugine ont occupé les esprits et les mémoires de tous. Cet accident tragique, en plus de la perte humaine, est venu impacter directement l'activité du site principal de production de la société en France, les arrêts qui ont suivi ont mis à mal les résultats du site et l'équilibre global en France. Les tensions sociales ont bien sûr été prégnantes. Les travaux de réparation et toutes les questions de sécurité ont été remis sur la table. L'équipe syndicale est présente sur tous les fronts, y compris pour le passage dans la nouvelle convention collective où des formations ont été lancées, mais aussi sur le développement syndical. Les négociations ont aussi mobilisé l'énergie de l'équipe syndicale, qui prépare activement les élections.

**2020** : Accord GEPP gestion des emplois et des parcours professionnels ; accord sur la flexibilité sur le site de Brionne.

**2021** : Accord de QVT ; Accord sur les moyens de fonctionnement et de la carrière professionnelle des représentants du personnel.

**2022** : Accord sur le déploiement des nouvelles classifications de la nouvelle convention collective au sein d'Ugitech.

NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>	1 %	0,40 % Talon 20 €	3%	4 % + 1 % condi fin Juin
<b>AI %</b>	0,5 %	0,5 %	1,3%	1,3 %
<b>Prime €/an</b>		400 € + 300 €	500 €	
<b>Autres mesures €/an (T Resto, mutuelle,)</b>	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle
	Resto Prise en charge Admission avec le CSE	Resto Prise en charge Admission avec le CSE	Resto Prise en charge Admission avec le CSE	Resto Prise en charge Admission avec le CSE
			6€ prime de repas posté sur tous les posté	6€ prime de repas posté sur tous les posté
<b>Participation €/an</b>	0	0	0	0
<b>Intéressement €/an pour un salaire de 2000 €</b>	852€	4664€	170€	
<b>Egalité H/F</b>				

### L'équipe Ugitech d'Ugine lors d'une formation et de l'Assemblée générale.



### La représentativité FO dans Ugitech

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
<b>UGINE</b>	1er	646	202	47		130		25		0	
	2ème	445	258	49		78		32		109	
	3ème	176	132	21		0		0		111	
	<b>Total</b>	<b>1267</b>	<b>592</b>	<b>117</b>	<b>19,76%</b>	<b>208</b>	<b>35,14%</b>	<b>57</b>	<b>9,63%</b>	<b>220</b>	<b>37,16%</b>
<b>2019</b>	<b>Collège</b>	<b>Inscrits</b>	<b>Exprimés</b>	<b>Voix FO</b>	<b>% FO</b>	<b>Voix CGT</b>	<b>% CGT</b>	<b>Voix CFDT</b>	<b>% CFDT</b>	<b>Voix CGC</b>	<b>% CGC</b>
<b>BRIONNE</b>	1er	43	5	0		0		5		0	
	2ème	29	28	0		0		4		24	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>72</b>	<b>33</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>9</b>	<b>27,27%</b>	<b>24</b>	<b>72,73%</b>
<b>2019</b>	<b>Collège</b>	<b>Inscrits</b>	<b>Exprimés</b>	<b>Voix FO</b>	<b>% FO</b>	<b>Voix CGT</b>	<b>% CGT</b>	<b>Voix CFDT</b>	<b>% CFDT</b>	<b>Voix CGC</b>	<b>% CGC</b>
<b>IMPHY</b>	1er	65	33	0		32		0		0	
	2ème	46	34	0		8		0		26	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>67</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>40</b>	<b>59,70%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>26</b>	<b>38,81%</b>
<b>2019</b>	<b>Collège</b>	<b>Inscrits</b>	<b>Exprimés</b>	<b>Voix FO</b>	<b>% FO</b>	<b>Voix CGT</b>	<b>% CGT</b>	<b>Voix CFDT</b>	<b>% CFDT</b>	<b>Voix CGC</b>	<b>% CGC</b>
<b>BOURG EN BRESSE</b>	1er	70	60	9		38		13		0	
	2ème	35	31	0		0		15		16	
	3ème	0	0	0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>105</b>	<b>91</b>	<b>9</b>	<b>9,89%</b>	<b>38</b>	<b>41,76%</b>	<b>28</b>	<b>30,77%</b>	<b>16</b>	<b>17,58%</b>
<b>Société</b>	<b>Total</b>	<b>1555</b>	<b>783</b>	<b>126</b>	<b>16,09%</b>	<b>286</b>	<b>36,53%</b>	<b>94</b>	<b>12,01%</b>	<b>286</b>	<b>36,53%</b>



NLMK (Novolipetsk Steel) est le plus important groupe sidérurgiste russe.

NLMK Europe emploie près de 2 000 personnes dans des sites de production en Belgique, au Danemark, en France et en Italie avec une capacité de production annuelle globale de 3,1 millions de tonnes de produits sidérurgiques par an. NLMK Europe se compose de deux unités commerciales.

Plaque Europe NLMK :

- NLMK Clabecq (Belgique)
- NLMK DanSteel (Danemark)
- NLMK Vérone (Italie)

Bande NLMK Europe :

- NLMK La Louvière (Belgique)
- NLMK Strasbourg (France)
- NLMK Manage Service Center (Belgique)

L'usine (anciennement Soral) emploie 195 salariés. Créée en 1890 sous le nom de Forges de Strasbourg, elle a appartenu au groupe Usinor avant d'être acquise au début des années 2000 par Duferco. En 2006, elle a été intégrée dans une joint-venture avec le groupe russe NLMK (60 000 salariés, 8,35 milliards de dollars de chiffre d'affaires). En 2011 enfin, ce dernier a acquis les activités « produits plats » de la joint-venture, regroupées en Europe de l'Ouest dans l'entité NLMK Europe.

NLMK Strasbourg regroupe les activités aciers revêtus du Groupe en Europe. Elle produit des aciers galvanisés à chaud et pré-laqués, commercialisés sous forme de bobines, de tôles et de bobines refendues pour l'industrie automobile (constructeurs et sous-traitants), les industries du bâtiment et de la construction, l'industrie générale, les fabricants de meubles métalliques et de tonneaux. Les capacités de production du site sont de 400 000 tonnes d'acier galvanisé à chaud et de 120 000 tonnes d'acier pré-laqué avec un effectif de 160 salariés.





## Les principaux faits marquant sur la période 2020 à 2023

En fin de l'année 2020, après la traversée du covid, sans trop de dommages, mais les difficultés récurrentes avec le management situé en Belgique, le manque de personnel et de compétences, une GPEC qui attend une renégociation depuis le PSE de 2014, des salariés non-reconnus et non-payés sur les bons coefficients des classifications, tous les éléments étaient réunis pour un conflit. Enfin, lors des NAO la direction arrive avec des propositions tellement insignifiantes que l'équipe FO a dû dire « Stop ». L'usine s'est mise en grève et la panique a gagné les dirigeants. Le PDG du groupe vient sur le site et notre organisation obtient une prime de 400 euros nets pour les salariés, ainsi que 80 euros par poste supplémentaire effectué ainsi que diverses mesures salariales.

En 2022 et 2023, la période est plus que chahutée pour le site, avec une baisse d'activité et la crise russe qui pourrait à terme engager l'avenir du site. L'une des orientations est de sortir du giron NLMK, hypothèse officielle pour le moment. Tout dépendra de la nature et du niveau des sanctions économiques pour 2024.



NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>				4,75%
<b>AI %</b>				
<b>Prime €/an</b>		400 €		400 €
<b>Autres mesures €/an (Ticket Resto, mutuelle,etc)</b>	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle	50 % prise en charge Mutuelle
			6 € prime de repas posté sur tous les posté	6 € prime de repas posté sur tous les posté
<b>Participation €/an</b>	0	0	0	0
<b>Intéressement €/an</b>				
<b>Egalité H/F</b>				





Avec environ 12 500 employés dans le monde, 28 sites de fabrication en Europe, en Amérique du Nord et en Chine, et de 3 centres de R&D. Le siège social opérationnel est à Paris, des bureaux à Baltimore, aux USA et à Zurich, en Suisse. La société est structurée autour de trois divisions (BU) : Aerospace and Transportation (A&T), Packaging and Automotive Rolled Products (P&ARP), et Automotive Structures and Industry (AS&I). Le chiffre d'affaires est de 8,2 milliards d'euros.

**Constellium** est un groupe spécialisé dans la fabrication de produits en aluminium, incluant produits laminés, produits extrudés et pièces structurales.

Son centre de recherche C-TEC a concrétisé de nombreuses avancées technologiques dans le domaine des alliages d'aluminium. Constellium fournit principalement les secteurs de l'aérospatial, de l'automobile et de l'emballage. Parmi ses clients, on trouve notamment Mercedes-Benz, Audi, BMW, Fiat Chrysler Automotive, Ford, Airbus, Boeing ou Bombardier. La politique de développement durable du groupe est fondée sur les capacités de recyclage de l'aluminium.

### Histoire

Constellium est le résultat de plusieurs OPA hostiles menées au début des années 2000 par Alcan sur Pechiney et Alusuisse. En 2007, Alcan intègre le groupe minier anglo-australien Rio Tinto. En novembre 2007, Rio Tinto Alcan est menacé à son tour d'une OPA hostile de la part d'un concurrent, un autre groupe minier australien, BHP Billiton. La société décide de céder pour au moins 15 milliards de dollars d'actifs. Les activités emballage (6 milliards de dollars de chiffre d'affaires pour 31 000 salariés) et produits usinés doivent être vendues. En août 2010, une nouvelle société, « Alcan Engineered Products », est créée, regroupant l'activité produits usinés.

Début 2011, Rio Tinto cède 61 % du capital d'Alcan EP au fonds financier Apollo Management (51 %), avec une participation d'un fonds de l'État français, le Fonds stratégique d'investissement (10 %).

En mai 2011, le groupe change de nom et devient « Constellium », dérivé du mot « constellation » et du suffixe « ium » pour aluminium. Il se dote également d'un nouveau logo. Christel Bories, qui était directrice de la division concernée depuis 2006, devient brièvement la 1<sup>re</sup> patronne de Constellium, avant de démissionner. En mai 2013, Constellium est introduit en bourse au New York Stock Exchange et Euronext Paris. En janvier 2014, Apollo revend la totalité de ses parts, le Fonds stratégique d'investissement (devenu Bpifrance en 2012) devenant le premier actionnaire. Le groupe se retire d'Euronext Paris en février 2018.

Entre-temps les anciennes usines Pechiney sont revendues : l'usine d'alumine de Gardanne au fonds d'investissement H.I.G Capital en 2012, le centre de R&D de Saint-Jean-de-Maurienne à Trimet en 2014, la fonderie de Dunkerque au Liberty House Group en 2018. Le site de Lannemezan avait précédemment été fermé en 2008. Les sites de Biesheim, d'Issoire, de Voreppe, et du Valais suisse sont en revanche conservés.

- 1855 : création de la société Henri Merle et Compagnie (renommée Pechiney en 1950) ;
- 1888 : création de l'Aluminium Industrie Aktien Gesellschaft (AIAG). L'entreprise prend le nom Alusuisse en 1963 et Algroup en 1988 ;
- 1902 : création de The Northern Aluminium Company Ltd (qui devient Aluminium Company of Canada Ltd en 1925) ;
- 1928 : l'Aluminium Company of Canada, Ltd, devient une filiale d'Aluminium Limited, une holding ;
- 1966 : Aluminium Limited change de nom et devient Alcan Aluminium Limited ;
- 1987 : Alcan Aluminium Limited fusionne avec sa filiale principale, Aluminium Company of Canada, Limited ;
- 2000 : Alcan Aluminium Limited fusionne avec Algroup (Alusuisse Group Ltd) et devient Alcan Inc. en 2001 ;
- 2003 : Alcan Inc. fait l'acquisition de Pechiney ;
- 2007 : Rio Tinto rachète la totalité d'Alcan et annonce ses intentions de céder la branche Alcan Engineered Products (AEP) ;
- 2011 : le 4 janvier, Rio Tinto cède 61 % d'AEP, dont 51 % au fonds d'investissement Apollo Management et 10 % au Fonds stratégique d'investissement. Rio Tinto conserve 39 % du capital ;
- 2013 : le 23 mai, Constellium est introduit en bourse au New York Stock Exchange et NYSE Euronext Paris (CSTM) ;
- 2014 : le 3 octobre, Constellium annonce l'acquisition de la société Wise Metals pour un montant de 1,4 milliard de dollars (1,1 milliard d'euros).

### **Constellium est composé de 3 divisions :**

- Aerospace and Transportation (6 sites basés en France, en Suisse et aux États-Unis, et environ 4 000 salariés) ;
- Packaging and Automotive Rolled Products (4 sites basés en France, en Allemagne et aux États-Unis, et environ 4 300 salariés) ;
- Automotive Structures and Industry (13 sites répartis en France, République tchèque, Allemagne, Slovaquie, Suisse et États-Unis et environ 3 000 salariés).

## Implantations

Constellium est établi commercialement sur plus de 60 marchés en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique, aux Amériques ainsi qu'en Asie-Pacifique.

Le groupe réalise environ 10 % de ses ventes en France et 90 % à l'international. Certains de ses sites de production sont basés en France, dont notamment les sites de Neuf-Brisach (68), Issoire (21), Nuits-Saint-Georges (21), Montreuil-Juigné (49) et Ussel (19). D'autres sont situés à Singen et Gottmadingen en Allemagne, Sierre et Zurich en Suisse, à Lake shore au Canada et aux États-Unis à Van Buren, Muscle Shoals, et Ravenswood. Un centre de recherche et développement est implanté à Voreppe (Isère) depuis 1967.

Le site de production de Neuf-Brisach (Haut-Rhin) a une capacité de production de 400 000 tonnes d'aluminium liquide par an pour les marchés de l'automobile (Peugeot, Renault, BMW, Mercedes, Tesla...) et de l'emballage. 3 milliards de canettes usagées sont recyclés chaque année et réutilisées mélangées avec de l'aluminium primaire. En 2016, l'entreprise a inauguré une deuxième ligne de finition des produits laminés destinés à l'automobile. La pleine cadence, atteinte fin 2018, permettra de doubler la capacité de production du site à l'aide d'une ligne de laminage à chaud et de trois lignes de laminages à froid. Le site de production d'Issoire, en France, est l'une des deux principales usines de tôles aéronautiques au monde, avec 1 600 employés. L'usine produit notamment la solution Airware pour des clients comme Airbus et Boeing.

## Innovation

Constellium investit dans la recherche et développement. Le groupe dispose d'un centre de recherche à Voreppe, en France (C-TEC). Au cours des 50 dernières années, C-TEC a déposé plus de 600 familles de brevets et marques de commerce, pour des innovations révolutionnaires en alliage d'aluminium pour l'aéronautique, l'automobile et l'emballage.

Il compte parmi ses innovations :

- Solar Surface Selfclean : fonctionnalité pour les miroirs solaires composée de 2 couches de protection qui permettent d'obtenir un effet auto-nettoyant à la surface des miroirs de panneaux de centrales solaires ;
- Airware : alliages basse densité adaptés à une utilisation dans toutes les pièces de la structure primaire d'un avion. Cette technologie permet de réduire jusqu'à 25 % le poids des avions, de réduire leur consommation de carburant et d'optimiser leur recyclage en fin de vie. Ce procédé a été adopté par Airbus, Bombardier, Dassault Aviation et les fabricants d'engins spatiaux comme SpaceX ;
- HSA6 : une nouvelle génération d'alliages à haute résistance pour les composants structurels de l'industrie automobile ;
- Surfalex : solution de surface pour les tôles des ouvrants de carrosserie automobile ;
- Securalex : solutions haute absorption d'énergie pour pièces de carrosserie de sécurité (crash) ;
- Aeral : solution pour les aérosols qui permet d'alléger les produits de 30 % ;
- Des profilés aluminium high-tech pour moteurs hybrides, produits avec des tolérances de l'échelle du micromètre, et intégrés dans la partie stator du moteur électrique.

Lancé en 2013, « l'Advanced Light Metals Processing Research Center » (Centre de recherche sur le traitement des métaux légers avancés), une collaboration entre Constellium, l'Université Brunel et Jaguar Land Rover, est un centre d'innovation consacré à l'industrie automobile. En 2016, le partenariat entre Constellium et Brunel s'est élargi avec l'ouverture du Constellium University Technology Center (UTC), un centre de recherche consacré à la conception, au développement et au prototypage d'alliages d'aluminium et de composants de structure automobile. En 2016, Constellium

a ouvert un centre de recherche supplémentaire consacré à l'allègement des automobiles à Plymouth, dans le Michigan.

### **Le projet OFELIA**

Constellium s'est associé à des partenaires industriels (Aubert et Duval, REX-Composites et Lusina) et des laboratoires de recherche (l'Institut français de mécanique avancée de Clermont-Ferrand, Armines-CEMEF, le laboratoire de recherche des Mines ParisTech et Armines-SPI) pour financer le programme de recherche OFELIA à hauteur de 4 millions d'euros.

Soutenu par les collectivités locales et les pouvoirs publics, ce projet vise à optimiser la fabrication des pièces issues de la technologie AirWare ainsi que son procédé de recyclage.

### **Innovation**

La technologie Airware consiste en une gamme de solution pour le marché de l'aéronautique. Combinant résistance, légèreté, durabilité et recyclabilité, ce projet de 52 millions d'euros a déjà été adopté par de nombreux constructeurs : l'Airbus A350 XWB (fuselage, structures des ailes), le Bombardier CSeries (fuselage) ou encore le lanceur Falcon 9 de SpaceX en sont équipés. L'objectif de Constellium est de remplacer les matériaux composites par l'aluminium dans les structures des prochains avions. Cette innovation nécessite en outre moins d'assemblage et des coûts et temps de maintenance moindres.

La phase pilote du projet a été réalisée dans le centre R&D de Constellium à Voreppe (Isère) et une fonderie destinée aux alliages basses densités et à l'industrialisation de cette nouvelle technologie a été inauguré le 26 mars 2013 à Issoire (Puy-de-Dôme).

### **Développement durable**

Constellium est doté d'un conseil développement durable qui pilote la politique de développement durable de l'entreprise. L'objectif affiché est d'optimiser l'impact de l'aluminium à travers tout son cycle de vie. La politique de développement durable fait l'objet d'un reporting régulier.

Les informations présentées par l'entreprise montrent qu'au-delà d'économiser des ressources naturelles, le recyclage de l'aluminium permet d'économiser de l'énergie : il faut jusqu'à 95 % moins d'énergie pour produire 1 kg d'aluminium recyclé que pour produire 1 kg d'aluminium de première fusion. Cela limite d'autant les émissions de gaz à effet de serre. Cette propriété d'être recyclable à l'infini fait que, de nos jours, environ 75 % de tout l'aluminium produit dans l'histoire, soit près d'un milliard de tonnes, est encore en utilisation, ce qui suppose dans certains cas d'innombrables cycles de vie.

A l'échelle de l'entreprise, Constellium intègre le recyclage de ses déchets d'aluminium dans son processus de fabrication. S'appuyant sur ses usines de Muscle Shoals (Alabama) et de Neuf-Brisach (France), la société annonce en 2017 une capacité de recycler l'équivalent de 23 milliards de canettes par an.

A l'échelle de l'industrie de l'aluminium, Constellium est membre fondateur de l'Aluminium Stewardship Initiative (ASI), une organisation mondiale à but non lucratif, multi-parties prenantes. ASI établit des normes pour l'ensemble de la chaîne de valeur de l'aluminium, y compris dans des domaines tels que l'exploitation minière, les émissions de gaz à effet de serre, la gestion des déchets, la gestion des matériaux, la biodiversité, les droits humains et l'approvisionnement stratégique responsable. Constellium collabore également avec les associations European Aluminium Association, Metal Packaging Europe, US Aluminum Association et le Can Manufacturers Institute pour accroître le recyclage des canettes. En particulier, la société a soutenu l'objectif de l'industrie européenne de l'aluminium visant à atteindre un taux de recyclage de canettes de 80 % en 2020.

## L'usine d'Issoire



L'usine d'Issoire de Constellium est l'un des deux premiers laminoirs de tôles aéronautiques au monde, avec des capacités de revêtement d'ailes et la première fonderie dédiée à la production de notre technologie Airware à l'échelle industrielle.

Avec 1 600 salariés, c'est un acteur clé de l'industrie aérospatiale, produisant des plaques, tôles et extrusions pour différents segments de marché (aérospatiale et défense ; marine, véhicules utilitaires et de loisirs ; et industrie). Il comprend quatre unités de production : une fonderie traditionnelle, une fonderie Airware, un atelier tôlerie et un atelier tôlerie.

**Fonderie** : La fonderie dispose d'équipements de pointe capables de répondre à toutes les spécifications aéronautiques avec une capacité de 250 000 mille tonnes. Elle s'organise autour de cinq fours de refusion, fusion, traitement et production de brames et billettes, ainsi que d'un magasin et d'un atelier de finition.

**Fonderie Airware** : La fonderie Airware est la première fonderie industrielle pour la production d'alliages à faible densité et la fonte des billettes. Il est composé de fours à induction de 14 tonnes métriques, d'un four d'assèchement et d'équipements de traitement du métal liquide.

**Recyclage** : L'usine d'Issoire travaille avec tous les acteurs de l'industrie aéronautique pour maximiser les opportunités de recyclage. Elle dispose d'unités de recyclage spécialisées avec des fours rotatifs basculants et à induction, et d'un procédé breveté de recyclage Airware.

**Tôlerie** : La tôlerie est le plus grand atelier de l'usine d'Issoire, avec des capacités uniques pour produire les tôles spécialisées nécessaires aux secteurs de l'aéronautique et de la défense. L'atelier de tôlerie est équipé d'un laminoir à chaud réversible, de civières, d'équipements à ultrasons, de fours de vieillissement, de trempe et d'usinage.



**La tôlerie** : La tôlerie est dédiée à la production de tôles plus épaisses pour le fuselage, et peut également fabriquer des produits spatiaux, de transport et marins. Les principaux équipements comprennent des laminoirs à froid et à chaud, des étireurs, des lignes de trempe et de finition.

**Atelier d'extrusion** : L'atelier d'extrusion propose deux types de produits pour les applications clés du marché : les longerons pour l'aéronautique et les barres rondes et carrées pour les applications générales d'ingénierie et les forgerons. L'atelier se compose d'équipements d'extrusion, d'étirage, de trempe et d'ultrasons, et d'un four de vieillissement.

### Usine de Nuits-Saint-Georges



Avec 222 salariés, Nuits-Saint-Georges est l'une des cinq usines du réseau industriel Soft Alloys Europe de Constellium. Soft Alloys Europe a plus de quatre décennies d'expérience dans les solutions d'extrusion, des billettes d'aluminium aux profilés en aluminium personnalisés, et est reconnu pour sa capacité à réaliser des sections géométriques complexes, des tolérances serrées, des épaisseurs de paroi minces, des propriétés mécaniques précises et une qualité de surface élevée.

L'offre de l'usine comprend la transformation de produits semi-finis en composants préfabriqués, par exemple par l'isolation de profilés complexes pour l'industrie du bâtiment et de la construction, ou par le sciage intérieur, la CNC et le traitement des mesures pour l'industrie automobile. Les usines d'alliages doux de Constellium disposent de huit lignes d'extrusion comprises entre 20 et 44 MN, et des longueurs allant jusqu'à 15 mètres, pour les alliages 6060, 6106, 6351, 6005A et 6082.

Les profils disponibles vont de sections transversales (rectangle circonscrit) de 100x250 mm à 340x50 mm, et poids de 200 g à 20 kg par mètre. Outre les opérations d'extrusion et de traitement de surface, nos ateliers d'usinage et notre réseau de sous-traitants proposent une grande variété de services de finition.

Les processus comprennent l'anodisation intégrée (parfois avec des partenaires locaux), une ligne de freinage thermique, le pliage et l'usinage des côtés de rideau, l'usinage/tours CNC, le sciage, les sous-traitants (pour l'usinage, la peinture et l'anodisation), le traitement interne pour l'industrie automobile, des opérations telles que comme l'ébavurage et le poinçonnage, et d'autres options sur demande.

L'usine de Nuits-Saint-Georges dispose d'une ligne d'anodisation capable de traiter des profilés jusqu'à 8,4 mètres de long.



## L'usine de Montreuil-Juigné



L'usine Constellium de Montreuil-Juigné, compte 250 salariés, fabrique et fournit une grande variété de produits semi-finis en aluminium : billettes coulées, pièces forgées, barres, profilés et fils.

Elle s'est spécialisée depuis des décennies dans le moulage et l'extrusion d'alliages durs avec une myriade de formes de produits et d'applications. Elle sert des clients mondiaux sur les marchés de l'aérospatiale, de la défense et de l'industrie.

L'usine possède des capacités de moulage, d'extrusion, de traitement thermique, d'inspection par ultrasons et de laboratoire de pointe de classe mondiale.

Fonderie : La fonderie intégrée possède des capacités de coulée, d'homogénéisation et de finition de pointe capables de répondre aux spécifications aérospatiales les plus strictes avec des délais de livraison courts sur plus de 40 alliages différents. Les produits peuvent être inspectés par ultrasons. Capacité = 10 000 t/an

Barres et profilés : Les cinq presses à extrusion produisent une large gamme de tailles et de géométries pour des applications exigeantes du marché : barres et profilés ronds, carrés ou plats pour les marchés de l'aérospatiale, de la défense et de l'industrie. Les produits sont finis sur les quatre fours de mise en solution et de trempe, les quatre étireurs, les six fours de vieillissement. Ils peuvent être inspectés sur les deux réservoirs à ultrasons. Capacité = 5 500 t/an

Fils : L'usine produit des fils tréfilés et traités thermiquement en alliages d'aluminium pour diverses applications sur les marchés de l'automobile, de l'industrie, du sport et des loisirs. Capacité = 2 500 t.

## L'usine de Neuf-Brisach



Fondée en 1967, compte aujourd'hui environ 1500 salariés, l'usine de Neuf-Brisach est l'une des plus importantes de Constellium, avec une capacité de 450 000 tonnes. Idéalement située dans le cœur industriel de l'Europe, cette installation intégrée unique de laminage, de finition et de recyclage de l'aluminium conçoit et produit un large portefeuille de produits en bobines et en feuilles, desservant des clients dans les domaines du Canstock et du Foodstock, de l'automobile (tôles de carrosserie, échangeurs de chaleur et applications décoratives), ainsi que les secteurs d'application de l'industrie.

**Équipements :** L'un des laminoirs les plus intégrés d'Europe, avec des équipements comprenant un centre de recyclage, une fonderie, un laminoir à chaud, des laminoirs à froid, une ligne de recuit et de conversion en continu, des lignes de dégraissage et de laquage et des refendeuses.

**Recyclage :** Activité majeure de l'usine, le recyclage couvre tous les types de déchets, des sites internes et clients aux produits en fin de vie, etc. Le site recycle l'équivalent de plus de 3 milliards de canettes par an, ce qui en fait un acteur important de la chaîne de valeur de la production de canettes.

**Fonderie :** La fonderie de Neuf-Brisach a une capacité de production de brames supérieure à 400 000 tonnes métriques, grâce à cinq fosses de coulée à la pointe de la technologie. La fonderie, qui est un centre de compétences au sein de Constellium, soutient le développement de nouvelles technologies de coulée avec l'équipe C-TEC.

**Laminoirs à chaud et à froid :** Avec sa ligne de laminage à chaud et ses trois laminoirs à froid, le site produit une large gamme d'épaisseurs allant de 0,15 mm à 3,2 mm. Grâce à son savoir-faire et à ses moyens, elle peut répondre aux exigences des clients en termes de métallurgie, d'épaisseur, de planéité et de qualité de surface.

**Finition d'emballages :** Neuf-Brisach détient des positions clés dans le corps, le pied, la tabulation et l'alimentation en Europe. Ses capacités de finition de production comprennent des lignes de refendage pour les carrosseries et une unité de production dédiée aux boissons et produits alimentaires dégraissés et enrobés.

**Finition automobile** : L'unité de production de finition de tôles automobiles de Neuf-Brisach dispose de deux lignes de recuit et de transformation en continu, de postes de contrôle, d'une ligne de finition ainsi que de lignes de refendage et de coupe à longueur.

### Centre de recherche de Voreppe



**Le Constellium Technology Center (C-TEC)** est un centre de R&D de renommée mondiale avec environ 250 employés dédiés à l'aluminium et ses alliages. Ouvert en 1967, le centre a été un contributeur clé à de nombreuses innovations dans la métallurgie de l'aluminium, notamment la conception de nouveaux alliages, les états métallurgiques, les produits, les applications fonctionnelles, la transformation et les processus habilitants.

Les installations à grande échelle et de prototypage du centre offrent un lieu idéal pour développer de nouvelles solutions qui répondent aux besoins des clients. Il accueille une équipe de scientifiques et de techniciens internationaux, tous dotés de compétences uniques, et dispose d'un réseau universitaire international de haut niveau.

C-TEC possède un certain nombre de compétences de base, chacune étant soutenue par une capacité et un équipement de modélisation spécialisés : recyclage et traitement du métal en fusion ; coulée et solidification, notamment grâce à la fonderie pilote révolutionnaire Airware ; Métallurgie physique et mécanique ; traitement de surface, revêtements et corrosion ; modélisation des procédés (laminage, finition, extrusion) ; modélisation et conception de produits (par exemple, modélisation métallurgique intégrée d'alliages, conception d'applications structurelles telles que l'aérospatiale) ; joindre et former ; caractérisation et essais physiques des matériaux, analyse chimique et caractérisation microstructurale, par exemple, essai non destructif par ultrasons multiéléments ou un banc d'essai de traction et de fatigue à grande échelle (2 500 kN) ; rototypage d'applications structurelles à l'échelle industrielle, par exemple le soudage par friction-malaxage.

FO n'est plus représentée sur ce site un peu particulier, qui reste encore un important centre de recherche qui a permis aux sites français de l'ancien groupe français Pechiney d'avoir un haut niveau de technologie y compris sur des applications de type stratégique et militaire pour la France. Il permet notamment à Constellium de proposer des types d'alliages spécifiques répondant aux besoins des clients aéronautiques, spatiaux, militaires et par extension aux produits automobile, du bâtiment ou de l'emballage.



## Les équipes de Neuf-Brisach et Issoire lors de coordinations et formations



### Principaux événements sur la période 2020-2022 et les accords signés par FO sur l'établissement d'Issoire.

2020 : Intéressement technique ; Accord GEPP

2021 : Accord triennal d'intéressement 2021/2023 ; Accord sur le plan d'entreprise retraite collectif ; Intéressement technique ; Accord relatif à la mise en œuvre du télétravail ; Accord triennal sur la gestion des emplois et des parcours professionnels

2022 : Intéressement technique ; Accord sur la politique en faveur de l'intégration et du maintien dans l'emploi des salariés en situation de handicap 2022/2025 ; Protocole d'accord pré-électoral ; Accord sur l'évolution des salaires et des statuts après une grève organisée par FO ; Accord relatif au régime collectif de frais de santé ; Accord relatif au régime collectif de prévoyance.

La période citée ci-dessus a été très compliquée pour CONSTELLIUM Issoire. L'usine d'Issoire concentre son activité à plus de 70 % pour le marché aéronautique. Donc l'impact du COVID a été une catastrophe pour l'entreprise d'Issoire.

Tout d'abord, au-delà du confinement dans un premier temps, il y a eu l'arrêt quasi immédiat des contrats pour les 200 salariés intérimaires, puis est arrivée la mise en chômage partiel pour plus de la moitié de l'effectif pour une période de 18 mois. La baisse drastique de commandes des clients phares (principalement AIRBUS) a conduit la direction à rechercher d'anciens clients moins rémunérateurs et souvent laissés de côté dans les délais de livraison, permettant ainsi un maintien d'activité pour l'usine. Finalement cela a conduit à une plus grande diversification et un retour vers des clients autres que l'aéronautique, ceux de la défense, des transports, de l'armement. Certes des marchés moins lucratifs, mais permettant un rebond pour l'usine et aux salariés de retrouver une activité et des cycles de travail normaux.

Depuis 2022, le marché aéronautique est reparti de plus belle et désormais l'établissement a du mal à répondre aux demandes des clients Aéro. Il y a de nouveau 200 intérimaires et des difficultés à réaliser les programmes de production. Pendant cette période Covid et afin d'éviter un plan de licenciement, l'accord GEPP a permis de trouver un compromis afin qu'une partie des salariés puissent s'orienter vers d'autres activités. Cela a été le cas pour 45 salariés qui ont bénéficié de mesures pour la création d'entreprise et certaines reconversions.

Aujourd'hui l'activité a dépassé le niveau post-Covid et l'entreprise connaît des difficultés de recrutement, en tout cas, ce sont les affirmations de la direction. Il faut quand même rappeler que sur la période l'usine a réalisé 20 M€ de bénéfices et pour l'année 2022 un résultat de 122 M€.

## L'évolution salariale et d'autres mesures sur les rémunérations

NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>	1.1 %	1.6 %	5.6 % mini 123 €	
<b>AI %</b>	0.8 %	0.6 %	0.6 %	
<b>Prime €/an</b>	0	300€	0	
<b>Autres mesures</b> €/an ( T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc )	<b>880 €</b> mutuelle	<b>900 €</b> mutuelle	980 € mutuelle	
	860 € transport	890 € transport	1060 € transport	
<b>Participation €/an</b>	0	0	2000 €	
<b>Intéressement</b> €/an	1800 €	2361 €	4100 €	
<b>Egalité H/F</b>				En cours de négociation





2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%	Voix CGC	%	Voix CFTC	%	Voix UNSA	%
ISSOIRE	1er	1069	774	225		549		0		0					
	2ème	290	221	75		31		0		115					
	3ème	126	99	0		0		0		99					
	<b>Total</b>	<b>1485</b>	<b>1094</b>	<b>300</b>	<b>27,42%</b>	<b>580</b>	<b>53,02%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>214</b>	<b>19,56%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
NEUF-BRISACH	1er	1113	716	98		172		446		0		0		0	
	2ème	298	227	12		15		130		70		70		70	
	3ème	161	97	0		0		0		97		97		97	
	<b>Total</b>	<b>1572</b>	<b>1040</b>	<b>110</b>	<b>10,58%</b>	<b>187</b>	<b>17,98%</b>	<b>576</b>	<b>55,38%</b>	<b>167</b>	<b>16,06%</b>	<b>167</b>	<b>16,06%</b>	<b>167</b>	<b>16,06%</b>
NUIT SAINT GEORGES	1er	109	91	0		16		39		0		0		36	
	2ème	68	58	0		0		33						25	
	3ème	0	0	0		0		0		0		0		0	
	<b>Total</b>	<b>177</b>	<b>149</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>16</b>	<b>10,74%</b>	<b>72</b>	<b>48,32%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>61</b>	<b>40,94%</b>
PARIS	1er	0	0	0											
	2ème	0	0	0											
	3ème	0	0	0											
	<b>Total</b>	<b>75</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>	
VOREPPE	1er	23	17	0		0		17		0		0		0	
	2ème	80	68	0		0		68		0		0		0	
	3ème	120	116	0		0		25		91		0		0	
	<b>Total</b>	<b>223</b>	<b>201</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>110</b>	<b>54,73%</b>	<b>91</b>	<b>45,27%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
2019 USSEL	1er	210	125	0		125		0		0		0		0	
	2ème	49	37	0		0		0		37		0		0	
	3ème	27	25	0		0		0		25		0		0	
	<b>Total</b>	<b>286</b>	<b>187</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>125</b>	<b>66,84%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>62</b>	<b>33,16%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
2019 MONTREUIL JUIGNE	1er	158	120	0		15		58		0		47		0	
	2ème	50	44	0		0		1		35		8		0	
	3ème	24	16	0		0		0		0		16		0	
	<b>Total</b>	<b>232</b>	<b>180</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>15</b>	<b>8,33%</b>	<b>59</b>	<b>32,78%</b>	<b>35</b>	<b>19,44%</b>	<b>71</b>	<b>39,44%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>Total</b>	<b>4050</b>	<b>2851</b>	<b>410</b>	<b>14,38%</b>	<b>923</b>	<b>32,37%</b>	<b>817</b>	<b>28,66%</b>	<b>569</b>	<b>19,96%</b>	<b>238</b>	<b>8,35%</b>	<b>228</b>	<b>8,00%</b>

FO n'est plus représentée que sur les établissements d'Issoire et de Neuf-Brisach. Il est vrai aussi que les découpages successifs sur les 15 dernières années ont sérieusement entamé le nombre de sites où FO était implantée. Nous étions présents à Nuits-Saint-Georges, Voreppe, Montreuil-Juigné.

Les dernières élections ont été compliquées tant sur le site d'Issoire que de Neuf-Brisach où nous avons enregistré une forte baisse. Le renouveau et la reconstruction des équipes sont lancés, le potentiel de développement est désormais replacé au cœur des activités syndicales et la dynamique est relancée.



Linamar Corporation est un groupe canadien qui fournit principalement de pièces pour l'industrie automobile. L'entreprise fournit des pièces et des composants pour divers constructeurs et industries automobiles. L'entreprise possède plusieurs usines de production en Amérique du Nord, en Europe et en Asie et emploie environ 25 700 personnes dans le monde, dont plus de 9 300 au Canada.

Le groupe détient 59 centres de production, 6 centres de recherche de d'ingénierie & développement et 17 bureaux de vente, au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, en Hongrie, en France, en Grande-Bretagne, en Corée du Sud et en Chine. Il réalise un chiffre d'affaires de 2,5 mds de dollars canadiens.

Les activités du groupe Linamar en France sont essentiellement celles de l'ancien groupe Montupet. Le groupe Montupet était une entreprise française créée en 1894 par Pierre Montupet, spécialisée dans les pièces de culasses, moteurs et châssis automobiles.

Montupet concevait, développait et produisait des pièces moulées en aluminium et usinées, pour les constructeurs automobiles et leurs sous-traitants. Le groupe en tant que tel, voit le jour en 1977 sous l'égide de Stéphan Magnan en réunissant les trois fonderies françaises Montupet, de Virax fondée à Châteauroux sous le nom de Debard en 1905 et de la société Fonderie de Précision.

Après une décennie de restructurations, le groupe commence son expansion internationale avec la reprise de la fonderie espagnole Alumalsa en 1987 et la création de trois nouvelles fonderies entre 1988 et 1989 en France, au Canada et en Irlande du Nord.

Après une crise majeure entre 1991 et 1996 qui menaçait son existence, le groupe reprend sa croissance à partir de 1997 et étend son implantation, avec la construction d'une nouvelle fonderie au Mexique et la reprise d'une autre fonderie nord-irlandaise.

En 2008, la production débute sur le nouveau site de Ruse en Bulgarie, tandis que deux sites de production sont fermés en Irlande du Nord et au Canada. Fin 2009 le groupe acquiert les capitaux de Fonderie du Poitou Aluminium (dont le siège était à Ingrandes en France).

En 2010, le groupe cède sa filiale Française de Roues, qui était spécialisée dans les jantes de voitures, et en 2012 la Fonderie du Poitou Aluminium après son insolvabilité. En novembre 2013, Montupet s'associe à l'indien Jaya Hind, au travers de la coentreprise de Montupet avec le groupe Force Motors.

En octobre 2015, une OPA est déposée sur la société Montupet par le groupe canadien Linamar, spécialisé dans l'usinage, qui travaillaient déjà en collaboration avec Montupet. L'opération est finalisée en janvier 2016. Montupet est radiée le 12 février 2021 au tribunal de commerce de Nanterre.



**Les sites de production de Linamar en France :** Linamar Saint-Chamond, Linamar Montfaucon, Linamar Light Metal Laigneville, Linamar Light Metal Châteauroux pour un effectif de 850 salariés.

La nouvelle équipe de Linamar Laigneville s'est mise en place. Malgré tous les obstacles mis en travers du chemin des autres syndicats avec la complicité de la direction, le bon travail et la bonne préparation pour les élections ont porté FO à 26,52 %, qui fait désormais jeu égal avec les autres syndicats.

### La représentativité dans le groupe Linamar

2023	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%	Voix CFTC	%	Voix CGC	%	Voix SUD	%
Linamar light Metal Laigneville	1er	205	155	51		44		48		12		0			
	2ème	71	60	10		15		12		0		23			
	3ème	34	15	0		0		0		0		15			
	<b>Total</b>	<b>310</b>	<b>230</b>	<b>61</b>	<b>26,52%</b>	<b>59</b>	<b>25,65%</b>	<b>60</b>	<b>26,09%</b>	<b>12</b>	<b>5,22%</b>	<b>38</b>	<b>16,52%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%	Voix CFTC	%	Voix CGC	%	Voix SUD	%
Linamar light Metal Chateauroux	1er	132	82	0		42		40				0		0	
	2ème	88	83	0		9		4				70			
	3ème	0	0	0		0		0				0		0	
	<b>Total</b>	<b>220</b>	<b>165</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>51</b>	<b>30,91%</b>	<b>44</b>	<b>26,67%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>70</b>	<b>42,42%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>
2023	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%	Voix CFTC	%	Voix CGC	%	Voix SUD	%
Linamar Montfaucon	1er	79	56	31				25							
	2ème	0	0	0											
	3ème	0	0	0											
	<b>Total</b>	<b>79</b>	<b>56</b>	<b>31</b>		<b>0</b>		<b>25</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>	
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%	Voix CFTC	%	Voix CGC	%	Voix SUD	%
Linamar Saint Chamond	1er	110	80	44		15		21				0		0	
	2ème	67	57	3		31		11				0		12	
	3ème	0	0	0		0								0	
	<b>Total</b>	<b>177</b>	<b>137</b>	<b>47</b>	<b>34,31%</b>	<b>46</b>	<b>33,58%</b>	<b>32</b>	<b>23,36%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>0</b>	<b>0,00%</b>	<b>12</b>	<b>8,76%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>Total</b>	<b>786</b>	<b>588</b>	<b>139</b>	<b>23,64%</b>	<b>156</b>	<b>26,53%</b>	<b>161</b>	<b>27,38%</b>	<b>12</b>	<b>2,04%</b>	<b>108</b>	<b>18,37%</b>	<b>12</b>	<b>2,04%</b>

# DILLINGER

**Le Groupe Dillinger** est composé de plusieurs sociétés de grande renommée qui, ensemble, offrent à leurs clients des produits et services liés aux tôles fortes en acier. Cela comprend aussi bien les activités d'une aciérie intégrée telles que la fabrication de coke et de fonte par les sociétés filiales Zentralkokerei Saar GmbH et ROGESA Roheisengesellschaft Saar mbH, en commun avec la société Saarstahl AG, que la fabrication d'acier liquide et de produits semi-finis. Les tôles fortes sont produites sur deux sites : d'une part par l'aciérie de Dillinger à Dillingen, d'autre part par Dillinger France à Dunkerque.

En outre, les sociétés de négoce, d'oxycoupage et de transformation proposent après la fabrication des tôles des services supplémentaires et des solutions individuelles à leurs clients en matière de commercialisation, de parachèvement des tôles fortes et d'autres produits en acier. La société Steelwind Nordenham GmbH, une société filiale à 100 % de Dillinger créée en 2014, fabrique des piliers pour le marché des parcs éoliens off-shore.

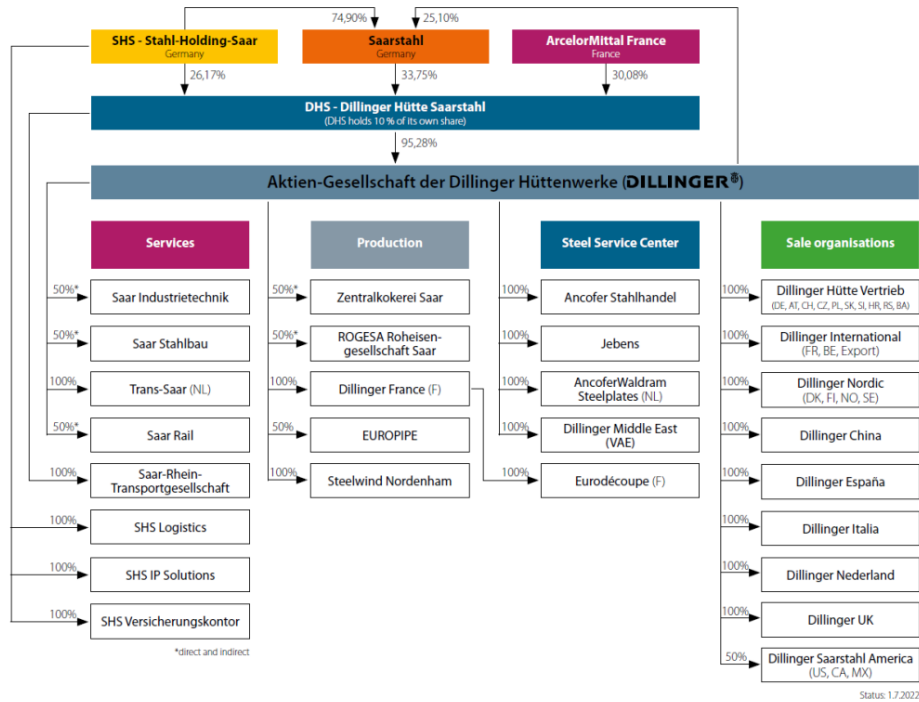
La Dillinger Hütte est une usine sidérurgique implantée à Dillingen en Sarre. Elle a été fondée en 1685 et a été la première société par actions (1809) en Allemagne. La première installation de coulée continue de brames au monde est entrée en production à Dillingen en 1962. En 1998, elle a été complétée par une installation permettant de couler des brames de 400 mm d'épaisseur, les plus épaisses momentanément dans le monde. Les équipements principaux du laminoir sont les deux cages quarto, dont une de 5,5 m de largeur de cylindre et d'une force de laminage de 110 MN, la plus performante au monde actuellement.

La société mère du Groupe est la DHS Holding possède 95,28 % des parts de la société, l'AG der Dillinger 4,72 % des parts appartiennent à différents actionnaires. Les produits de la société sont commercialisés sous le nom de marque Dillinger Hütte GTS.

Le Groupe sidérurgique international Arcelor Mittal détient 30,08 % des parts de la DHS Holding, la Saarstahl AG en détient 33,75 % et la Struktur-Holding-Stahl 15 %. Dillinger, réciproquement, détient 25,10 % des parts de la Saarstahl AG. Elle détient également 50 % des parts de la ROGESA Roheisengesellschaft dont les hauts-fourneaux se trouvent sur le site de l'usine de Dillinger à Dillingen et produisent, entre autres, la fonte brute nécessaire à la fabrication de l'acier. Cette dernière entreprise détient des parts de la ZKS Zentralkokerei Saar dont les unités de production se trouvent également sur le site de l'usine.

## Les sites de Dunkerque et Dilligen en Allemagne





## Production

		2019	2020	2021	2022
Production d'acier brut	kt	2 238	1 816	2 281	2 299
Production totale de tôles fortes	kt	1 847	1 406	1 782	1 841
à Dillingen	kt	1 291	1 000	1 237	1 261
à Dunkerque (Dillinger France)	kt	556	406	545	580

## Ratios financiers et effectif du Groupe Dillinger (DHS consolidé)

		2019	2020	2021	2022
Chiffres d'affaires	Mio. €	2 087	2 645	2 281	2 299
EBITDA	Mio. €	- 27	- 114	245	*
EBIT	Mio. €	- 151	- 238	124	*
Effectifs	par 31.12.	7 296	6 196	5 645	5 584

Dillinger produit de l'acier, des tôles fortes, du laitier coulé et des produits semi-finis tels des pièces formées à la presse, des fonds emboutis et des viroles pour la construction d'appareils à pression et la chaudronnerie. En commun avec sa filiale française Dillinger France, elle produit plus de deux millions de tonnes de tôles fortes par an, dans des épaisseurs allant de 6 à 440 mm et est ainsi le plus grand producteur de tôles fortes en Europe.

Les tôles sont utilisées dans la construction de plateformes d'extraction offshore, de navires, de raffineries pétrochimiques, de ponts et de machines lourdes. Exemples de constructions : le pont de l'Øresund, le viaduc de Millau, le Stade Moses-Mabhida à Durban et le paquebot transatlantique Queen Mary II. Les arcs typiques du stade olympique d'Athènes ont été construits avec les tôles de Dillinger.

Les applications principales sont cependant les tôles fortes pour des tubes de gros diamètre pour pipelines. Elles sont usinées dans ce cas par laminage thermomécanique, un procédé de laminage très spécial qui permet de contrôler les plus grandes propriétés mécaniques tout en obtenant les meilleures



propriétés pour le façonnage (courbure, soudage). Dillinger détient également 50 % des parts de la société Europepe, le plus grand producteur européen de gros tubes sur des sites en Allemagne, en France et aux USA. Dillingen est le seul site en Sarre qui fabrique de la fonte brute. La société commune Roheisengesellschaft ROGESA approvisionne également la société partenaire Saarstahl. Autres exemples d'utilisation de l'acier de Dillinger.

## **DILLINGER FRANCE**

Anciennement GTS Industries, Dillinger France est une entreprise produisant tôles fortes en acier. Fondée en 1962 et implantée à Grande-Synthe, elle est une filiale du groupe allemand Dillinger Hütte.

### **Historique**

**En 1956**, l'État français décide d'implanter une usine sidérurgique sur le littoral. En 1962, cette usine de 450 hectares, appelé Usinor ouvre ses premières installations : une aciérie, deux hauts-fourneaux et une tôlerie forte. Celle-ci occupe environ 10 % du site d'ArcelorMittal Dunkerque aujourd'hui et s'appelle Dillinger France.

À son démarrage, la tôlerie forte s'appelle : tôlerie forte d'Usinor Dunkerque, dont elle est un des ateliers. Elle fabrique des tôles fortes en acier et des tôles pour gros tubes soudés. La tôlerie forte de Dunkerque lamine sa première brame le 29 octobre 1962.

La tôlerie forte de Dunkerque a porté les noms d'Unité Plaques, puis TFK Plaques, TFK S.A, GTS Industries et enfin Dillinger France. En juillet 1987, Usinor Aciers crée une société distincte d'activité « plaques et tubes » appelée TFK S.A., c'est-à-dire un ensemble autonome composé de la tôlerie forte de Dunkerque (TFK Plaques) spécialisée dans le laminage des plaques et des tôles pour tubes. La tôlerie forte perd son nom de TFK Plaques pour GTS Industries en 1988. Cependant, TFK reste la marque d'origine des produits commercialisés par GTS Industries au niveau des plaques.

**En 1992**, la tôlerie forte de GTS Industries devient filiale 100 % de Dillinger Hütte. En 2014, GTS Industries devient Dillinger France.

### **Activités**

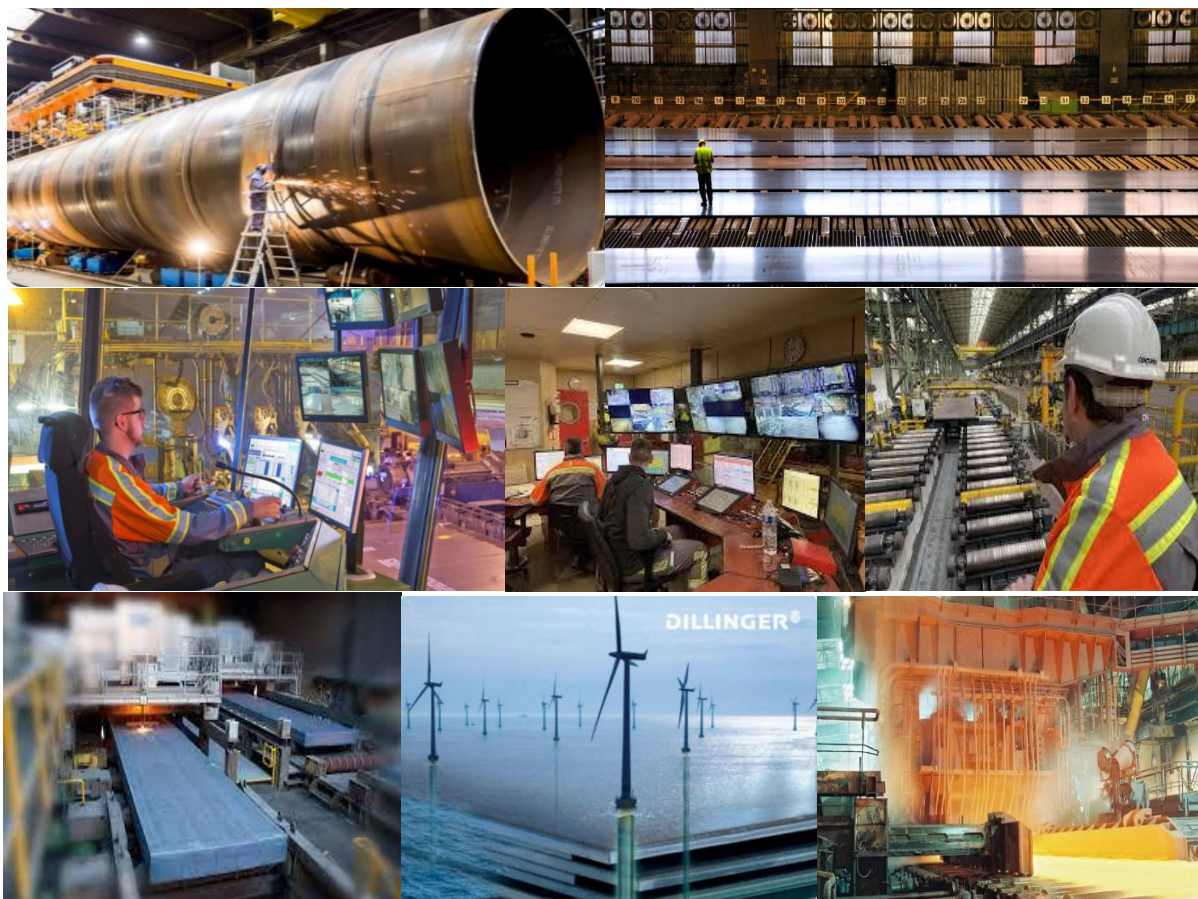
Dillinger France est, depuis 2000, approvisionnée en brames de coulée continue par sa maison mère : Dillinger Hütte.

Le programme dimensionnel de la tôlerie forte de Dunkerque permet la fabrication de produits d'épaisseurs pouvant aller de 4,76 mm à 200 mm, de largeur maximale de 4,7 mètres et de longueur maximale de 37,5 mètres.

**Effectifs** : 580 personnes

**Production** : 580 000 tonnes

**Chiffres d'affaires** : 449 millions d'euros



### Les principaux événements sur la période 2020-2023 et les accords négociés

**2020-2022** : Mise en place d'une stratégie de développement pour assurer la pérennité de l'entreprise sur une gamme de produits à développer (acier haute qualité, acier de blindage, tôles chanfreinées et tronconiques pour l'éolien offshore...) et l'optimisation de la production. Baisse de 5 % des effectifs, que le syndicat FO a contré. Arrivée d'un nouveau banc d'oxycoupage pour réaliser du chanfrein et d'un banc plasma pour la découpe de tôles fines. Rénovation d'un four poussant (à l'arrêt depuis plusieurs années) pour augmenter les capacités de production. Investissement dans un nouveau pont pour la circulation de tôles « lourdes » (30 T) pour la production de tôles dédiées à l'éolien offshore. Reprise des embauches en 2022 (53 sur l'année 2022). **Arrivée du projet « Aciers verts » avec la prévision de mettre en place de 2 fours électriques au sein du groupe (3,5 milliards d'euros d'investissements.)**

**2020** : Signature de l'accord d'entreprise OPTIQUE 2024 (1 an de négociation) cet accord est la colonne vertébrale de notre politique sociale au sein de Dillinger France. Signature de la Prolongation de notre accord GPEC (Gestion Prévisionnelle de nos emplois et Compétences). Signature de l'accord Participation. Signature de l'accord d'Activité Partielle Longue Durée (APLD) suite au COVID-19. Signature de la Prolongation de notre accord égalité Femme/Homme.

**2021** : Accord sur la GPEC, signature de l'accord d'Intéressement, signature de l'accord prévention Pénibilité (FO a revendiqué la possibilité aux salariés postés de pouvoir, 3 ans avant l'âge légal de départ en retraite, travailler à 80 % en étant payé à 90 % du salaire).

**2022** : Signature du Protocole d'accord préélectoral et de l'accord de mise en place du vote électronique (une 1<sup>ère</sup> chez Dillinger). Signature de l'accord sur le Télétravail.

Négociation menée par FO pour l'augmentation des effectifs, la GPEC prévoyait 14 embauches, nous sommes montés à 52 embauches en 2022 et 19 embauches supplémentaires au 30 mars 2023.

Élections professionnelles en septembre : FO reste majoritaire, la CFDT décide d'attaquer en justice et conteste les résultats des élections. Elle sera déboutée par le tribunal en décembre 2022.

NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	0,8 % Talon de 17€	0,5 % Talon de 12€	1,6 % Talon de 40€	6,5 % Talon de 130€
AI %	0,7 %	1,3 %	1,1 %	
Prime €/an	0		2000 € (PEPA)	
Autres mesures €/an ( T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc )	Ik = GESIM	GESIM : Augmentation Primes de postes	Ik = GESIM 5 % + 2 CTS / KMS	Majo des IK : 2cts/km GESIM : Primes vacances 870 €
		GESIM : Augmentation Primes Vacances	100 € du GESIM	Prise en charge à 100 % de l'augmentation de la Mutuelle (10 €/mois)
Participation €/an	0	0	0	0
Intéressement €/an	0	515 €	2800 €	En attente des chiffres

#### Formation syndicale

- 2020-2021 pas de formation (crise du COVID) ;
- 2022 Renouvellement de l'équipe, suite aux élections ;
- Nouveaux Elus / Nouveaux Responsables début 2023 pour 4 nouveaux membres.



2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	%	Voix CGT	%	Voix CFDT	%
DILLINGER FRANCE	1er	93	66	15		50		1	
	2ème	404	316	159		132		25	
	3ème	53	47	42		0		5	
	Total	550	429	216	50,35%	182	42,42%	31	7,23%

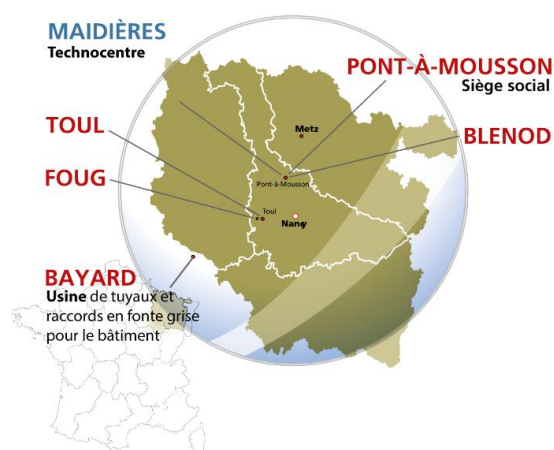


## Le Groupe Saint-Gobain

Riche d'une longue histoire internationale, commencée en France en 1665 avec la création de la Manufacture des Glaces de Miroirs, le Groupe Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Il est présent dans 75 pays, réalise en 2022 un chiffre d'affaires de 51,8 Mds € et emploie 168 000 salariés dans le monde.

## Saint-Gobain PAM

Saint-Gobain PAM Canalisation constitue l'activité canalisation au sein du groupe Saint-Gobain. Elle propose des solutions complètes de canalisations en fonte ductile pour l'eau et l'assainissement. Saint-Gobain PAM Canalisation emploie 3 300 salariés en Europe, **dont 2 000 en France**, 1 100 salariés en Amérique Latine, 1 100 en Asie-Pacifique avec 16 unités industrielles dans 8 pays, ainsi que 13 sociétés et agences de commercialisation. Chaque année en moyenne sont livrés 12 200 km de canalisations dans plus de 140 pays. Il y a 5 usines en Lorraine et en Haute-Marne, 1 centre de recherche et l'entité dispose de 550 brevets.



PAM dispose de 120 salariés qui assurent un service personnalisé aux collectivités, aux exploitants publics et privés, aux bureaux d'études, aux entreprises de pose et aux négociants grâce à son réseau commercial et technique de proximité : **6 agences régionales Eau et Assainissement, 5 directions régionales Bâtiment, 12 dépôts PAM A PRO.**





**L'usine sidérurgique de Pont-à-Mousson** (ou hauts-fourneaux de Pont-à-Mousson) est une usine sidérurgique de l'est de la France, en Lorraine, à Pont-à-Mousson, fondée en 1856. Depuis 1970, elle est la propriété de Saint-Gobain PAM Canalisation, une filiale de Saint-Gobain. L'usine produit de la fonte pour canalisations et pour la voirie. L'entreprise fut notamment présidée par Camille Cavallier et par André Grandpierre. L'usine fait partie des trois derniers sites de France à produire de la fonte par haut-fourneau.

### Histoire

L'usine a été créée en 1856 par le négociant Frédéric Mansuy, dans le but d'exploiter le gisement de Marbache dont il vient d'acquérir la concession. Dès ses débuts, il choisit l'ingénieur Xavier Rogé comme directeur de l'usine. En cinq ans, trois hauts-fourneaux sont démarrés (1856, 1857, 1861), mais l'insuffisance de fonds propres entraîne la liquidation de l'entreprise. Pour continuer à la faire vivre, Xavier Rogé et de nouveaux associés, dont Camille Cavallier, reprennent l'entreprise en 1862.

En 1866, il se rend compte que les tuyauteries en fonte à destination des canalisations d'eau pourront offrir un réel débouché à l'entreprise. Un an plus tard, un quatrième haut-fourneau est construit, et il décide de spécialiser l'entreprise dans les tuyaux pour canalisations, ce qui demeure jusqu'à aujourd'hui. Il remporte de nombreux marchés en France et en Europe dès le début des années 1870, jusqu'aux conduites d'eau de la ville de Paris en 1883, et démarre un cinquième haut-fourneau en 1894. Camille Cavallier prend la succession en 1904 et développe considérablement l'entreprise en absorbant des concurrents, ouvrant de nouvelles usines, internalisant l'approvisionnement en



matières premières et développant son réseau de distribution en France et à l'étranger. Entre 1900 et 1926, la production de l'entreprise passe ainsi de 80 000 tonnes à 237 000 tonnes.

En 1926, l'actionnariat de l'entreprise se répartit principalement entre les héritiers des principaux fondateurs, liés par un pacte au travers de la société financière FILOR (Financière Lorraine). Ce pacte durera jusqu'en 1964.

En 1970, sous la direction de Roger Martin, l'entreprise fusionne avec Saint-Gobain. Avec le déclin de la sidérurgie en Lorraine des années 1975-1990, le nombre de hauts-fourneaux du site redescend à trois, mais l'entreprise se développe et continue à produire pour les systèmes de canalisations.

En 2019, l'usine bénéficie du transfert de l'activité de coulée des tuyaux du site de Sarrebruck-Brebach (Allemagne) vers ceux de Pont-à-Mousson et Foug.

L'usine dispose de trois hauts-fourneaux, ayant chacun une capacité annuelle de 200 000 tonnes de fonte mais dont un seul est encore en activité. Elle est l'une des trois usines françaises produisant de la fonte en hauts-fourneaux.

**En 2021**, le groupe annonce investir 10 millions d'euros dans la mise en place d'un four électrique d'une capacité annuelle de 120 000 tonnes de fonte liquide. Les émissions de CO<sub>2</sub> liées à ce four pourraient être réduites jusqu'à 10 % par rapport au haut-fourneau. **En 2021**, l'usine réalise un chiffre d'affaires de 1 milliard d'euros, dont la moitié à l'export.

### Produits

La société est organisée en trois activités : Eau et Assainissement, Voirie et Bâtiment.

L'usine produit de la fonte, qui n'est pas destinée à être transformée en acier. Cette fonte est notamment utilisée pour la production de tuyaux en fonte centrifugée. Les produits sont employés pour les réseaux d'eau, les réseaux d'assainissement, les canalisations industrielles, ou encore pour la voirie (plaques d'égouts, regards, etc.). **L'usine produit plus de 2 kilomètres de canalisation par jour.**





**L'effectif de la société est de 1 730 salariés en 2023.**

### **Les principaux évènements et négociations dans la période 2020-2023**

Après une longue lutte contre la réforme des retraites par points où FO PAM s'est mobilisée dans la grève à l'hiver 2019, nous avons eu, comme chacun, à subir la crise Covid. Au printemps 2020, cette crise a débuté par la grève pour exiger les protections et les mesures nécessaires pour continuer de travailler ou, à défaut, il a été réclamé du chômage partiel, ce qui a été obtenu. Au début, cette pandémie a d'abord été prise à la légère par notre direction qui y voyait déjà des pertes financières et voulait maintenir l'activité malgré l'absence de protection, mais elle l'a finalement prise au sérieux, sous la contrainte.

Nous avons accompagné nos collègues au plus près du terrain durant cette longue période. S'interdisant de diffuser des tracts papiers, nous nous sommes dotés dès les premiers mois du Covid d'une application Smartphone qui existe encore aujourd'hui. Véritable outil de développement facilitant la propagande et l'adhésion, elle a connu un vrai succès et est particulièrement suivie et téléchargée. Nous sommes la seule organisation sur PAM à avoir saisi cette opportunité pour prendre un virage de modernité qui semble porter ses fruits.

En avril 2021, après une crise Covid qui a laissé des traces, le gouvernement autorise et finance à travers le dispositif « France relance » l'installation d'une unité de production industrielle de notre principal concurrent indien « ElectroSteel », permettant de transformer des produits indiens en produits « Made In France » avec un simple coup de peinture.

Notre mobilisation a permis de faire reculer le financement mais pas l'autorisation d'implantation qui, selon nous, devait obtenir l'autorisation du ministre de l'Économie, en nous reposant sur le code monétaire et financier dont nous avons fait la lecture suivante et conformément aux articles Art. R. 151-3, L. 151-3. Ces articles concernent les activités de nature à porter atteinte aux intérêts de la défense nationale, participant à l'exercice de l'autorité publique ou de nature à porter atteinte à l'ordre public et à la sécurité publique, lorsqu'elles portent sur des infrastructures, biens ou services essentiels pour garantir l'intégrité, la sécurité ou la continuité de l'approvisionnement en eau. Ces articles soumettent à autorisation préalable du Ministre chargé de l'économie pour ce genre **d'investissements étrangers.**

Nous n'avons jamais obtenu de réponse du ministre et nous n'avons jamais réussi à mesurer l'impact à venir sur nos installations, la faute à une intersyndicale CGC, CFDT, CFTC soutenant le gouvernement dans ce projet controversé, et qui s'est opposée aux expertises demandées par FO et la CGT.

**En mai 2021**, PAM se restructure juridiquement avec en toile de fond une volonté de cession toujours prégnante après la tentative avortée par notre mobilisation en 2019, de nous mettre entre les mains d'un concurrent chinois. La société se fragmente en appartements dirigés par une holding et PAM

devient d'un côté PAM Canalisation et de l'autre PAM Building Bâtiment. Cette restructuration nous a obligés à revoir intégralement tous nos accords qui ont été maintenus en l'état mais aucune amélioration n'a été apportée à notre convention sociale d'entreprise à l'exception d'un accord d'intéressement qui a permis le déblocage d'une prime en 2023 sur l'exercice 2022.

En janvier 2023, forte mobilisation de PAM dans la bataille contre la réforme des retraites. Nous avons multiplié les actions localement en dehors des grandes manifestations nationales et nous sommes encore mobilisés contre cette réforme qui nous vole nos plus belles années.

**Les négociations ont porté principalement durant cette période sur les NAO.**

Saint Gobain PAM				
NAO	2020	2021	2022	2023
AG en %	1	0,7	2,8	5,1
AI % non-cadres	0,3	0,3	0,3	0,5
Prime de vacances	1 270 €	1 330 €	1 330 €	1 400 €
Mutuelle	60/40	60/40	60/40	65/35
Participation €/an	0	0	0	0
Intéressement €/an	0	0	0	316 € moyenne
Egalité H/F	0	+1% aux femmes	0	0
Prime PPV			600€ mini 800 max	

**L'équipe FO PAM lors d'une mobilisation de l'usine de Pont-à-Mousson**





## Représentativité chez PAM

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
TOUL	1er	50	41			21				20			
	2ème	13	10			2				4		4	
	3ème												
	Total	63	51	0	0,00%	23	45,10%	0	0,00%	24	47,06%	4	7,84%
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
BLENOD	1er	237	154	29		39		29		57			
	2ème	58	45	5		7		10				23	
	3ème												
	Total	295	199	34	17,09%	46	23,12%	39	19,60%	57	28,64%	23	11,56%
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
BAYARD	1er	138	124	25		25		52		22		0	
	2ème	28	24	18		10		19		0		24	
	3ème												
	Total	166	148	43	29,05%	35	23,65%	71	47,97%	22	14,86%	24	16,22%
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
MAIDERES	1er												
	2ème	98	87	19				38				30	
	3ème	59	53					13				40	
	Total	157	140	19	13,57%	0	0,00%	51	36,43%	0	0,00%	70	50,00%
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
PONT A MOUSSON 1	1er												
	2ème	189	144	51				22				71	
	3ème	173	109	18				17				74	
	Total	362	253	69	27,27%	0	0,00%	39	15,42%	0	0,00%	145	57,31%
2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
PONT A MOUSSON 2	1er	457	360	61		191		62		46			
	2ème	183	139	10		53		9				67	
	3ème												
	Total	640	499	71	14,23%	244	48,90%	71	14,23%	46	9,22%	67	13,43%
Société	Total	1683	1290	236	18,29%	348	26,98%	271	21,01%	149	11,55%	333	25,81%

Les élections auront lieu en fin d'année 2022 et les équipes syndicales travaillent à renforcer notre représentativité.



**ArcelorMittal** est un groupe sidérurgique mondial. Son siège social est installé à Luxembourg. En 2021, il est le deuxième plus important producteur d'acier au monde, avec 79,26 millions de tonnes produites. Il est présent dans 60 pays, dont 16 avec des activités industrielles. En 2021, environ 30 % de l'acier primaire du groupe a été produit en Amérique du Nord et du Sud, 53 % en Europe et 16 % dans d'autres pays (Kazakhstan, Afrique du Sud, Ukraine...). Il emploie 158 000 salariés dans le monde.

### Historique

**Né en 2006 de l'OPA de Mittal Steel Company sur Arcelor, financé par de grands emprunts internationaux**, Mittal Steel Company, propriété du milliardaire indien Lakshmi Mittal, s'est construit par une série d'acquisitions au cours des années 1990 et 2000. Le groupe prend ce nom en 2004 après la fusion en 2004 entre Ispat International, alors 11e producteur mondial d'acier et LNM, société néerlandaise qu'il détient à 77 %.

En 1989, Ispat International, la société du père de Lakshmi Mittal, achète Iron & Steel Company of Trinidad & Tobago. En 1992, elle acquiert Sibalsa, puis en 1994 Sidbec-Dosco.

En 1995, elle reprend Hamburger Stahlwerke et Karmet Steel of Temirtaou, au Kazakhstan. En 1997, elle reprend Walzdraht Hochfeld GmbH et Stahlwerk Ruhrort, puis réalise une Introduction en Bourse aux Pays-Bas.

En 1998, elle acquiert Inland Steel Company, puis en 1999 Unimétal, société créée en 1984 pour séparer l'activité des produits longs de Sacilor et Usinor à Rombas.

En 2001, elle acquiert Alfasid et Sidex. En 2002, elle prend une participation majoritaire dans Mittal Steel South Africa (en) et en 2003, elle acquiert l'unité de production de Nowa Huta en Pologne.

En 2004, elle achète Polskie Huty Stali, ainsi que BH Steel, et des petites usines de Balkan Steel en Macédoine.

En 2005, Mittal Steel acquiert la société chinoise Hunan Valin et devient le premier producteur mondial d'acier avec 57 millions de tonnes par an, devant **le franco-hispano-luxembourgeois Arcelor avec 42,8 Mt/an** et Nippon Steel avec 31,3 Mt/an.

**En 2006, elle lance une OPA pour s'emparer d'Arcelor. L'opération réussit et aboutit à la création du groupe ArcelorMittal.**



**Comment Arcelor, un grand leader mondial de l'acier européen, sort du jeu et rentre sous la direction d'un magnat industriel indien.**

Arcelor est né de la fusion d'Aceralia (Espagne), d'Arbed (Belgique-Luxembourg) et d'Usinor (France), annoncée le 19 février 2001, auquel la Commission européenne donne son accord le 12 décembre 2001 à condition que soient vendues des usines pour le maintien de la concurrence. Le groupe compte alors un effectif de 104 000 salariés et renouvelle l'alliance stratégique Usinor-Nippon Steel. Usinor, moteur de cette fusion, avait lui-même fusionné avec Sacilor en 1986, un ensemble privatisé en 1995 après plusieurs décennies de restructurations.

**La crise du début 2003 et le fort rebond de 2004-2006**

Début 2003, le marché subit une profonde dépression. Premier producteur mondial d'acier avec 42,8 millions de tonnes (qui ne représentent cependant que 4,5 % du marché mondial), Arcelor reste rentable avec 1,9 Mds € de résultat d'exploitation en 2002. Mais son action, jugée ultra-cyclique, s'effondre au CAC 40. Le 24 janvier 2003, en pleine crise économique causant la chute du cours de l'acier, le plan de restructuration Apollo Chaud ferme le haut-fourneau à Eisenhüttenstadt et annonce celle des hauts-fourneaux de Liège et Florange, à un horizon de sept à huit ans. Il s'agit alors de faire miroiter aux actionnaires des perspectives de très forts rebonds des bénéfices. Pour faire passer la pilule côté industriel, le volet Apollo Froid prévoit en échange de centraliser les aciers pour emballage à Florange et la modernisation d'autres sites.

Mais, alors qu'il craignait des pertes en 2003, le groupe réalise 14,5 Mds € de bénéfices d'exploitation au cours des trois années suivantes, son chiffre d'affaires ayant progressé de 60 %, en partie grâce à la forte reprise des prix de l'acier. En 2006, il dépasse les 40 milliards de chiffre d'affaires et 15 milliards d'excédent brut d'exploitation.

Le 23 novembre 2005, Arcelor lance une offre d'achat sur la société canadienne Dofasco pour 4,3 milliards de dollars, puis relève son offre le 24 décembre 2005, à la suite d'une offre rivale de ThyssenKrupp. L'entreprise canadienne est achetée à un prix élevé, mais acceptable au vu des performances du secteur, dans lequel Dofasco est une référence en matière d'efficacité industrielle.

L'OPA de 2006, Mittal lance sur Arcelor la première offre publique d'achat hostile d'un groupe émergent sur une grande société européenne de l'histoire boursière.

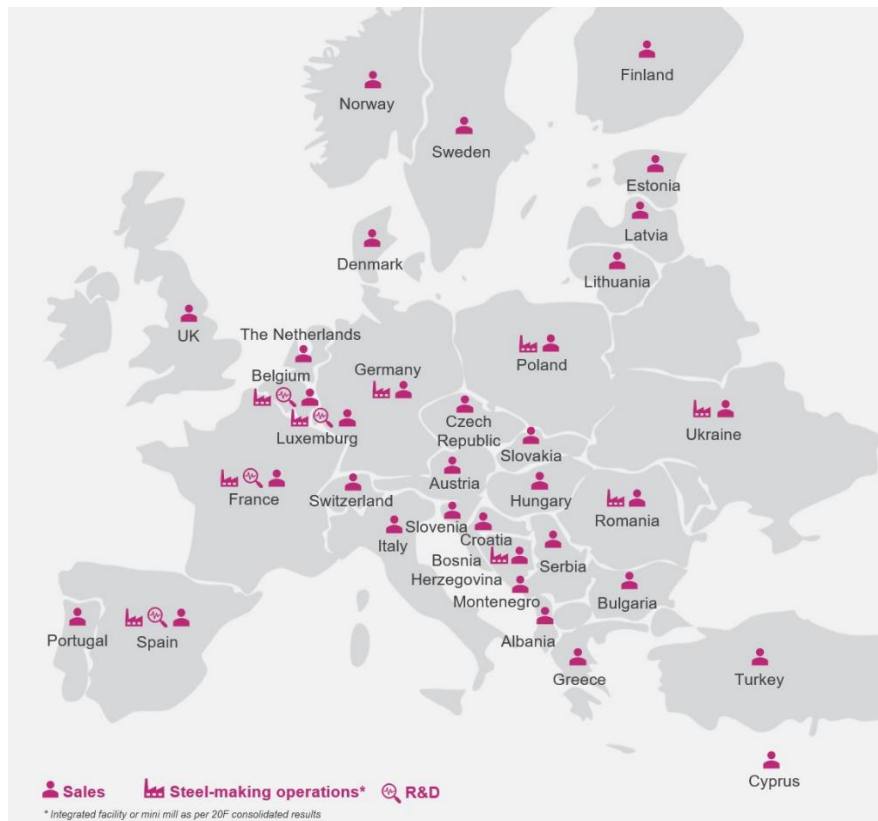
Arcelor fait d'abord échec à l'OPA de Mittal en faisant valoir qu'il n'a pratiquement plus de dettes, qu'il a accumulé 17,6 milliards d'euros de capitaux propres en quelques années et qu'il a déjà restructuré Usinor, Cockerill, Arbed et Aceralia, repositionnés sur des aciers haut de gamme. De plus, Arcelor trouve un chevalier blanc le 26 mai : le russe Severstal accepte d'investir 12 milliards d'euros contre 30 % du capital.

**Mais Mittal relève son offre de 44 %, cinq mois après la première version. Le 25 juin 2006, la direction d'Arcelor change d'avis. Elle accepte cette OPA hostile, qui représente alors 26,9 milliards d'euros (40,37 euros par action Arcelor), mais dont une partie est financée à crédit.**

**Il semble important de rappeler ces événements à l'heure où chacun des protagonistes revient sur les problématiques de la souveraineté européenne et nationale, qu'elles soient politiques, industrielles ou syndicales. Doit-on oser dire que notre pays et que les pays membres de l'Union européenne ont bradé leur capacité à instrumentaliser leurs centres de décisions industrielles et une partie de notre souveraineté ? 2006 semble si loin déjà, mais aujourd'hui, les conséquences n'en sont-elles pas mesurables ?**

## ArcelorMittal en Europe. Faits et chiffres 2022 :

- 60 525 salariés ;
- 400 sites ;
- 43 milliards d'euros de chiffre d'affaires ;
- 33,2 millions de tonnes d'acier livrées.



**ArcelorMittal est le plus grand producteur d'aciers plats en Europe** : bobines laminées à chaud et à froid, produits revêtus, fer blanc, plaques et produits galvanisés à chaud, aciers émaillés, aciers électriques.

**L'activité Produits Plats compte 11 sites intégrés et mini-acières ainsi que des installations de production d'acier primaire dans cinq pays.** Leurs productions fournissent un large éventail d'aciers pour les industries de l'emballage, l'industrie générale (génie civil, construction, électroménager, pétrole et gaz, énergies renouvelables, engins de chantier et agricoles) et pour l'industrie automobile. Les produits et solutions en acier à très haute résistance (AHSS), ainsi que les aciers électriques, accompagnent les constructeurs automobiles sur la voie de l'électromobilité.

**Produits longs exploite 27 sites de production dans 10 pays,** avec une position de leader dans la production de profilés, palplanches, rails, fils machine de qualité et barres d'armature. Sections and Merchant bars offre la plus large gamme de profilés, des petits aux Jumbo. Rails & Special Sections fournit des rails pour voies à grande vitesse, trams et trains légers, ainsi que des rails de transport. Sheet Piling, le leader mondial de la technologie des palplanches, propose des solutions complètes pour fondations, de la conception à l'exécution, en passant par les accessoires, l'ingénierie et le soutien au design, la fabrication spéciale, la finition et la logistique en juste-à-temps. Bars and rods propose un large éventail de fils machine, de barres de qualité spéciale (SBQ) et de billettes de forgeage, des produits qui couvrent toute la gamme d'applications finales. WireSolutions offre des fils en acier à haute ou faible teneur en carbone, dont des fils industriels, plats, formés, pour frappe à froid et laminés

à froid, ainsi que des câbles de tréfilage, des grillages, des clous et des fibres d'acier pour béton armé. Les produits et solutions résistants à la corrosion font partie des expertises pointues de WireSolutions. Steligence® est l'approche commerciale holistique et exclusive d'ArcelorMittal pour l'industrie du bâtiment, proposant un ensemble complet de produits, services et solutions.

**ArcelorMittal Downstream Solutions** propose des solutions de transformation et de distribution pour les clients d'ArcelorMittal dans l'automobile et l'industrie en Europe. ArcelorMittal Downstream Solutions distribue des produits plats et longs, et propose également des solutions acier sur-mesure à valeur ajoutée avec les Steel Service Centres Europe.

Les autres entités d'ArcelorMittal Downstream Solutions proposent des solutions spécifiques :

**Distribution Europe** fournit un large éventail d'acier, d'acier inoxydable, d'aluminium et de produits de construction aussi bien aux PME locales qu'aux grands industriels et aux multinationales.

**Construction** transforme les bobines en produits finis tels que des profilés, des panneaux et des revêtements de façades pour tout type de bâtiments.

**ArcelorMittal Projects** fournit des solutions acier complètes, sur-mesure au travers de trois entités spécialisées : Foundation Solutions, Energy Projects et Solar Projects.

**Industeel**, dont les usines sont situées en Belgique et en France, produit des plaques en aciers spéciaux et des blocs forgés, de 4 à 1 200 mm d'épaisseur, en acier au carbone, en acier faiblement allié ou en acier inoxydable.

**ArcelorMittal International** vend une gamme complète de produits grâce à son réseau de bureaux de vente à travers le monde.

**Tubular Products**, l'un des producteurs de tubes les plus diversifiés, sert des marchés variés allant de l'énergie à la construction en passant par l'ingénierie et l'automobile.

La « **Recherche & Développement** » Fonctionne à l'échelle mondiale pour tous les clients et unités du groupe, la R&D est un acteur clé du développement durable. Elle assure un développement et un renouvellement constant de l'offre de produits d'ArcelorMittal. Elle dispose de 1 420 chercheurs à plein temps, 11 sites dans le monde. 270 millions de dollars ont été utilisés pour la R&D en 2021, dont 85 % en Europe

## **ArcelorMittal en Europe**

**Au Luxembourg**, le site d'Esch-Belval (anciennement Arbed) est le plus important site du pays.

**En Espagne**, les usines (anciennement Aceralia) sont localisées dans les Asturies (Gijón, Avilés), en Navarre (Lesaka), au Pays basque (Etxebarri, Sestao, Bergara, Zumarraga, Olaberria). Des installations sont également implantées à Pedrola, Sagunto et Villaverde (Madrid).

Le groupe possède également des usines en **Belgique** (Gand), en **Pologne** et en **Roumanie**.

## ArcelorMittal en France

ArcelorMittal compte 15 350 salariés en France, dont plus de 800 chercheurs, répartis sur ses 40 sites de production, ses centres de distribution et de services et ses trois sites de R&D. ArcelorMittal a produit 9,5 millions de tonnes d'acier liquide en France en 2021.

Les deux plus importantes usines de production d'acier brut en activité en France, sont :

- Dunkerque dans le Nord (anciennement Usinor) ;
- Fos-sur-Mer dans les Bouches-du-Rhône (anciennement Solmer).



**Les activités du segment Produits plats en France sont représentées par deux entités : ArcelorMittal France pour la moitié nord de la France et ArcelorMittal Méditerranée pour le sud.**

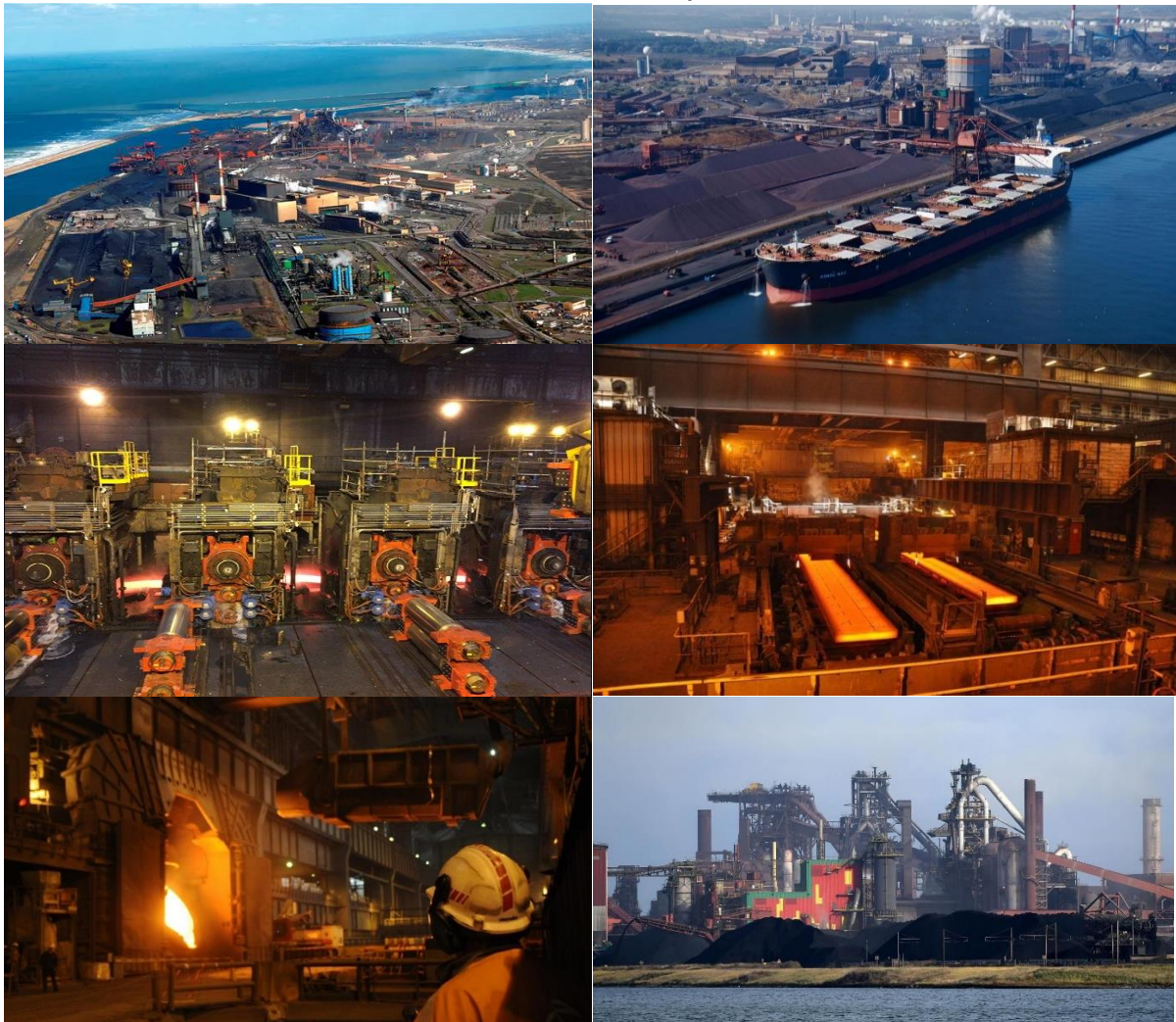
**ArcelorMittal France** compte un site administratif et commercial à Saint-Denis (93) et sept usines : Dunkerque (59), Mardyck (59), Desvres (62), Montataire (60), Florange (57), Mouzon (08) et Basse-Indre (44).

Ces sites fournissent de l'acier à de nombreux secteurs industriels, tels que l'emballage, l'industrie générale, et surtout l'automobile. Les usines d'ArcelorMittal France sont stratégiquement implantées à proximité des grandes entreprises du secteur automobile européen.

Six pays d'Europe (France, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Espagne et Italie) représentent à eux seuls près des trois quarts des livraisons d'ArcelorMittal France. En 2021 et 2022, ArcelorMittal France a ouvert deux Digital Labs, à Dunkerque et Florange. L'effectif de la société est de 6 900 salariés.

### Les sites de AMF

#### Le site de Dunkerque



Situé dans la zone industrialo-portuaire du port de Dunkerque, le site s'étend sur 7 km<sup>2</sup>. L'usine est en fait un vaste complexe intégré, assurant d'abord la production de la fonte, ensuite sa transformation en acier et enfin son laminage. Un terminal minéralier permet le déchargement des gros vraquiers. Sa position favorable sur le littoral de la mer du Nord, au sein de la façade maritime de la range nord-



européen, facilite l'accès aux matières premières nécessaires à la fabrication de l'acier. Le site importe ainsi chaque année 9,5 millions de tonnes de minerai de fer et 4,5 millions de tonnes de charbon en provenance de mines du monde entier : Brésil, Australie, Mauritanie, Chine, Canada et États-Unis. L'usine représente à elle seule 30 % des activités du port.

Le minerai passe ensuite dans une usine d'agglomération pour être transformé en aggloméré, tandis que le charbon va dans les fours de la cokerie pour devenir du coke. Aggloméré et coke remplissent ensuite les hauts-fourneaux servant à la production de la fonte brute. Cette fonte en fusion passe ensuite dans l'aciérie, où les convertisseurs les transforment en acier en coulée continue. Enfin, cet acier est mis en forme par les laminoirs. Lorsqu'il fonctionne à pleine capacité, le site peut produire jusqu'à 7 millions de tonnes de brames d'acier et 4,45 millions de tonnes de bobines laminées à chaud par an.

L'usine de Dunkerque est équipée de 1 four à coke, 2 usines d'agglomération, 3 convertisseurs, 3 stations de traitement en poche, 3 roulettes continues, 2 hauts-fourneaux, 1 laminoir à bandes à chaud. Elle emploie 3 600 salariés. **FO y est implantée.**

**L'équipe FO ArcelorMittal Dunkerque en manifestation, en AG ou en élections**



## L'usine de Florange



Fondé en 1948, le site ArcelorMittal de Florange est réparti sur plusieurs communes de la vallée de la Fensch, à proximité du Luxembourg et au cœur de l'axe Thionville-Metz. Plus de 2 200 salariés y travaillent, faisant de l'usine un des plus importants employeurs privés de Moselle et un acteur majeur de l'économie locale.

Intégrée au périmètre ArcelorMittal France, elle fait partie de Flat Products d'ArcelorMittal Europe. Le site offre une capacité de production de 2,8 Mt de coils par an. Florange est aujourd'hui réputée pour la qualité de ses aciers revêtus, utilisés essentiellement dans l'industrie automobile mais aussi dans les secteurs de l'emballage métallique et de l'industrie générale.

C'est un partenaire incontournable du marché automobile européen, grâce à des produits à haute valeur ajoutée (Usibor®, Ultragal® et Extragal®) destinés à de multiples pièces de carrosserie, de structure ou de sécurité.

La stratégie de Florange s'inscrit donc étroitement dans l'évolution du marché automobile (nouveaux produits pour pièces visibles et croissance soutenue des aciers pour emboutissage à chaud). C'est pourquoi ArcelorMittal a décidé en 2017 de transformer la ligne d'électro-zingage (ELSA) en une ligne de galvanisation à chaud (GALSA2 : Galvanisation Sainte-Agathe N°2), opérationnelle depuis décembre 2019. « Cela permettra de renforcer le positionnement du site comme centre d'excellence pour l'industrie automobile et d'accompagner le développement de nouveaux produits » indique la direction du groupe en France.

Florange est également reconnue par ses clients de l'industrie générale et de l'emballage métallique, grâce à certains produits très spécifiques comme le Solfer (acier pour émaillage) ou le DWI (drawn wall ironed) pour le marché des boîtes boisson.

L'usine de Florange est équipée de 1 laminoir à chaud et finition, 1 laminoir à froid couplé, 1 ligne de décapage, 1 ligne de dégraissage, 1 ligne de recuit continu, 2 lignes de galvanisation à chaud, 2 lignes d'étamage, 1 ligne de revêtement, 1 ligne de coupe, 1 ligne de refendage.



Elle produit des bobines, tôles galvanisées, feuilles enduites, fer blanc, fer blanc large D&I (1 200 mm), des feuilles droites ou enroulées). Elle emploie 2 032 salariés. **FO n'y est plus implantée.**

#### L'usine de DESVRES



L'usine de Desvres est équipée d'une ligne de galvanisation à chaud et d'une ligne de refendage. Elle produit des bobines galvanisées. Elle emploie 100 salariés. **FO n'y est pas encore implantée.**

#### L'usine de Mardick



L'usine de Mardick est équipée d'une ligne couplée (décapage et laminoir à froid), d'une ligne de décapage, 2 lignes de galvanisation à chaud, d'une ligne de contrôle, d'un centre de refendage et de perfectionnement. L'usine produit des bobines, des plaques et des bobines galvanisées. Elle emploie 600 salariés. **FO n'y est pas encore implantée.**



En mars 2023, ArcelorMittal annonce un investissement massif pour son site de Mardyck. 300 millions d'euros sont débloqués pour créer une nouvelle unité de production. Le groupe ArcelorMittal a décidé d'investir, avec le soutien de l'État, dans une nouvelle ligne de production d'aciers dits « électriques », destinés aux moteurs de véhicules électrifiés. « Cet investissement créera plus de 100 emplois directs », annonce le sidérurgiste. Le démarrage est prévu en 2024 : la nouvelle unité industrielle de Mardyck, aura une capacité de production de 200 000 tonnes d'acier par an.

### L'usine de Montataire



L'usine de Montataire est équipée de 3 lignes de galvanisation à chaud, d'une ligne de revêtement organique, d'une ligne de contrôle et elle produit des bobines galvanisées et des bobines revêtues. Elle emploie 468 salariés.

### L'usine de Basse Indre





L'usine de Basse Indre est une unité de production spécialisée dans la fabrication d'aciers plats pour emballages alimentaires (plus de 400 000 t/an) et est équipée d'une ligne de nettoyage et recuit, 1 four de recuit en continu, 1 installation de trempe, 2 lignes de préparation de bobines, 1 ligne d'étamage et 1 ligne double (étain-ECCS), 1 ligne de cisaillement, 1 ligne d'emballage de bobines. Elle produit des bobines et des tôles d'acier chromé étamé. Elle emploie 356 salariés. **FO y est implantée.**

### L'équipe FO lors de réunion de travail et en manifestation



### L'usine de Mouzon





L'usine de Mouzon est équipée de 2 lignes de revêtement Galfan/Usibor/Alupur et de lignes de finition avec 1 ligne de refendage et 1 ligne de coupe à longueur. Elle emploie 100 salariés. **FO y est implantée**

### Principaux événements sur la société AMF dans la période 2020 et 2023.

Il y a eu la période Covid, avec la mise en place du télétravail qui fut un grand changement et qui a conduit à un accord sur le sujet. La baisse d'activité a conduit à la mise en place de l'APLD.

Désormais, c'est la crise énergétique qui entraîne des mises à l'arrêt d'outils temporairement avec des changements de cycle de travail. Les principales actions syndicales ont surtout tourné autour des négociations, parfois quelques coups de gueules et des mini grèves ou des conflits larvés, surtout sur Dunkerque.

FO a négocié et signé les NAO 2020-2021-2022-2023 ce qui correspond à un total de 12 % (AG + AI + promo) plus des primes (PEPA, PPV). FO AMF n'a pas signé l'accord intéressement AMF en 2020, suite au désaccord sur la Participation AM en France.

La direction a fixé une limitation de 3 % de la masse salariale, ce qui était inacceptable pour FO. Au global entre la Participation, l'Intéressement financier et technique, les primes PEPA et PPV, ce sont plus de 12 500 € (pour un salaire de 36 000€/an) pour ces dernières années dont 4 000 € depuis 2020 en PEPA et PPV.

FO a également négocié et signé l'accord sur le temps de travail et astreinte pour une harmonisation entre les sites de la société AMF, l'accord sur le Statut collectif de la société, l'accord sur égalité H/F, l'accord sur la QVT, l'accord télétravail, l'accord sur le dialogue Social, l'accord sur le Challenge progrès, l'accord sur CAP 2024.

NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>	0,7 % Talon 16 €	0,6 % talon 16 €	2 % talon 50 €	4,4 % talon 110 € + 50 € fixe
<b>AI % et Promo</b>	1 %	1 %	1,2 %	1 %
<b>Prime €/an</b>		500 €		
<b>Autres mesures €/an ( T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc )</b>				Mutuelle 12 €
<b>Intéressement et participation €/an</b>	136 € participation	4710 €	3431 €	Environ 500 €
<b>PEPA et PPV</b>		1000 €	2000 €	1000 €

## Représentativité AMF (en attente de l'élection du site de Mardick)

Florange							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	24	19	0	3	16	0	0
2eme	1527	1363	0	455	610	178	120
3eme	481	437	0	16	68	353	0
Total	2032	1819	0	474	694	531	120
%	89,52%		0,00%	26,06%	38,15%	29,19%	6,60%
			-1102%	10,53%	6,88%	-158%	-4,87%
Mouzon							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	37	35	9	10	16	0	0
2eme	62	58	12	8	22	16	0
3eme	0	0	0	0	0	0	0
Total	99	93	21	18	38	16	0
%	93,94%		22,58%	19,35%	40,86%	17,20%	0,00%
			-8,88%	19,35%	-4,08%	-6,39%	0,00%
Saint Denis							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	0	0	0	0	0	0	0
2eme	43	39	10	0	0	29	0
3eme	181	139	17	0	0	122	0
Total	224	178	27	0	0	151	0
%	79,46%		15,17%	0,00%	0,00%	84,83%	0,00%
			-3,24%	0,00%	0,00%	3,24%	0,00%
Desvres							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	55	54	0	31	23	0	0
2eme	46	46	0	15	11	20	0
3eme	0	0	0	0	0	0	0
Total	101	100	0	46	34	20	0
%	99,01%		0,00%	46,00%	34,00%	20,00%	0,00%
			0,00%	188%	2,63%	-4,57%	0,00%
Basse-Indre							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	70	61	10	48	3	13	0
2eme	224	208	64	95	36	13	0
3eme	62	53	14	14	39	39	0
Total	356	322	88	143	39	52	0
%	90,45%		27,33%	44,47%	12,11%	16,16%	0,00%
			-8,42%	8,40%	-3,43%	3,45%	0,00%
Montataire							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	0	35	0	24	11	0	0
2eme	0	208	0	100	70	38	0
3eme	0	129	0	13	12	104	0
Total	468	372	0	137	93	142	0
%	79,49%		0,00%	36,83%	25,00%	38,17%	0,00%
			0,00%	7,03%	-7,02%	-0,07%	0,00%
Dunkerque							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	801	514	73	412	29	0	0
2eme	1764	1370	309	681	228	152	0
3eme	887	743	42	18	54	629	0
Total	3452	2627	424	1111	311	781	0
%	76,10%		16,14%	42,29%	11,84%	29,73%	0,00%
			4,58%	2,08%	-6,58%	-0,08%	0,00%
Mardick							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	0	0	0	0	0	0	0
2eme	0	0	0	0	0	0	0
3eme	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	0	0	0
%	#DIV/0!		#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!
Total AMF							
2023	Inscrits	Valables	FO	CGT	CFDT	CGC	UNSA
1er	987	718	92	528	98	0	0
2eme	3666	3292	395	1354	977	446	120
3eme	1611	1501	73	47	134	1247	0
Total	6264	5511	560	1929	1209	1693	120
%	87,98%		10,16%	35,00%	21,94%	30,72%	2,18%
			-1,38%	4,55%	-0,60%	-1,20%	-1,36%

Les élections ont revêtu une importance particulière en 2023, FO AMF était dans une prospective de progression, en particulier sur le site de Dunkerque. Malheureusement l'équipe de Florange a sabordé le plan, à 24 heures de la date de dépôt des listes, en démissionnant des mandats et en ne déposant pas de liste.

Malgré la progression et le maintien de nos scores sur les autres sites, nous n'atteignons pas les 10 % requis pour être représentatif sur la société. Cependant, il reste l'élection de Mardick et la possibilité encore offerte pour FO de déposer une liste et d'être représentatif. Les camarades sont décidés à mettre tout en œuvre pour réussir ce pari.

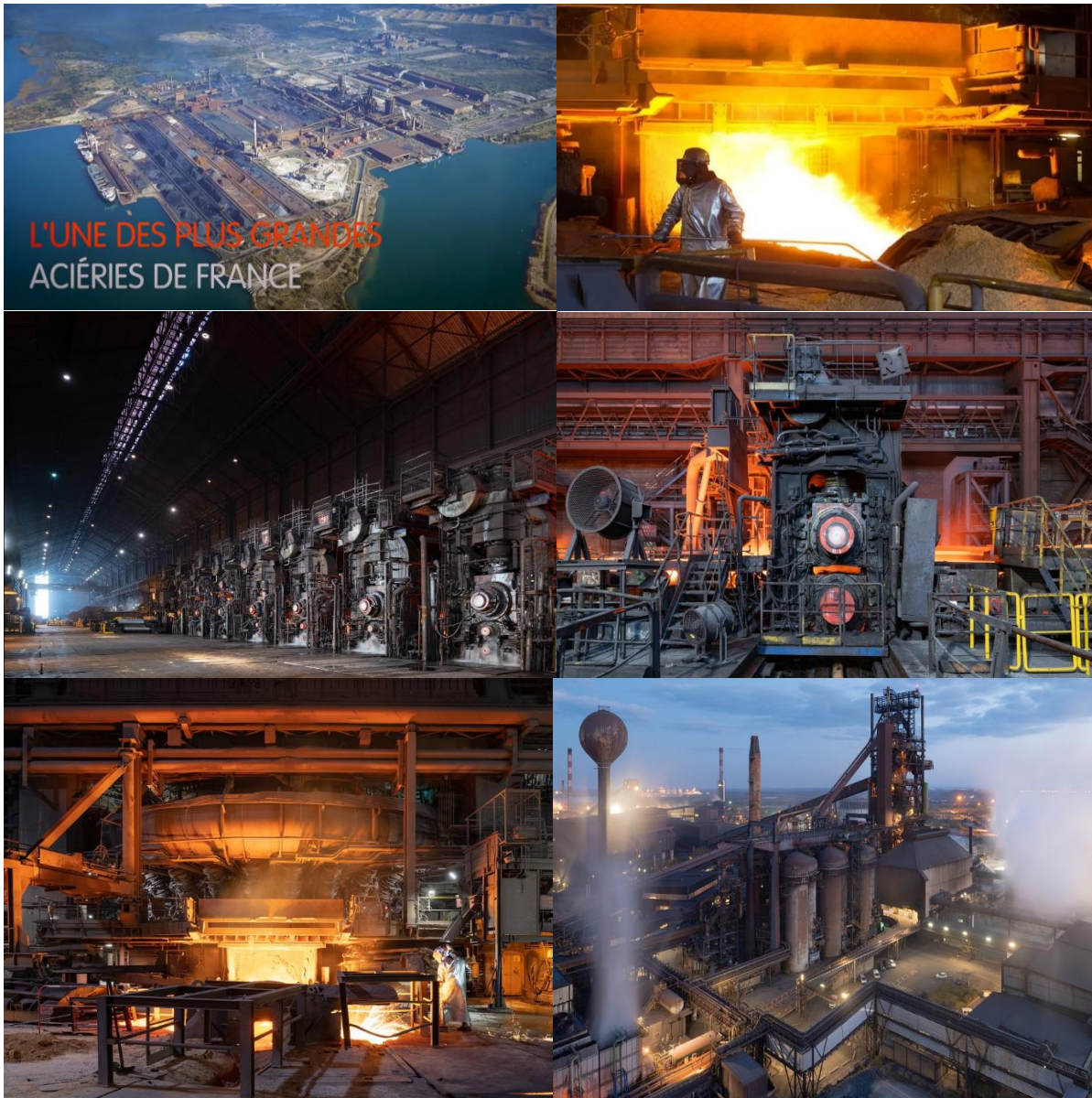
Au-delà, et même s'il faut vraiment reconnaître le chemin parcouru par des équipes en reconstruction comme celle du siège de Saint-Denis, qui emploie 224 salariés, et surtout de Dunkerque, qui a fait un travail de développement énorme, la question du développement chez AMF est véritablement posée. Le travail entamé doit remis sur la table et s'amplifier.

## ArcelorMittal Méditerranée

La société ArcelorMittal Méditerranée compte deux sites dans le sud de la France : Fos-sur-Mer (13) et Saint-Chély-d'Apcher (48).

Le site intégré de Fos-sur-Mer produit des aciers pour l'automobile, l'industrie, les tubes. Ces produits sont majoritairement expédiés dans les pays du bassin méditerranéen : Espagne, Italie, Grèce, Turquie et Maghreb. Il produit 4 millions de tonnes d'acier et emploie 2 500 salariés.

### L'usine de Fos-sur-Mer





## L'usine de Saint-Chély-d'Apcher



Le site de Saint-Chély-d'Apcher est spécialisé dans la production d'aciers électriques hauts de gamme destinées au marché des véhicules électriques et hybrides et aux alternateurs pour la production d'énergie. Le site reçoit des bobines de Fos-sur-Mer ou de Dunkerque pour décapage, recuit, laminage à froid, refendage, conditionnement et expédition. Saint-Chély-d'Apcher produit 100 000 tonnes par an et emploie 250 salariés.

### Évènements importants sur la période 2020/2022 :

Le contexte très difficile des dernières années en lien direct avec la crise sanitaire, qui a servi de prétexte à l'instauration de multiples lois liberticides, a constitué une atteinte sans précédent aux droits des salarié(e)s, chômeurs/ses et retraité(e)s. Dans ce contexte, nous nous sommes attachés à maintenir le lien avec les salariés et à poursuivre sans relâche l'action syndicale de terrain. Difficile en faisant face aux fermetures des écoles, aux confinements, aux différentes mesures barrières mises en place, au travail à distance, aux nombreuses réunions en distanciel, etc. Malgré toutes ces mesures qui n'ont pas facilité notre travail et un nombre de réunions record jamais atteint dans une année, d'avoir l'énergie nécessaire pour garder la ligne de conduite fixée par l'équipe de Fos et de Saint-Chély, il y a maintenant 8 ans. L'équipe de Saint-Chély a été totalement renouvelée et s'est complétement fondue dans l'objectif en atteignant lors des élections la 1<sup>ère</sup> place.

### Les négociations :

FO a négocié et signé l'accord triennal de l'IPP ainsi que ses avenants annuels, les NAO 2020,21,22,23 l'accord M2 finissage, accord 12h GIP, accord télétravail, accord handicap, accord CSE/CSEC.

NAO	2020	2021	2022	2023
AG en % ou €	0,8 % Talon 16 €	0,6 % Talon 16 €	2 % talon 50 €	4,4 % talon de 120 €
AI % HB=hors budget	0,4 % + 0,4 % HB	0,8 % + 0,4 % HB	0,8 % + 0,4 HB	0,8 % + 0,4% hors HB
Prime €/an	PEPA 500 €	PEPA 1000 €	PPV 2000 €	PPV 1000 €
Autres mesures €/an (T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc.)			50 € en juillet sur base	
Participation €/an	1528 € sur 4 ans			
Intéressement en €	5950 € sur 4 ans			
Égalité H/F				

### Élections professionnelles :

L'année 2023 est une année importante pour Fos car les élections ont validé le travail commencé il y a maintenant 8 ans en passant de 8 % en 2010 à 35 % aujourd'hui, nous sommes devenus désormais la première OS du site et la première équipe FO à gérer le CSE et dans le même temps la 1<sup>ère</sup> organisation dans la société.

#### L'équipe de FOS en manifestations, en réunion de travail, en AG, en élections







# DES FEMMES ET DES HOMMES DE CONFIANCE

## LES CANDIDATS DES LISTES FO NE SONT PAS LÀ PAR HASARD...



**Sébastien ARBEY**  
CHEF DE POSTE  
MONTAGE/ASSEMBLAGE  
ACIÉRIE



**Alexandre BOY**  
ELECTRICIEN  
ACIÉRIE



**Amélie BOY**  
CHEF DE POSTE  
L'ASSEMBLAGE  
ACIÉRIE



**Cédric CAFFIER**  
TECH. MOP POCHRE  
ACIÉRIE



**Gregory CARISTO**  
STA. LDC  
LDC



**David THOUREY**  
TECHNICIEN  
PDC



**Christophe IBANEZ**  
TECHNICIEN  
INDUSTRIEL



**Sébastien MUBINEAU**  
TECHNICIEN  
INDUSTRIEL



**Nicolas ADLER**  
CHEF D'AGRES  
LDC



**Quentin LLOVERA**  
POMPEUR  
LDC



**François COUTAUD**  
ELECTRICIEN  
LDC



**Cédric DE VITA**  
LM METROLOGIE  
SCA



**Yohann AUGUSTIN**  
MECANICIEN  
LDC



**Florie COMPAGNONNE**  
INGENIEUR ELECTRIQUE  
ACIÉRIE



**Nicolas HIBON**  
TECHNICIEN QUALITE  
INDUSTRIEL



**Jocelyn PIERINI**  
RESPONSABLE EQUIPE  
LDC



**Pascal KANON**  
TECHNICIEN  
LDC



**Stéphane LABIT**  
CMI Maintenance CC  
ACIÉRIE



**Anthony SOLLER**  
TECH. MOP POCHRE  
ACIÉRIE



**Ayman ZOUADOU**  
TECHNICIEN  
LDC/SCA



**Stéphane POGGI**  
ELECTRICIEN  
LDC



**Nicolas PORIOL**  
CHEF FONDEUR  
LDC



**Xavier RHAU**  
RTRE  
PDC



**Steve SORBY**  
TECH. MOP POCHRE  
ACIÉRIE



**Clément GEFROY**  
TECH. MOP POCHRE  
ACIÉRIE



**Marc OLIVER**  
ELECTRICIEN  
PDC



**Sébastien LELEU**  
POMPEUR  
LDC



**Stéphanie SANCHEZ**  
TECHNICIENNE  
INDUSTRIEL



**Antonio MALACRINO**  
TECHNICIEN  
LDC/SCA



**Gilles KOLLER**  
RT  
ACIÉRIE



**Amin MAARAKA**  
TECH. ESSAI LABO  
QUALITE



**Cyril PONS**  
RT MOUTURES  
PDC



**Nadège BELUCHE**  
TECHNICIENNE  
PDC



**Sylvain IBANEZ**  
RT  
ACIÉRIE



**Aurélien BETTONI**  
CONTREMAITRE FLAM  
LDC



**Cédric INCHILLERI**  
CHIF. FONDEUR  
LDC



**Sébastien COMESA**  
TECHNICIEN  
ACIÉRIE



**Alexis GUILLIER**  
MECANICIEN  
LDC



**Nicolas CARACCILOLO**  
STA. LDC  
LDC



**Soudeh BOURKULLA**  
TECHNICIENNE  
LDC/SCA



**Cédric MOSCOSO**  
TECHNICIEN  
INDUSTRIEL



**David RIFFOL**  
FONDEUR  
LDC



**Pierrick KERLE**  
CMI METROLOGIE  
LDC



**Frédéric JBB**  
OPERATEUR  
ASSEMBLAGE



**Philippe POMPANON**  
INFORMATICIEN  
IT SUPPORT

... CE SONT AVANT TOUT VOS COLLEGUES DE TRAVAIL,  
PRÉSENTS À DIFFÉRENTS POSTES, MAIS SURTOUT DES SALARIÉS  
CONSCIEUX ET RECONNUS POUR LEUR PROFESSIONNALISME.  
POUR TOUTES CES RAISONS, ILS ONT REJOINT  
ET SE PRÉSENTENT SUR LES LISTES.



Représentativité ArcelorMittal Méditerranée

2014	FOS			St Chely		AMMED	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	Total	%
FO	30	165	25	66	25	311	16,05%
CGT	97	432		17	13	559	28,84%
CFDT	33	392	100	26		551	28,43%
CGC		164	254		99	517	26,68%
						1938	

2018	FOS			St Chely		AMMED	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	Total	%
FO	155	311	26	26	12	530	25,43%
CGT	302	289		22	6	619	29,70%
CFDT	41	210	63	42	20	376	18,04%
CGC		165	353		41	559	26,82%
						2084	

2022	FOS			St Chely		AMMED	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	Total	%
FO	232	450	63	36	20	801	34,36%
CGT	253	255	0	42	8	558	23,94%
CFDT	64	225	74	30	21	414	17,76%
CGC	0	140	382		36	558	23,94%
						2331	



### ArcelorMittal Tailored Blanks à Uckange



L'usine ArcelorMittal Tailored Blanks à Uckange fournit à l'industrie automobile des flans soudés laser, une solution novatrice qui combine différentes nuances d'acier dans une seule tôle, pour diminuer le poids des véhicules tout en améliorant leur sécurité. L'effectif de cette société est de 120 salariés.

**La CFDT a recueilli 68,42 % des suffrages et la CGT 31,58 %. FO n'y est pas représentée et c'est une cible dans le plan de développement FO. Les élections doivent se tenir en fin d'année 2023.**

### L'usine de Gandrange



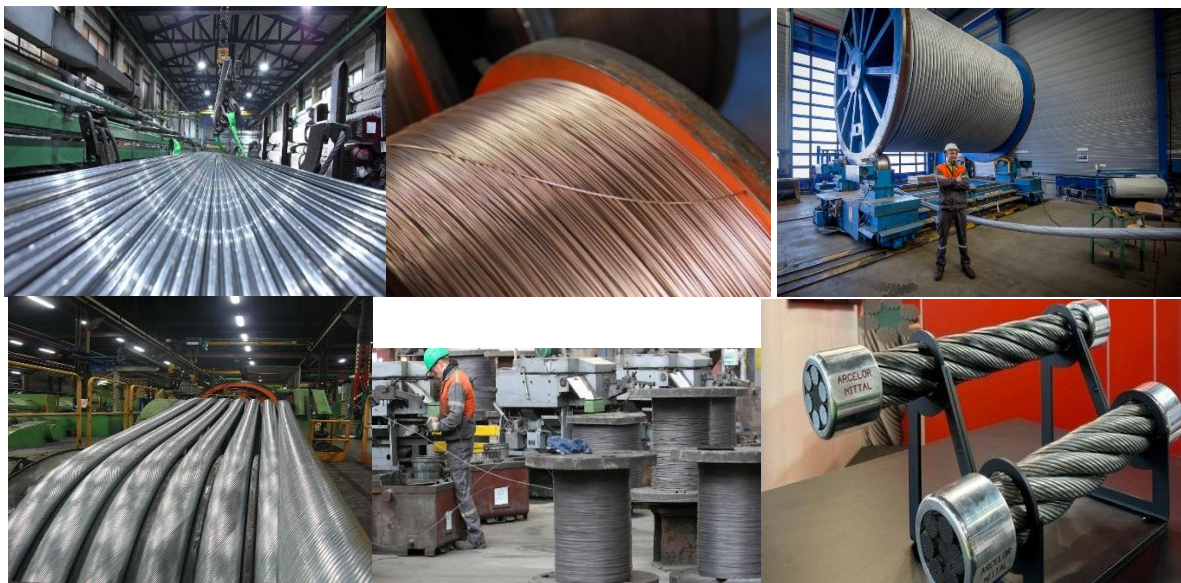
Dans le segment des Produits longs, l'usine de Gandrange fabrique des tiges et barres en acier qui servent les clients des secteurs de l'automobile, de l'énergie et de la mécanique. Cette unité de production comptabilise 293 salariés.

**La CGT a recueilli 41,67 % des suffrages, la CFDT 19,05 % et la CGC 39,29 %. FO n'y est pas implantée. Elle fait partie des cibles du plan de développement. Les élections doivent se tenir en fin d'année 2023.**

**ArcelorMittal Wire France produit des fils et des câbles sur les sites de Bourg en Bresse, Marnaval et Périgueux.**

Située dans l'est de la France, l'usine de Marnaval fait partie de WireSolutions, la division tréfilage du groupe ArcelorMittal. Avec une capacité de production de 25 000 tonnes par an, l'une des spécialités d'ArcelorMittal Marnaval est la production de fils laminés à froid dont les principales applications sont la construction et l'industrie automobile. ArcelorMittal Marnaval fait partie des leaders mondiaux dans la production de fils pour bras d'essuie-glace et de raidisseurs. Le site de Périgueux fabrique des pointes et emploie 30 salariés.

L'usine de Bourg-en-Bresse fabrique des câbles en acier pour diverses applications treuils, ascenseurs et applications industrielles et spécifiques selon les applications de petits ou gros diamètres et environnements spéciaux. La société emploie sur les 3 sites 425 salariés.



**Principaux événements et négociations dans la période 2020 à 2023**

En 2020, il y a eu la période Covid et à l'initiative de FO on a dû arrêter les installations par la grève car la direction n'a pas voulu le faire et n'avait pas mis les moyens de protection nécessaires.

Ensuite, nous avons œuvré pour mettre en place des protocoles sanitaires pour que les salariés se sentent en sécurité. Il y a eu plusieurs grèves sur les différents sites lors de la période de 2020 à 2023 sur la prime de PPV et divers sujets.

Sur le site de Bourg-en-Bresse, qui est le plus gros site de Wire, suite à la crise pétrolière, une partie de l'usine est en activité partielle depuis 6 ans. Malgré cela et grâce à FO, nous avons réussi à garder nos effectifs nos compétences et éviter les licenciements.

A ce jour, FO continue à se battre pour garder les effectifs et même reprendre les embauches car l'activité semble repartir.

L'équipe FO a signé des accords salaires sur le mandat ArcelorMittal AG et AI, intéressement qui s'élèvent environ 1 000 euros par an.



Lors des élections, FO a été première organisation sur tous les sites et sur Wire France. Nous avons obtenu les secrétariats des CSE de tous les sites, du CSEC et des CSSCT des sites de Marnaval et Bourgen-Bresse.



### Représentativité sur la société ArcelorMittal WIRE

2014	Bourg			Saint Dizier			Perigueux			WIRE	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	Total	%
FO	65	5		19	3					92	26,90%
CGT	45									45	13,16%
CFDT	100	17		8						125	36,55%
CFTC				14						14	4,09%
SUD	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CGC		43	17		6					66	19,30%
										342	100,00%
2018	Bourg			Saint Dizier			Perigueux			WIRE	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	Total	%
FO	58	8		26				19		111	31,53%
CGT	26									26	7,39%
CFDT	56	21		12						89	25,28%
CFTC				11	5					16	4,55%
SUD	32									32	9,09%
CGC		37	29		12					78	22,16%
										352	100,00%
2022	Bourg			Saint Dizier			Perigueux			WIRE	
	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	1er C	2eme C	3eme C	Total	%
FO	52	12		40	0		8			112	36,96%
CGT	23			0	0					23	7,59%
CFDT	26	15		11	0					52	17,16%
CFTC										0	
SUD	50	2								52	17,16%
CGC		27	24		13					64	21,12%
										303	

Les équipes syndicales de Wire ont progressé de 10 % entre 2014 et 2022. Cette excellente progression est due au travail de proximité et de terrain. Le renouvellement de l'équipe s'est opéré en douceur et a porté ses fruits.



**ArcelorMittal Construction** fabrique des produits d’enveloppe du bâtiment en acier : planchers, parements de façade, panneaux sandwich et profils de bardage et de couverture. L’ensemble des sites représentent un total de 992 salariés.



Sites	Nb de salariés
CONTRISSON SITE 1	291
CONTRISSON SITE 2 AVAL	58
CERONS	94
DIEMOZ	28
HAGETMAU	12
HAIRONVILLE	237
MONTATAIRE	13
NERAC	10
ONNAING	70
STRASBOURG	17
THOUARE SUR LOIRE	24
VAL D'IZE	7
LA RAVOIRE CHAMBERY	12
BAZEILLES	25
LUDRES	40
MAGDELAINE/TARN	15
MALLEMORT	16
PLIAGE MONTAIRE	23
<b>Total</b>	<b>992</b>

## Principales actions et négociations sur la période 2020 2023

La direction a décidé d'implanter AMCF sur le site d'AMCS à Reims en 2022 pour subvenir à ses besoins de décapage et laminage.

**En 2020**, FO est signataire de l'accord sur l'égalité H/F, **mais en septembre 2020** un débrayage est effectué sur les trois sites meusiens à la demande de FO concernant une prime qui avait été promise par la direction durant la période Covid. Au final, nous avons obtenu une prime de 200 € et 237 € pour tous les salariés (hors cadres) présents durant les 4 semaines du confinement et jusqu'à 415 € pour les salariés totalement présents dans la totalité de la période du Covid ainsi qu'une d'augmentation salariale de 25€. **En septembre 2021**, FO estimant que l'accord sur le télétravail par la direction est au rabais, s'oppose à la signature. **FO est signataire des NAO sur toute la période. Formation syndicale : les élus et adhérents participent aux formations organisées à l'UD 55. Il faut compter en moyenne 3 personnes par section**

NAO	2020	2021	2022	2023
<b>AG en % ou €</b>	0,8 % talon 16 €	0,6 % talon 16 €	2 % Talon 50 €	2,8 % talon 110 €
<b>AI %</b>	0,4 %	0,8 %	0,7 %	2,2 %
<b>Prime €/an</b>				
<b>Autres mesures €/an</b> (T Resto, mutuelle, Indemnité KM, transport, etc.)			Habillage 1,64 €	Habillage 2,30 €
				60 % de la mutuelle pour l'employeur
				Télétravail 2,75 €
<b>Participation €/an</b>	103 €	1 527 €		
<b>Intéressement €/an</b>	1 505 €	5 731 €		
<b>Egalité H/F</b>				

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
ArcelorMittal Construction France	1er	491	306	182		83		41			
	2ème	407	292	81		106		24		81	
	3ème	91	59	0						59	
	<b>Total</b>	<b>989</b>	<b>657</b>	<b>263</b>	<b>40,03%</b>	<b>189</b>	<b>28,77%</b>	<b>65</b>	<b>9,89%</b>	<b>140</b>	<b>21,31%</b>





## ArcelorMittal Centres de Services France

Les Centres de services (huit implantations en France) transforment l'acier pour livrer des produits et solutions sur-mesure répondant aux besoins des clients du secteur automobile et d'autres industries.

SRC Reims, SRU Reims, SBS Bruyères sur Oise, SWY Woippy, SOT Ottmarsheim, SPO Pontcharra, SSN Saint Nazaire, Denain, SGR Gray, pour un total de 675 salariés.

2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CGC	% CGC
ArcelorMittal Centres de Services France	1er	332	202	22		158		22			
	2ème	220	181	38		58		67		18	
	3ème	123	103	0				60		43	
	<b>Total</b>	<b>675</b>	<b>486</b>	<b>60</b>	<b>12,35%</b>	<b>216</b>	<b>44,44%</b>	<b>149</b>	<b>30,66%</b>	<b>61</b>	<b>12,55%</b>

## ArcelorMittal Distribution Services France

2019	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CFDT	% CFDT
ArcelorMittal Distribution Services France	1er	40	36	20		16	
	2ème	10	7	7			
	3ème			0			
	<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>43</b>	<b>27</b>	<b>62,79%</b>	<b>16</b>	<b>37,21%</b>

## Les élections se dérouleront en fin d'année 2023

### Distribution. ArcelorMittal Solution France

Enfin, avec 35 sites en France plus un site internet e-commerce e-steel, les activités de Distribution se situent au plus près des clients (particuliers, artisans, PME et grandes entreprises) pour leur livrer des produits acier, inox et aluminium. Pour compléter cette gamme de produits, une activité de parachèvement des produits longs apporte des solutions sur-mesure. L'effectif est de **730 salariés**

Besançon	Strasbourg	Yutz	Bertrichamps	Auxerre	Denain
Dunkerque	Caen	Rouen	Brest	Nantes	Orléans
Rennes	Tours	La Roche sur Yon	Montataire	Savigny	Meaux
Colomiers	Langon	Périgueux	Avignon	Nice	Clermont-Ferrand
Calons sur Saône	Grenoble	Lyon	Valence	Le Muy	Nîmes
Reims	Profil Lyon	Profil Yutz	Profil ABS	Profil DSI	Profil Marcheprime

2022	Collège	Inscrits	Exprimés	Voix FO	% FO	Voix CGT	% CGT	Voix CFDT	% CFDT	Voix CFTC	% CFTC	Voix CGC	% CGC
ArcelorMittal Distribution Solutions France	1er	266	101	36		13		52					
	2ème	318	148	7		0		131				10	
	3ème	129	49	0				19		3		27	
	<b>Total</b>	<b>713</b>	<b>298</b>	<b>43</b>	<b>14,43%</b>	<b>13</b>	<b>4,36%</b>	<b>202</b>	<b>67,79%</b>	<b>3</b>	<b>1,01%</b>	<b>37</b>	<b>12,42%</b>



## Les équipes de AMCS, AMDS lors des AG et de formation sur le site de Reims



### Le projet de décarbonation ArcelorMittal France

#### Le projet

Le bassin industriel dunkerquois représente 21 % des émissions de CO<sub>2</sub> des industries françaises. Pour réduire ses émissions, le territoire s'est engagé depuis plusieurs années dans la **décarbonation de ses activités**.

Afin de répondre aux ambitions européennes et nationales, ArcelorMittal, pour se conformer aux règles de lutte contre le réchauffement climatique, s'est donné deux objectifs pour ses activités en Europe :

- réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 35 % à l'horizon 2030 ;
- atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Le site ArcelorMittal Dunkerque est situé sur les communes de Grande-Synthe et Dunkerque, dans le département du Nord (Région des Hauts-de-France). Implanté sur environ 450 hectares, il s'agit de la plus grosse usine de production d'acier d'ArcelorMittal en Europe avec une production d'environ 6,8 millions de tonnes d'acier par an (soit 10 % de l'acier produit par le groupe et environ 40 % de l'acier produit en France).

Près de 30 % de la production est livrée en France, 75 % en intégrant les pays européens limitrophes. Avec trois hauts fourneaux, il mobilise plus de 3 200 salariés, ce qui en fait le premier employeur du Dunkerquois. Les aménagements nécessaires au projet modifieront la configuration du site sur une surface d'environ 50 hectares.

Pour sa capacité actuelle de production d'acier, le volume annuel d'émissions de CO<sub>2</sub> d'ArcelorMittal France est de 12,1 millions de tonnes pour son site de Dunkerque, et de 0,5 million de tonnes pour l'ensemble de ses 6 autres sites de production. La stratégie consiste donc à **transformer en profondeur la manière de produire l'acier à Dunkerque** tout en conservant la capacité de production actuelle du site.

Le projet est porté conjointement par **trois maîtres d'ouvrage** : **ArcelorMittal France** pour le projet de production d'acier à basse émission de CO<sub>2</sub>, **RTE** pour le renforcement de l'alimentation électrique du site et **GRTgaz** pour le renforcement de son alimentation en gaz naturel.

Pour atteindre ses objectifs, ArcelorMittal met en œuvre plusieurs solutions complémentaires pour éliminer progressivement ses émissions de CO<sub>2</sub> :

- augmenter le recyclage d'acier usagé ;
- utiliser le procédé de réduction directe du minerai de fer pour réduire significativement l'utilisation de charbon dans sa production d'acier ;
- capter, purifier pour réutiliser ou stocker le CO<sub>2</sub> résiduel.

La deuxième solution fait l'objet de cette concertation. Elle consiste à remplacer en partie la filière actuelle des hauts-fourneaux fondée sur le charbon comme source d'énergie, par une nouvelle filière d'élaboration de l'acier : une unité de réduction directe, fondée sur le gaz naturel, et à terme sur un mix gaz/hydrogène, unité combinée à des fours électriques.



## Réunions de travail et coordinations ArcelorMittal

